



# Rapport de gestion

# 1997

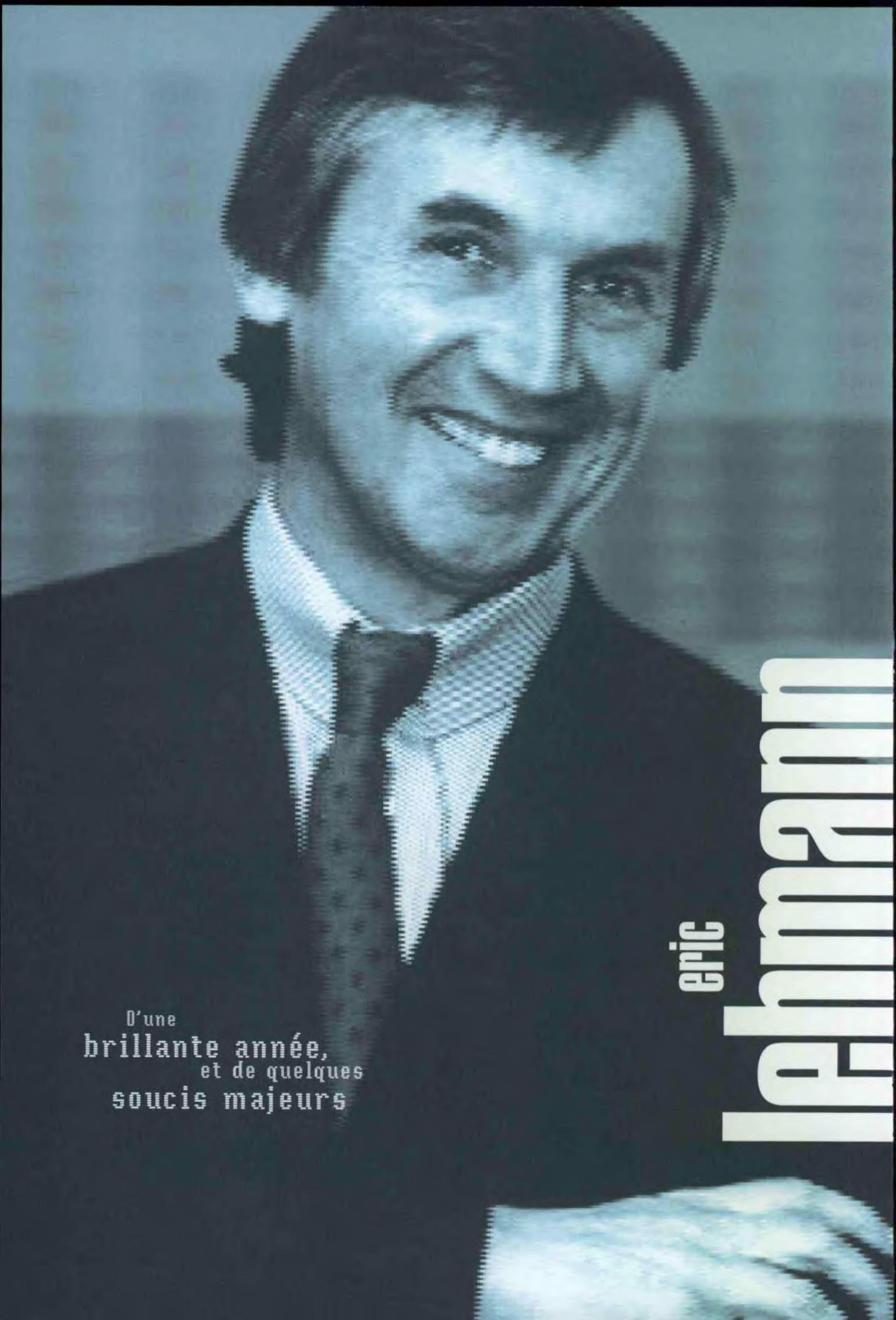
Société suisse de radio-  
diffusion et télévision SSR

Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR

## Rapport de gestion 1997

## Sommaire

Rapport du président	4
Tour d'horizon de l'exercice	8
Schweizer Fernsehen DRS	12
Télévision Suisse Romande	14
Radiotelevisione svizzera di lingua italiana	16
Radio e Televisiun Rumantscha	17
Schweizer Radio DRS	18
Radio Suisse Romande	19
Radio suisse internationale	20
SRG SSR Services	21
Business Unit Sport	22
Filiales et participations	23
La SSR et la culture en 1997	24
Perspectives	26
Conseil central et Comité du Conseil central	
Les activités du Conseil central	27
Les activités du Comité du Conseil central	28
Annexe	
Chronique 1997	30
Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR	34
Les organes de la SSR	35
Société	36
Entreprise	37
Adresses et responsables	38



D'une  
brillante année,  
et de quelques  
soucis majeurs

eric

Lehmann

«Sche jau iniziesch en rumantsch quest rapport annual, lura perquai ch'i ma pareva durant l'entir onn milli novtschient novanta set che nossa interpresa stoppia pli che mai verifitgar e consolidar sias valurs principalas: il servetsch public, il federalissem, la solidaritad sociala, na la discriminaziun, il respect da las minoritads.

Tut quai vegn concretisà, sco che Vus savais, dal program ambizius lantschà dal directur general Armin Walpen: «idée suisse».\*

Dans ce pays à la recherche d'un nouvel équilibre, où les médias participent comme jamais à la vie quotidienne, notre radio et notre télévision de service public n'échappent pas à de profondes mutations. Or, le risque est grand, face à la concurrence des diffuseurs commerciaux qui se multiplient, de nous voir conduits à adopter une conception basée sur les lois du marché et les exigences publicitaires, au détriment de ce qui fait le fondement même de notre mission.

C'est l'une des réflexions qui ont soutenu l'ensemble de nos actions en 1997.

\*Si j'ai choisi d'entamer en langue romanche ce rapport annuel, c'est qu'il m'est apparu, durant toute l'année 1997, que notre entreprise devait plus que jamais vérifier et consolider ses valeurs premières: service public, fédéralisme, cohésion sociale, non discrimination, respect des minorités.

Tout cela, vous le savez, s'est concrétisé, notamment, par l'ambitieux programme lancé par le directeur général M. Armin Walpen: «idée suisse».

Il y a quelques années, nous avons imaginé puis réalisé les nouvelles structures de la SSR sur le modèle «Holding» en permettant non seulement aux sociétés régionales, mais encore à chaque unité d'entreprise une plus grande autonomie. Ce faisant, nous acceptions le risque de voir certaines voix s'élever et réclamer de notre part une modification de la répartition de nos moyens. De telles exigences aussi peu nuancées, pourraient, si on les analyse jusqu'au bout, se traduire par une paupérisation voire l'abandon de pans entiers de programmes dans les régions minoritaires, là où les masses critiques n'existent pas ou sont insuffisantes.

Bien entendu nous ne laisserons pas la situation se détériorer à ce point. Et je dois saluer ici l'engagement des organes dirigeants de la SSR, autant sur les plans régional et national, ainsi que les directeurs des différentes unités d'entreprise. Leur détermination est le gage absolu d'un service public suisse ambitieux et fort, d'un service public indépendant et garantissant à chaque habitant du pays des prestations équivalentes en matière d'information, de distraction ou de culture.

Sur le plan formel, et avant que de conclure par la mise en évidence de quelques soucis majeurs identifiés en 1997, ce rapport serait incomplet s'il ne faisait état des profondes mutations personnelles intervenues aux seins des conseils régionaux, du Conseil central et du Comité du Conseil central pour la période administrative 1997-2000, et bien sûr au sein du «management» avec la nomination du nouveau directeur général.

Il me plaît à relever ici la rapidité, le dynamisme, la compétence et la loyauté qui ont prévalu dans la «mise au courant» des affaires et leur application, par les nouvelles personnalités qui composent désormais les organes institutionnels et professionnels.

C'est cet état d'esprit qui a notamment prévalu dans la restructuration et l'allègement de la Direction générale, menées tambour battant par son nouveau titulaire. Nous avons profité de ce remaniement structurel pour améliorer les systèmes de contrôle en redéfinissant les tâches dévolues à la révision interne, en fixant des objectifs nouveaux d'audit opérationnel, enfin en confiant l'ensemble de la révision externe, non plus à un collègue d'experts, mais à une fiduciaire, la société KPMG.

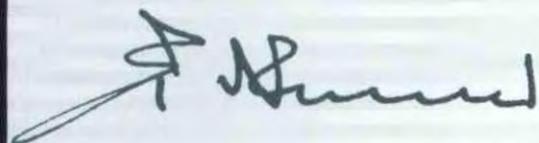
1997 a été aussi l'occasion de jeter les bases d'un nouveau plan stratégique global tenant compte des perspectives financières à cinq ans et des incidences sur celles-ci que pourrait avoir le nouveau système d'encaissement de la redevance. L'exercice 98 nous dira si nos soucis sont fondés ou infondés.

Autre sujet d'inquiétude: la révision de la loi Radio/TV, sujet récurrent s'il en est mais qui pourrait menacer notre entreprise dans sa forme actuelle et fragiliser toujours davantage le modèle suisse des médias régi jusqu'ici par un souci constant d'équilibre consensuel.

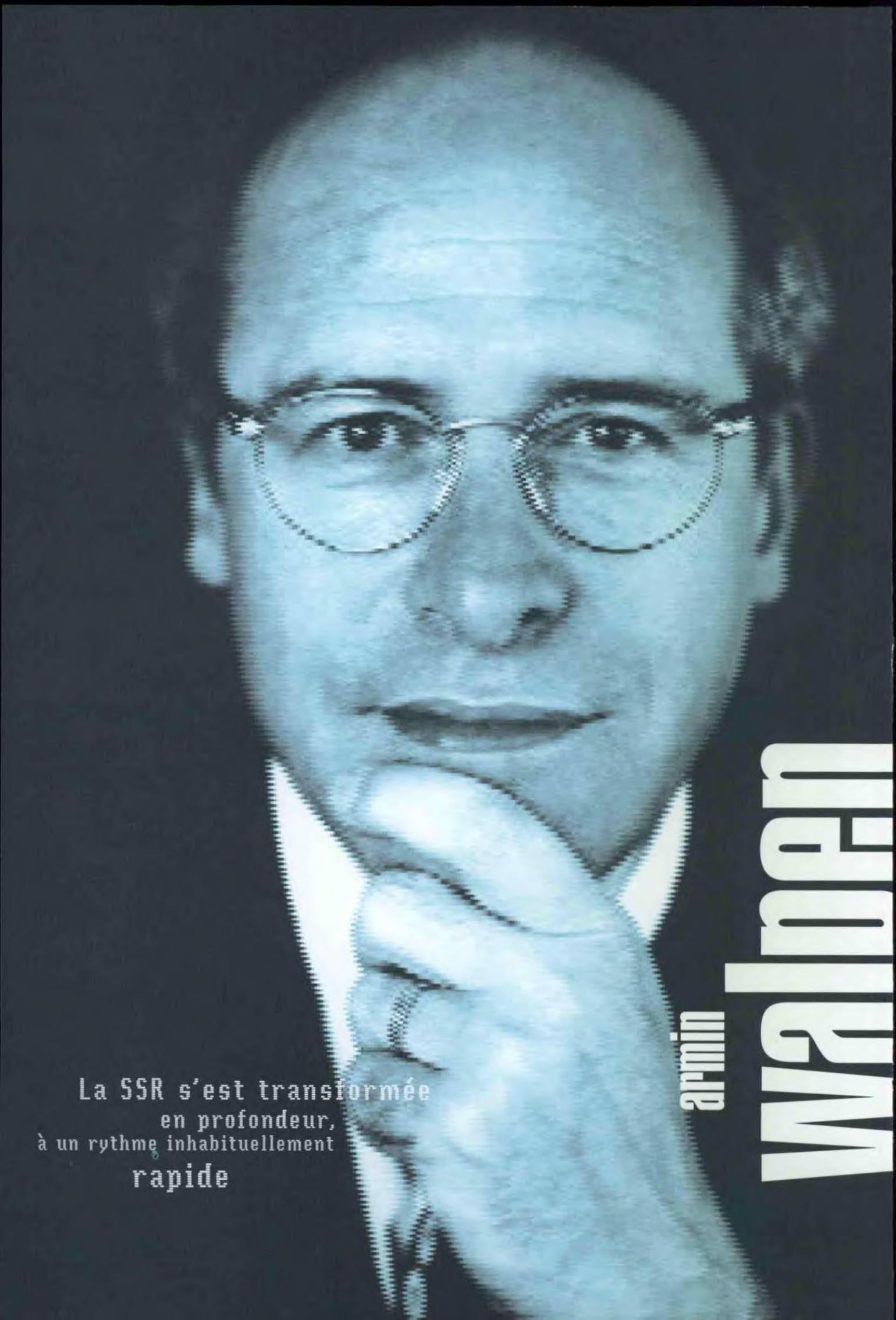
Enfin et pour en terminer avec les soucis, l'année 1997 marque sans aucun doute un tournant dans les prix «plafonds» que la SSR pourra payer pour les droits, non encore négociés, des futurs grands rendez-vous sportifs. Pour mieux faire face à cette problématique, une «Business Unit Sport» a été mise sur pied, regroupant les titulaires des services sportifs des unités d'entreprise concernées.

Il me faut conclure. Je le ferai de deux manières. D'abord en tirant un grand coup de chapeau à chacune et chacun des collaborateurs conscients des enjeux et des exigences professionnelles plus grandes; en remerciant également nos partenaires sociaux qui, avec nous, ont permis d'entrevoir l'avenir avec intelligence et adaptabilité.

Enfin, en livrant à votre réflexion ces deux dernières phrases: En philosophie on s'interroge pour savoir si le fond des choses est la pensée ou le hasard. A la SSR tâchons d'éviter le hasard! Analysons les incertitudes et travaillons sur les certitudes!

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Eric Lehmann', with a large, stylized initial 'E' on the left.

Eric Lehmann, Président de la SSR



La SSR s'est transformée  
en profondeur,  
à un rythme inhabituellement  
rapide

armin

Walipen

## **Métamorphose de l'entreprise**

En 1997, la SSR s'est transformée en profondeur, à un rythme inhabituellement rapide, et ce qui compte surtout, c'est qu'elle l'a fait sans y avoir été poussée par des influences du dehors. Seule a été déterminante la volonté de lancer le processus de changement tant que l'entreprise se porte encore relativement bien. Forts de cette volonté, les responsables se sont attelés à la tâche avec constance et fermeté pour élaborer des bases stratégiques, simplifier l'organisation et adapter les structures de direction aux exigences d'un marché dynamique.

De gros efforts ont en outre été consentis en matière de communication et de programme à l'enseigne du projet «SRG SSR idée suisse», dont le but est d'enrichir à l'usage d'un public intéressé la palette des prestations que la SSR fournit en application de son mandat culturel et civique – des prestations qui s'avèrent aujourd'hui plus indispensables que jamais.

## **Une nouvelle stratégie pour toute l'entreprise**

La nouvelle stratégie globale de la SSR vise un ajustement accru des programmes aux spécificités des marchés régionaux-linguistiques (et de l'étranger en ce qui concerne SRI), la consolidation de la position de leader en télévision ainsi que la différenciation de l'offre en radio. Elle précise par ailleurs la ligne de conduite touchant la mise en œuvre du modèle du holding, la réglementation des rapports avec la concurrence et les partenaires, la concrétisation de la politique d'innovation et enfin l'acquisition des ressources financières et des droits d'auteur.

Pour séduire le marché, il ne suffit pas de copier les modèles étrangers qui marchent bien; il faut miser systématiquement sur la spécificité, sur la référence à la réalité helvétique. La «suisstitude» doit devenir le label de qualité de la SSR.

## **«SRG SSR idée suisse»**

S'il est un projet qui s'inscrit parfaitement dans cette optique, c'est bien «SRG SSR idée suisse», qui regroupe les actuelles et nombreuses nouvelles émissions de la SSR favorisant l'intégration sociale et culturelle en Suisse. Ce faisant, «SRG SSR idée suisse» part d'une notion contemporaine de l'intégration: il ne s'agit en aucun cas de niveler les différences entre les régions du pays, entre la ville et la campagne, mais de montrer en quoi elles nous enrichissent. La fonction d'intégration est un élément central du service public et du travail journalistique tels que nous les comprenons, qui englobent également les prestations culturelles au sens étroit. Le Conseil fédéral l'a expressément reconnu dans son rapport consacré à la culture dans les programmes de la SSR. Le rapport en question accorde toutefois une grande importance à l'espace alémanique et à une culture que l'on pourrait qualifier d'élitaire, en reprenant largement le point de vue des acteurs de cette culture. La SSR estime par contre qu'il n'est de mission culturelle plus noble que de permettre à un maximum de personnes de se frotter quotidiennement à la culture, dans toutes les langues du pays.

Les recommandations du rapport ont pour certaines déjà été concrétisées («SRG SSR idée suisse»). La SSR est tout à fait prête à intensifier la collaboration et le dialogue avec les acteurs culturels, mais elle entend le faire par contact direct et non dans un cadre tracé par l'Etat.

### **Nouvelles structures de direction**

Le réaménagement de la direction a permis de créer l'essentiel des conditions nécessaires à la mise en œuvre de la nouvelle stratégie. L'organisation revue et corrigée en fonction du modèle du holding, se compose d'un comité de direction nouvellement créé, auquel appartiennent, outre le directeur général, les directeurs des sept unités d'entreprise radio/TV, ainsi que d'une Direction générale fortement réduite. Les unités prestataires de services, jusqu'ici rattachées à la Direction générale, sont réaménagées en centres de services sous l'égide de l'unité SRG SSR Services.

Cette réorganisation vise à responsabiliser davantage les unités d'entreprise dans la gestion de l'ensemble de l'entreprise, mais aussi à accroître la marge de manoeuvre des unités d'entreprise et des filiales tout en convenant avec elles d'objectifs clairs.

La petite mais efficace Direction générale se concentre sur la formulation des stratégies et le controlling afférent. La démarcation entre le stratégique et l'opérationnel, de même que la facturation interne des prestations fournies par les 16 centres de services, devraient aboutir à une amélioration notable de la productivité à tous les échelons et dans tous les secteurs de l'entreprise.

### **Révision partielle de la Convention collective de travail**

La révision partielle de la Convention collective de travail (CCT) s'est traduite par la mise en place d'un nouveau système salarial axé sur la prestation et, du même coup, sur l'abandon des automatismes. Pour les cadres, le nouveau système implique une marge de manoeuvre, mais aussi des responsabilités accrues. Sur l'augmentation de 1,5% de la masse salariale prévue par la CCT, 0,75% ont été affectés aux premières adaptations en faveur des collaboratrices et collaborateurs dont la rémunération est inférieure au salaire dû et 0,75% à l'octroi de primes individuelles.

### **Redémarrage de la quatrième chaîne TV**

Par sa décision du 26 mars, le Conseil fédéral a ouvert la voie au redémarrage de la quatrième chaîne TV, sur la base de la conception soumise par la SSR. La suppression de la direction autonome permet d'offrir désormais sur la quatrième chaîne TV un programme complémentaire à l'échelon régional-linguistique, sous la responsabilité des unités d'entreprise respectives.

En Suisse alémanique, le remaniement en profondeur des programmes intervenu à l'enseigne de «SF 2» a créé les conditions idéales pour poursuivre et consolider la collaboration avec les éditeurs alémaniques regroupés au sein de Presse TV AG. Dans cette région, il s'agissait de combler les lacunes de SF 1 auprès des enfants et des jeunes, ainsi que dans le domaine des séries et des fictions, de manière à faire pièce à la concurrence étrangère, tout en conservant au sport sa place de choix.

En Suisse romande, TSR 2 a maintenu le programme qu'elle destine à un public intéressé par la politique et la culture, en y apportant des plus quantitatifs et qualitatifs.

En Suisse italienne, pour des raisons financières, il ne pouvait être question, au-delà du sport, que d'une extension ponctuelle de TSI 2 en fin de semaine.

Après une pause estivale de trois mois, SF 2 a ouvert l'antenne début septembre comme prévu. En gros, le succès enregistré par la chaîne durant les premiers mois a répondu aux attentes. Ce n'est toutefois qu'à l'automne 1998 que l'on pourra réellement tirer un premier bilan intermédiaire.

## Schweizer Fernsehen DRS

### Stabilité et conquête de nouveaux marchés avec SF 2

En 1997, SF 1 a atteint les objectifs qu'elle s'était fixés en prime time. Durant la plage la plus suivie, de 18h00 à 23h00, elle aura réussi à consolider sa position sur le marché télévisuel, puisqu'elle a enregistré une part de marché identique à celle de 1996, à savoir 35,8%. Sur 24 heures, sa part de marché a par contre légèrement diminué (-1/2%).

### La concurrence

Les tendances des dernières années se sont poursuivies en 1997: ainsi, les grandes télévisions ont continué à enregistrer des stagnations, voire des pertes d'audience. Parmi les petites chaînes, certaines ont réussi à gagner des parts de marché, grâce au fait notamment qu'elles sont de plus en plus fréquemment relayées par le câble.

La position de RTL, principal concurrent de SF DRS, a continué à se détériorer: la chaîne a dû céder 1,0% de part de marché sur 24 heures, ce qui la place en tête des chaînes perdantes. Sat 1, ZDF et ORF 2 ont elles aussi subi des pertes en 1997. La part de marché de Pro 7 est à peu près la même qu'en 1996. Grâce aux pertes de Sat 1, Pro 7 est devenue le concurrent numéro deux de SF DRS. Contrairement à ORF 2, ORF 1 est parvenue à renforcer sa position sur le marché alémanique. Sur 24 heures, sa part de marché est montée de 0,7%, enregistrant ainsi le taux de croissance le plus élevé de toutes les télévisions. ARD aussi a gagné en audience, durant le prime time (+0,4%).

### Les petites chaînes ont le vent en poupe

A côté de Vox, de nombreuses autres petites télévisions ont enregistré des parts de marché en hausse en 1997. Toutes ces chaînes font apparaître au total une part de marché inférieure à 1%. Mais même si les hausses individuelles sont faibles, le total des augmentations entraîne tout de même des pertes sensibles pour les gros opérateurs.

### SF 2 sur la bonne voie, à en croire les premiers résultats

SF 2 a ouvert l'antenne le 1er septembre, avec une offre entièrement nouvelle par rapport à celle de son prédécesseur Schweiz 4. Durant les 4 premiers mois, la chaîne a atteint une part de marché de 4,9% tant en prime time que sur 24 heures (moyenne du lundi au dimanche), rejoignant ainsi les audiences de ORF 1 et de RTL 2 (moyenne 1997) ou encore celle de l'ex-Schweiz 4. Il n'est toutefois guère pertinent de comparer les chiffres de SF 2 à ceux de Schweiz 4, SF 2 s'adressant à des publics-cibles totalement différents. La nouvelle chaîne vise en fait à rapatrier les publics (en l'occurrence les jeunes) qui ont émigré vers les chaînes étrangères.

### Constatations provisoires

En prime time, SF 2 est d'ores et déjà une valeur sûre. Les fictions programmées à l'usage d'un large public, de même que le magazine *Sport aktuell*, ont enregistré une bonne audience dès le début. La cible visée en fin d'après-midi et début de soirée (15h45-19h30), à savoir les enfants et les jeunes, est atteinte. Il faudra par contre toucher encore une part accrue du public potentiel, autrement dit parvenir à une augmentation du nombre des enfants et des jeunes qui regardent SF 2.

### Utilisation à nouveau en recul après deux ans de tendance inverse

En Suisse alémanique en 1997, les téléspectatrices et téléspectateurs ont passé en moyenne 127 minutes devant le petit écran, soit deux minutes de moins qu'en 1996. C'est dire que la lutte d'éviction entre les chaînes TV s'est encore renforcée.

### Consolidation des prestations d'intégration à l'enseigne de «SRG SSR idée suisse»

Les efforts entrepris en 1996 se sont poursuivis en 1997: la liste des émissions à caractère intégratif s'est enrichie de *Voilà*, *Arena trilingue* et *Schweiz Süd West*; le magazine *Temps présent* a été relayé plus souvent dans les autres régions, tandis que *Schweiz aktuell* a passé une semaine en Engadine. Il y a en outre eu intensification de l'échange des programmes entre Schweizer Fernsehen DRS, la Televisione svizzera di lingua italiana et la Télévision suisse romande, promotion d'émissions de culture populaire en provenance de l'espace rhéto-roman (par exemple *Typisch*, *Advent*) et évaluation du futur feuilleton-fleuve helvétique.

### Préserver la bonne image de SF DRS

Pour 1996, divers sondages et études avaient fait apparaître une image favorable. Pour 1997, il n'existe aucune étude comparable. Mais il se pourrait bien que la disposition positive du public à l'égard de SF DRS ait été temporairement assombrie par trois affaires, qui ont passablement agité les esprits: le film de la BBC consacré à l'or nazi, les remous provoqués par le remplacement de Hansjörg Enz à la présentation du journal télévisé et la manipulation d'images de Louxor.

En été 1997, partisans et adversaires de la reprise de Schweiz 4 par SF DRS formaient deux camps à peu près égaux. Si *Night Moor* a récolté des critiques essentiellement négatives de la part des médias, ces derniers ont réservé un accueil très favorable à la première du film «Das Lied von der Vergänglichkeit» (la 6e Symphonie de Mahler), à la nouvelle conception de *Bernerhof*, à la série *Wald live* - fruit du travail commun de plusieurs rédactions, à l'émission marathon *Polizei live*, à la couverture tout en retenue de la tragédie de Louxor ainsi qu'au hit absolu *Fascht e Familie*.

### Technique

Les trois nouveaux cars de reportage, entièrement numérisés, sont entrés en service dans les délais. Il en est allé de même du studio low-cost 5 et du studio 6 réservé aux petites productions, tous deux aménagés en un temps record.

## Télévision Suisse Romande

### Sur deux canaux

L'année 1997 a été caractérisée par la création de TSR 2 le 1er septembre, permettant la diffusion du programme TSR sur deux canaux.

Dans un univers audiovisuel segmenté à l'extrême par la concurrence internationale, une chaîne généraliste ne répond plus aux attentes des téléspectateurs avec un seul canal. Grâce à la diffusion sur deux canaux, la TSR peut désormais tenir compte simultanément des intérêts de la majorité de ses téléspectateurs et de ceux des minorités qui, additionnées, forment à leur tour une majorité.

TSR 2 élargit l'espace des émissions sportives, des programmes destinés aux enfants et aux jeunes, de l'information quotidienne (Téléjournal réactualisé à 22h30) et des émissions culturelles: entretiens avec des personnalités de haut niveau, documentaires de qualité, films d'art et d'essai, musique classique, opéra et ballet sont désormais offerts quotidiennement aux meilleures heures d'écoute.

Comme l'enveloppe budgétaire de la TSR demeure pratiquement la même, la multidiffusion occupe aussi une large place sur le deuxième canal. Permettre au téléspectateur de retrouver ses émissions favorites à d'autres heures que celles de leur diffusion originale est en effet une prestation aussi appréciée que peu coûteuse.

### Double gagnant

Le résultat ne s'est pas fait attendre. De septembre à décembre 1997, la part de marché sur 24 heures du duo TSR 1 et 2 a augmenté de 1,4% par rapport à TSR/Suisse 4 une année auparavant, pour atteindre 34,2% (42,1% si l'on considère la SSR et ses partenaires incluant SF DRS, TSI, TV 5, Euronews, Arte et Eurosport). On observe les mêmes progrès dans la tranche de grande écoute, entre 18h00 et 23h00 (39,7% pour TSR 1 et 2 ou 46,9 pour le groupe).

Ces chiffres sont d'autant plus encourageants que l'année 1997 avait été difficile de janvier à août, avec la montée en force des nouvelles chaînes francophones, notamment Cartoon Network et RTL 9, qui ont gagné 1,4% de part de marché sur 24 heures entre 1996 et 1997.

La moyenne annuelle de la part de marché sur 24 heures de TSR 1 et 2 a ainsi légèrement reculé par rapport à 1996 (32,2% au lieu de 32,7%), mais demeure supérieure à 1995 (32,1%) et doit surtout être considérée sous l'angle des excellents résultats des quatre derniers mois, annonçant une brillante année 1998.

La réussite de l'opération TSR sur deux canaux est le fruit d'un effort collectif de tous les secteurs de la TSR.

### De substantielles économies

C'est grâce à une nouvelle régie numérique qu'il a été possible de passer à la diffusion de 37 heures de programme par jour sans augmentation de personnel. Pour faire face à l'accroissement des retransmissions sportives, la TSR a créé un centre pilote destiné à l'enregistrement, au montage et à la diffusion du sport; de nouveaux équipements et de nouvelles méthodes de travail y seront expérimentées.

Le financement d'un socle de nouveaux programmes pour TSR 2 a été assuré par l'opération de réduction de 3% des frais, qui nous avait été demandée par la Direction générale (économie annuelle de 6,7 millions).

D'autre part, la TSR a décidé de remettre en question l'organisation de l'entreprise, avec la collaboration de la société Arthur Andersen, avec pour objectif une diminution additionnelle des frais de fonctionnement de 15 millions par an, qui seront affectés à de nouveaux objectifs de programme, notamment dans le domaine de l'information régionale.

**Le déclic «SRG SSR idée suisse»**

«L'affaire Grüniger», premier des téléfilms de la série 1998 *Histoire-histoires* destinée à marquer le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Constitution fédérale, a connu un succès remarquable en Suisse romande, bien qu'il soit constitué de témoignages exclusivement alémaniques.

Il a permis à Gaston Nicole, patron de la série, de présenter, avec de jeunes invités, un portrait de la politique d'accueil de notre pays à travers les siècles, montrant notre destin helvétique commun, au-delà des langues et des cultures. Aucune télévision commerciale n'aurait proposé une soirée comme celle-ci, dont la réussite prouve combien les Suisses francophones sont attachés à l'idée suisse.

D'innombrables exemples ont du reste montré, tout au long de l'année 1997, que le déclic «idée suisse» a gagné toutes les émissions d'information de la TSR, ainsi que plusieurs programmes culturels ou de divertissement. Il en résulte une présence beaucoup plus importante des autres régions du pays à l'antenne romande.

Dans le domaine culturel, la TSR a considérablement développé ses prestations en 1997, non seulement par une présence accrue sur TSR 2, mais aussi par la place accordée par les émissions traditionnelles *Viva*, *Faxculture* et *Zig Zag Café* aux artistes et aux sujets de notre pays.

Sur 41 documentaires culturels de *Viva* en 1997, 31 traitent de phénomènes culturels suisses.

Le magazine *Faxculture* a fait découvrir aux téléspectateurs 35 écrivains, dont la moitié sont suisses, 25 cinéastes ou comédiens, 20 metteurs en scène ou auteurs de théâtre, dont une moitié de Suisses, une dizaine de peintres suisses, pour ne citer qu'eux.

Il faut noter encore le nouveau magazine *Dieu sait quoi*, qui s'ouvre au débat interreligieux sur des thèmes de la vie quotidienne, et la réussite exceptionnelle de la première moisson du Pacte de l'audiovisuel avec de très remarquables documentaires («Rolling» de Peter Entell, «Connu de nos services» de Jean-Stéphane Bron, «Journal de Rivesaltes» de Jacqueline Veuve, «Esclaves d'Hitler» et «Ce fou de Toepffer» de Frédéric Gonseth), sans oublier la fiction, avec notamment le premier long métrage du Genevois Nicolas Wadimoff, «Clandestins», primé dans de nombreux festivals internationaux, et le premier téléfilm cofinancé par l'Office fédéral de la culture en coproduction avec Arte, «L'enfant et les loups» de Pierre-Antoine Hiroz.

## Radiotelevisione svizzera di lingua italiana

### 1997 – une année aux objectifs élevés

1997 aura été une année complexe et donc difficile à gérer. La RTSI a néanmoins atteint ses objectifs, grâce à l'engagement et à la flexibilité sans faille tant du management que de la production.

Temps forts de l'année: la révision et la mise en œuvre de la CCT, ainsi que diverses mesures générales de rationalisation en radio et en télévision.

En application de la CCT qui prévoit nouvellement une composante salariale axée sur la prestation, une réserve de 3% a été inscrite au budget 98 pour honorer les dus découlant du nouveau système salarial. La télévision s'est attaquée à la programmation partielle du deuxième canal attribué en propre à la RTSI. Des efforts particuliers ont été entrepris dans le domaine de la formation (organisation de 317 cours) et de l'initiation à l'entretien d'évaluation.

Techniciens et professionnels du programme ont eu l'occasion de démontrer leur savoir-faire lors des Championnats mondiaux de bob à St-Moritz, de la célébration du 1er Août, du 50e anniversaire du Festival cinématographique de Locarno et des divers projets lancés dans le prolongement du Pacte de l'audiovisuel, entre autres de la première sitcom, coproduite avec «Condor».

A l'enseigne de «1000 giorni al 2000», la TSI s'est plongée dans le virtuel l'espace d'un week-end, flanquée d'une Rete 1 désormais informatisée de pied en cap.

### Activités à caractère national

Une attention particulière a été accordée aux relations avec les autres régions de Suisse visant à renforcer la cohésion nationale. Citons à titre d'exemple la participation de RTSI au colloque des Suisses de l'étranger (22 - 24 août à Lugano), les festivités à l'occasion de la nomination du conseiller fédéral Flavio Cotti à la présidence de la Confédération, l'ouverture du Centro culturale svizzero à Milan ou encore le compartimentage des émissions de Rete 1 à l'usage de la population italophone du Nord des Alpes. La radio-télévision de Suisse italienne n'a pas manqué non plus le premier «dies academicus» de l'Università della Svizzera italiana, auquel a notamment pris part la conseillère fédérale Ruth Dreifuss. La fête du risotto organisée à Lugano dans le cadre de l'émission *Arrembaggio* a par ailleurs permis à Rete 1 d'entrer dans le «Guinness» des records.

Quant à Rete 2, elle a sorti sous forme de CD une compilation des enregistrements du Coro sous la baguette d'Edwin Löhrer – un témoignage de la haute qualité de cette prestigieuse chorale qui aux côtés de l'Orchestra della Svizzera italiana, s'est fait un nom aux plans tant national qu'international.

### «SRG SSR idée suisse»

L'idée suisse a donné un essor nouveau à la collaboration entre les régions: pour preuve la nouvelle rubrique *Helvetica* de la TSI, qui reprend des sujets de la TSR et de SF DRS; cette rubrique s'inscrit dans le programme d'action «idée suisse», qui a démarré par une Arena trilingue et «Il caso Grüniger» de Richard Dindo. Rete 3 pour sa part a lancé la production de *Tutti per uno*.

En prime time, la télévision SSR a enregistré au total une part de marché de plus de 42% au sud des Alpes, dont 36% sont imputables à la seule TSI 1. Quant aux trois chaînes radio de RSI, elles satisfont 70% de l'auditoire.

### Une position de plus en plus solide sur le marché

La RTSI a ainsi consolidé sa position sur le marché domestique; mieux encore, elle a aussi gagné du terrain au nord des Alpes et dans les régions limitrophes de la Lombardie et du Piémont, où elle est suivie par un public de plus d'un demi-million d'âmes.

Ce succès est la preuve tangible que ni la radio-télévision de service public ni le principe de solidarité envers les minorités n'ont perdu de leur actualité. Il s'en trouve certes d'aucuns qui voudraient dénier aux diverses communautés linguistiques et culturelles le droit de bénéficier de programmes propres; nous estimons pour notre part que les diverses identités méritent d'être renforcées et qu'il faut soutenir les efforts dans ce sens.

Permettre à quelqu'un de s'exprimer au travers des médias, c'est lui reconnaître le droit d'exister. Les médias légitiment la participation au débat politique, social et culturel et évitent la marginalisation. Aussi la RTSI se fait-elle un devoir de rester fidèle à son mandat et de continuer à offrir à la communauté italophone la possibilité de se faire entendre dans un dialogue confédéral pas toujours aisé.

## Radio e Televisiun Rumantscha

**Une petite équipe très performante**

Avec 4870 heures de radio et 1800 minutes de production propre en télévision, la RTR a fourni en 1997 l'essentiel de l'offre audiovisuelle en langue romanche. Selon un sondage réalisé en décembre 1997, la pénétration quotidienne auprès des Rhéto-romans des Grisons s'élève à 41%. Le public potentiel, c'est-à-dire les personnes qui écoutent Radio rumantsch «en général», se monte à 70% de la population rhéto-romane. En télévision, l'émission d'information *Telesguard* a enregistré une légère perte d'audience de 15 000 téléspectateurs en moyenne par édition, alors que le magazine *Cuntrasts* est parvenu à en gagner 5000 en moyenne par édition (*Telesguard*: 155 000 téléspectateurs par édition, *Cuntrasts*: 53 000 par édition).

L'offre télévisuelle en romanche a connu de notables améliorations d'ordre qualitatif. Radio Rumantsch pour sa part a étendu et revu son offre de l'après-midi. Cette même radio a en outre franchi un pas historique en été 1997, en montant sur le satellite Astra 1C (fréquence 7.56 MHz). Un nouveau pont a ainsi été jeté entre la mère-patrie et la diaspora rhéto-romane de plus en plus importante en Suisse alémanique et en Europe.

Les objectifs en matière d'économies n'ont pas été entièrement atteints. Durant l'exercice sous revue, les rédactions RR et TvR ont dû former de A à Z huit nouveaux venus. La région rhéto-romane n'a en effet qu'un très petit réservoir de journalistes accomplis, de sorte qu'il est quasi impossible de trouver des professionnels expérimentés lorsqu'il s'agit de repourvoir des postes. C'est pourquoi la RTR a investi de gros moyens ces dernières années dans la formation de base du personnel radio/TV. Le surcoût lié à la formation n'est pas toujours prévisible et en 1997, il a grevé le budget RTR au détriment des objectifs d'économies.

**Trirezia – les Grisons comme seul canton trilingue**

Dans le canton trilingue et multiculturel des Grisons, les prestations d'intégration des médias ne constituent pas une tâche foncièrement nouvelle. Le bilinguisme prononcé des Rhéto-romans exige beaucoup de souplesse et d'adaptabilité dès l'âge de la scolarité.

C'est avec enthousiasme que RR a repris début septembre l'idée de la RSR – *Chacun pour tous – Maun en maun* – en l'intégrant à sa grille.

Trois rédacteurs radio – deux hommes et une femme – se sont préparés à la grande opération nationale *Radio idée suisse 98 – en viadi*, tandis que la rédaction info lançait en mars 1997 une revue de presse nationale en romanche, avec la collaboration de SRI.

*Trirezia*, la nouvelle émission à place fixe dans la grille, qui réserve un espace aux langues cantonales allemande et italienne sur les ondes de RR, est bien partie pour devenir l'une des préférées du public. RR avait déjà fait des expériences positives avec des mini-reportages trilingues dans le domaine du sport.

Les émissions TV en romanche, relayées par SF 1, sont aujourd'hui toutes sous-titrées, l'accès à cette fonction de trait d'union linguistique passant par la page 777 du télétexte. Enfin, les directeurs de SRI et de RSR ont choisi Coire pour y effectuer leur stage comme bras droit d'un directeur d'une autre région linguistique.

**Contribution au maintien de la quatrième langue nationale**

L'audiovisuel rhéto-roman joue également un rôle important en matière de promotion culturelle dans les Grisons. En 1997, la création musicale, théâtrale et littéraire a bénéficié d'un soutien systématique – même en-dehors des heures de diffusion et d'information. La télévision romanche a notamment accordé une place accrue aux jeunes cinéastes.

La SSR peut se targuer aujourd'hui de fournir la contribution la plus importante et probablement aussi la plus efficace au maintien de la quatrième langue nationale.

## Schweizer Radio DRS

### Position sur le marché

Durant l'exercice sous revue, l'utilisation de la radio au total a légèrement diminué. Cela étant, SR DRS est parvenue à maintenir sa position: si la pénétration 1997 (49,1%) est en léger recul par rapport à 1996, la part de marché a par contre légèrement augmenté (49%). Le programme généraliste traditionnel DRS 1 diffusé en OUC demeure l'élément-clé en termes de marché, avec une pénétration nettement supérieure à celle des radios privées allemandes considérées dans leur totalité, et une part de marché à peu près égale. Une concurrence particulièrement aiguë s'exerce pendant les plages du matin et de l'après-midi, très appréciées du public. A ces heures, un programme léger de compagnie est manifestement mieux reçu que des émissions à contenu journalistique.

Le défi à relever par SR DRS est donc double: développer des formes de programmes qui permettent d'atteindre les objectifs fixés en termes de quantité sans pour autant renoncer aux impératifs de qualité liés au mandat.

### La culture à la radio

Dans son rapport sur la culture, la SSR a pu montrer que chacune des chaînes radio affecte une large part de ses ressources aux émissions culturelles. En 1997, SR DRS s'en est systématiquement tenue à cette politique.

En point de mire, on trouve bien entendu les prestations culturelles de DRS 2. La dissolution de l'orchestre symphonique de la radio a dégagé des moyens qui ont été affectés pour l'essentiel à une extension de l'offre de DRS 2. Cette extension vise à enrichir la palette des contenus et des formes, mais aussi à séduire un public plus large à l'aide d'un programme de conception encore plus attrayante. Les émissions musicales nouvelle version ont été lancées en automne 1997; quant aux nouvelles émissions parlées, elles suivront au printemps 1998, avec en tête 15 minutes quotidiennes d'information culturelle.

### «SRG SSR idée suisse»

En 1997, le travail programmatique interrégional aura été entièrement placé sous le signe des émissions destinées à célébrer le double anniversaire 1798-1998 et 1848-1998. Mise en place d'une organisation de projet et coordination des travaux de planification, tels furent les deux pôles d'activité développés sous la houlette de SR DRS.

Les travaux réalisés à l'enseigne de ce projet d'envergure ont révélé les possibilités, mais aussi les limites de la collaboration interrégionale en matière de programme. La participation de SR DRS au projet *Chacun pour tous* de la RSR a elle aussi apporté une pierre à l'édifice de la cohésion nationale, tant sur le plan interne qu'auprès du public.

### Nouveaux médias

Média sans écran, la radio n'est touchée que marginalement par les développements dans le domaine de l'interactivité, quoique l'internet offre aujourd'hui de nouvelles possibilités de diffusion et de consultation individuelle qui ne manquent pas d'attirer pour la radio non plus.

Aussi SR DRS a-t-elle institué un groupe de spécialistes des médias interactifs chargé d'analyser systématiquement le profit que l'on peut tirer de ces nouvelles technologies et de préparer la présence de SR DRS sur le réseau des réseaux; le groupe a également pour mandat de proposer à titre expérimental une palette d'émissions à la carte («radio on demand»).

### Perspectives

La différenciation toujours plus fine des marchés et des offres incite SR DRS à s'interroger sur les secteurs dans lesquels un engagement supplémentaire pourrait s'avérer pertinent. Toute diversification devant être nourrie par le terreau que constitue le programme, il n'y aura place que pour les innovations absolument nécessaires et convaincantes.

Au nombre de celles-ci, SR DRS compte un programme à dominante musicale pour les jeunes de 12 à 24 ans, complémentaire de DRS 3 nouvelle version.

## Radio Suisse Romande

**75 ans de radio en Suisse romande**

1997 aura été une année exceptionnelle pour la RSR, celle de son 75e anniversaire, marqué par de nombreuses émissions et publications, diverses exploitations de ses archives, par des colloques, des expositions, des concours, un sondage. Ce fut l'occasion de montrer ce que la radio de service public a représenté dans l'évolution de la Suisse romande et de mesurer l'attachement des auditeurs au radiodiffuseur national.

En dépit de diverses initiatives sur les plans de l'élaboration des programmes et du renouvellement des émissions, les objectifs d'audience n'ont pas été tout à fait atteints. Il faut chercher l'explication de cette stagnation dans la très forte concurrence qui caractérise le marché romand.

Dans le domaine de la gestion, l'exercice de réduction budgétaire de 3% a été réussi grâce à la forte mobilisation de tous les secteurs de l'entreprise. Les replis ont été opérés sur des coûts de personnel, dans un respect strict du Plan d'emploi, sur les budgets d'émissions, sur les frais de formation, sur la limitation de certains investissements, ainsi que sur la démobilitation d'actions promotionnelles. Les replis budgétaires ont été partiellement compensés par une progression de 5% des recettes de parrainage.

**Miroir de la réalité suisse**

La RSR s'est acquittée de sa mission d'intégration nationale et a atteint son objectif «idée suisse» par diverses émissions régulières et opérations spéciales.

Citons notamment *Chacun pour tous*, *Galop romain*, *Multisuisse*, *Le Petit déjeuner*, *Les Enfants du 3e*, les Festivals, la Fête des Arts, les Journées littéraires de Soleure, toutes émissions reflétant la réalité helvétique et s'ouvrant à des échanges interrégionaux. Le bureau de l'information à Zurich a également été renforcé par un nouveau journaliste.

**«SRG SSR idée suisse» –****une plateforme pour les défis du futur**

Plus que jamais, dans le contexte actuel, le concept «idée suisse» nous apparaît comme de nature à faire mieux comprendre aux Suisses le sens des choix qu'ils auront à faire, des défis qu'ils auront à relever et de la solidarité qu'ils ne doivent pas désapprendre.

Nous poursuivrons nos activités en 1998 à l'enseigne de ce thème: par diverses émissions régulières, par celles consacrées au 150e anniversaire de l'Etat fédéral et au 200e anniversaire de la République helvétique, par plusieurs émissions historiques, par une Schubertiade coproduite à Delémont avec DRS.

Dans cette même optique, la RSR a joué un rôle moteur dans le développement de la centrale nationale d'informations routières.

**Promotion des jeunes talents**

Notre rôle de miroir et de stimulant de la vie culturelle nous tient plus que jamais à cœur. Avec la *Tribune des jeunes musiciens* et le concours *Nouvelles scènes*, la RSR tente par exemple d'être à l'écoute des jeunes talents de Suisse romande.

La politique musicale d'Espace 2 a été clarifiée par l'élaboration d'une charte faisant une place équilibrée aux attentes du public et à l'apport que la chaîne culturelle se doit de proposer.

La diffusion par Espace 2 de festivals et concerts nationaux et internationaux a été d'une exceptionnelle richesse, la RSR se voulant par ailleurs un partenaire dynamique des deux plus importants orchestres de Suisse romande: l'Orchestre de la Suisse romande (OSR) et l'Orchestre de chambre de Lausanne (OSL).

Le succès du plus jeune des programmes de la RSR, *Option Musique*, s'est confirmé. En début d'année, cette offre a été améliorée par l'ouverture de l'antenne à 5 heures du matin. Quant à Couleur 3, un nouveau chef de chaîne a été nommé, en remplacement de son prédécesseur appelé à diriger le secteur de la communication promotionnelle.

Enfin, les départements Technique & Production et Information ont réussi le passage délicat de la radio analogique à la production numérique. Ce fut une des étapes marquantes du projet *Opéra* qui devrait s'achever en 1998.

## Radio suisse internationale

### La réorientation en point de mire

C'est une nouvelle fois la ligne de développement que SRI poursuit systématiquement depuis plusieurs années qui a présidé aux activités phare de l'exercice sous revue. SRI vise un rôle constructif et prospectif dans le cadre des relations que la Suisse entretient avec l'étranger.

Son souci prioritaire est d'offrir un programme et des canaux de diffusion en adéquation avec le marché et le public, d'accroître l'interactivité et d'étendre le partenariat à d'autres organisations travaillant avec l'étranger et d'autres médias dans les zones-cibles.

A moyenne et longue échéance, SRI entend cofaçonner l'image de la Suisse dans le monde en usant de toute la palette des médias électroniques, tant il est vrai que la télévision et l'internet ont un rôle capital à jouer comme complément de la radio.

### Programme: renforcement de la présence suisse à l'étranger

Face aux graves problèmes d'image que connaît la Suisse, l'importance d'une SRI qui personnalise l'idée suisse et sert de pôle d'identification est plus grande que jamais, tant pour les publics étrangers que pour les 550 000 Suisses de l'étranger. Aussi SRI s'est-elle fait un devoir en 1997 de s'intéresser de près au rôle de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale et d'assurer un débat objectif.

### Distribution: plus de souplesse et d'efficacité

En automne 1997, décision a été prise par le DFTCE de fermer l'émetteur de Schwarzenburg au printemps 1998. L'autonomie de SRI en matière de diffusion s'en trouve certes une nouvelle fois réduite, mais il faut voir aussi que sur le plus long terme, cette décision allège le budget affecté à la diffusion en ondes courtes et confère à SRI une souplesse accrue dans le recours aux nouveaux canaux comme l'internet et le satellite.

Aussitôt cette décision connue, SRI a passé des accords avec les partenaires étrangers visant l'utilisation temporaire d'émetteurs de rechange pour l'Europe, l'Afrique, le Proche-Orient et l'Asie, entamé des négociations avec *China Radio International* pour adapter à la nouvelle situation l'échange de temps d'antenne pratiqué depuis dix ans et prorogé le contrat avec *Deutsche Welle* sur l'utilisation de ses canaux satellitaires.

Dans le domaine de l'internet, SRI a mis au point un projet qui permettra un service régulier dès 1998.

### Financement: nouvelles sources

Vu la pression de plus en plus forte qui s'exerce sur le financement fédéral, il est stratégiquement capital de trouver de nouvelles recettes. Au printemps 1997, SRI a entrepris avec publisuisse un essai de publicité commerciale dans les émissions ondes courtes à destination des Etats-Unis. Il a toutefois fallu déchanter: le résultat a en effet montré que cette voie n'est pas la bonne. SRI s'est donc tournée vers les autres organismes travaillant avec l'étranger, dans l'espoir de tirer des synergies de cette coopération.

### Télédiffusion

L'année 1997 a mis un point final à une histoire qui aura duré 66 ans; ce point final ne concerne toutefois que la dimension technique de la TD, qui à cet égard représente un système de distribution de Swisscom aujourd'hui dépassé, et non l'offre relayée par la SSR.

Les programmes thématiques *Light* et *Classic*, appréciés d'un large public et de nombreux établissements, ont en effet été intégrés à la palette des programmes diffusés depuis l'été 1997 dans toute la Suisse par satellite (*Astra Digital Radio - ADR*).

Au cours de l'exercice sous revue, le troisième programme thématique concessionné par le Conseil fédéral a lui aussi été mis au point; axé sur une offre multiculturelle, il devrait être lancé en 1998.

### **Une nouvelle unité prestataire de services à la SSR**

Les services SSR ont vu le jour le 1er juillet 1997 à la suite du projet de réorganisation «Management Holding».

Détachés de l'ancienne direction générale, 150 collaboratrices et collaborateurs ont alors fusionné avec l'unité logistique CNS (Coordination nationale et services, mise en place en 1992) pour constituer une entité à part entière.

Toutes les tâches de portée nationale qui ne sont ni normatives ni strictement stratégiques ont été regroupées au sein de cette entité dont les objectifs participent du management-holding.

### **Seize centres de services**

L'une des premières tâches a consisté à délimiter clairement les responsabilités et définir les règles de coopération avec la nouvelle Direction générale et les unités d'entreprise. S'en est suivie la création de 16 centres de services obéissant au principe de l'orientation client.

La création d'une nouvelle entité implique évidemment la redistribution des ressources. C'est donc au 1er juillet 97 qu'a eu lieu la répartition du budget entre la Direction générale et les centres de services SSR pour 1997, avec l'élaboration d'un nouveau modèle de financement. Quant à la planification 1998, elle s'est accompagnée de la mise en service d'une partie du module SAP CO qui vise un calcul des coûts unifié à l'intérieur de toute la SSR.

La réorganisation a en outre facilité le regroupement à Zurich des centres de services Distribution, Opérations techniques TOP et Coordination des programmes, ce qui a permis la mise en route progressive des installations techniques dédiées à la distribution numérique des programmes radio (ADR-Astra Digital Radio, le 1er juillet 1997) et des programmes TV (DVB-Digital Video Broadcasting, le 1er novembre 1997). Pendant ce temps, on assistait à Berne à une réaffectation (indispensable) des locaux, au numéro 3 de la Giacomettistrasse, entre la nouvelle Direction générale et les centres de services SSR.

### **Un semestre plutôt positif**

Le premier semestre d'existence des Services SSR boucle sur des résultats encourageants. Avec un nouveau record du volume des commandes, les trois centres de services du CNS parviennent à un résultat d'exploitation plus que positif, et ce pratiquement à l'écart des turbulences inhérentes à toute réorganisation. La productivité a enregistré une nette augmentation, tous secteurs confondus. Quant à la décision de reporter certains projets d'investissement (réfection des studios radio au Palais fédéral par exemple), non seulement elle s'avère bénéfique pour la courbe des amortissements, mais elle permet également de mieux adapter à long terme les prestations aux besoins des clients. Enfin, les objectifs de qualité impartis à la technique, au personnel et aux finances ont été largement atteints.

# Business Unit Sport

## Lancement le 1er janvier 1997

S'il est un marché où les choses bougent beaucoup et où la concurrence est rude, c'est bien celui des droits sportifs. La SSR a donc décidé de réorganiser le secteur Sport au niveau de la holding, en créant le 1er janvier 1997 la Business Unit Sport (BU Sport), dont la mission première est de coordonner les activités nationales de toutes les unités d'entreprise radio et télévision SSR, au triple plan des affaires commerciales, de la communication et des programmes.

L'Unité Sport est dorénavant l'interlocuteur des associations, organisations et agences sportives, nationales ou internationales. Elle se charge des relations avec l'Eurovision et des négociations de contrats ainsi que de la planification et de la réalisation des grandes opérations sportives (Jeux olympiques, championnats du monde, etc.) à l'étranger et en Suisse.

## Pour une politique homogène

La création de cette unité permet à la SSR de pratiquer une politique homogène vis-à-vis de l'extérieur, de réagir avec souplesse et rapidité, d'adopter une démarche de négociation globale et d'offrir des produits attrayants.

## Temps forts 1997

Outre la mise en place de ses structures, l'Unité Sport a consacré en 1997 une large part de ses activités à l'acquisition des droits sportifs.

Il a ainsi fallu 15 mois de négociations pour que la SSR (associée à l'agence allemande ISPR) signe un contrat de 5 ans avec l'Association suisse de football et la Ligue nationale, lui assurant tous les droits qu'elle souhaitait ainsi qu'un standard de production nettement plus élevé.

A mentionner également les contrats signés dans les secteurs suivants: hockey sur glace (5 ans), ligue des champions de football (3 ans) et championnat du monde de F1 (5 ans).

La stratégie visée par la SSR était de s'assurer, à long terme et à des prix raisonnables, les droits applicables aux plus grandes disciplines sportives; le pari est réussi.

## Grandes opérations

Le secteur des grandes opérations a été marqué en 1997 par la préparation des Jeux olympiques d'hiver de Nagano (Japon) et de la Coupe du monde de football 98 (France). Rappelons également qu'en 1997, la SSR a été le diffuseur officiel de plusieurs championnats du monde organisés en Suisse: bobsleigh (St-Moritz), patinage artistique (Lausanne), curling (Berne), gymnastique artistique (Lausanne), Mountain Bike (Château-d'Oex). Autant de productions d'une qualité remarquable et largement plébiscitée par les différentes chaînes TV du monde entier.

## Un marketing sport propre à la SSR

L'Unité Sport a par ailleurs développé un marketing taillé sur mesure. Les stratégies élaborées ont reçu l'aval du CD SSR-TV en juin dernier; leur mise en application commence à porter ses fruits, moyennant - cela va sans dire - force énergie et engagement!

## Filiales et participations

### Publisuisse

L'arrivée sur le marché de nouvelles fenêtres publicitaires destinées à la Suisse (Pro 7 et Sat 1 en janvier, RTL 2 en août) et une conjoncture économique plutôt morose n'ont pas été bénéfiques à Publisuisse en 1997. En revanche, les efforts accrus consentis pour la vente d'espaces publicitaires ainsi que les changements apportés à l'offre Publisuisse ont eu des effets encourageants sur le chiffre d'affaires. Il n'en reste pas moins que les résultats nets sont en légère baisse par rapport à 1996, malgré un second semestre nettement meilleur que le premier.

*Marketline* est l'appellation de la nouvelle filiale dont va se doter Publisuisse afin de prospecter le marché de l'immobilier via des «call centers» et, ultérieurement, via l'internet.

### Télétext Suisse SA

Malgré d'importantes restructurations dans les secteurs clés que sont le tourisme et la banque, Swiss TXT (Télétext Suisse SA) enregistre pour l'exercice sous revue un chiffre d'affaires sensiblement égal à celui de 1996.

Rien d'étonnant à cela puisque le télétexte est le moyen de diffusion de textes le plus rapide, de surcroît le moins coûteux et le plus répandu. Outre le renforcement constant de son activité première, notamment dans le secteur de la télévision (*nexTVView*), l'essentiel des efforts d'innovation porte sur les services en ligne (Internet) et le Databroadcast.

### Publica Data SA

La mission première de Publica Data SA est de commercialiser les informations de la recherche médias SSR. Elle réalise également ses propres projets de recherche et propose ses services aux médias et aux annonceurs. Une commission scientifique d'experts externes garantit l'objectivité de ses résultats.

En 1997, Publica Data SA voit son chiffre d'affaires passer à 3 millions de francs, une augmentation d'un tiers par rapport à 1996.

### Telvetia SA

Pour Telvetia SA, 1997 aura été une nouvelle fois une année prospère puisqu'elle confirme les résultats de l'exercice précédent enregistrés par la Società europea di doppiaggio ed edizione S.E.D.E., société milanaise chargée de la synchronisation de films dont Telvetia détient 49% des parts.

En 1997, Telvetia a acheté 20% des parts de Virage SARL (Lyon) qui assure la diffusion de Couleur 3 sur Lyon et dans d'autres villes de la région Rhône-Alpes. Une nouvelle donne avec, en perspective, la possibilité de négocier avec de nouveaux partenaires.

### Euronews

Du côté des participations minoritaires, rappelons qu'à Euronews l'actionnaire privé n'est plus le même. L'arrivée de ITN, l'un des plus grands producteurs d'informations en Grande-Bretagne, signifie pour la SSR un renforcement de ses activités avec ce partenaire.

### World Radio Geneva

Comme on pouvait s'y attendre, World Radio Geneva (WRG) n'atteint pas encore en 1997 le seuil d'audience voulu, même si le public anglophone est toujours plus nombreux à l'apprécier.

# La SSR et la culture en 1997

Sur le marché suisse de l'audiovisuel, la SSR est la première entreprise d'information et de culture. Elle a pour mission d'assurer, dans les quatre régions linguistiques, la desserte de base des programmes radio et télévision. Soucieuse d'affirmer son caractère helvétique à travers son offre de programmes, la SSR contribue pour une part non négligeable au développement des diverses cultures et communautés qui composent ce pays. C'est aussi en prenant en compte les spécificités culturelles des quatre régions que la SSR favorise le rapprochement et l'échange entre les communautés linguistiques. Enfin, la SSR soutient le rayonnement de la Suisse à l'étranger à travers ses programmes internationaux.

## **Plus de 200 millions de francs alloués chaque année à la culture**

Chaque année, la SSR consacre à la culture largement plus de 200 millions de francs. Les fonds alloués en 1997 aux deuxièmes chaînes radio (qui ne font par définition que de la culture) s'élèvent à eux seuls à 37,2 millions de francs (coûts directs). Quant aux dépenses consenties pour les orchestres, elles ont atteint environ 7,2 millions de francs (coûts directs). Rappelons enfin que la SSR participe à la production de quelque 200 CD par an.

1997 aura été marquée par d'importantes innovations culturelles: au début de l'année est entré en vigueur le «Pacte de l'audiovisuel» conclu entre la SSR et le secteur cinématographique suisse. Aux termes de cet accord, la contribution annuelle de la SSR à la production indépendante suisse passe à 27,9 millions de francs sur trois ans (9,3 millions par an), soit une augmentation de 50%. La SSR est également associée au tout nouveau Prix du cinéma suisse qui a été décerné pour la première fois en janvier 1998 aux Journées cinématographiques de Soleure.

En veillant à la conservation et à la mise en valeur de ses archives, la SSR contribue à la sauvegarde du patrimoine culturel audiovisuel de notre pays. L'association *Memoriav*, dont la SSR est l'un des membres fondateurs, s'est donné pour mission principale de sauvegarder et de rendre accessible cet important patrimoine national.

## **Collaboration avec les chaînes TV culturelles**

Au plan international, la SSR a intensifié sa collaboration avec de grandes chaînes de télévision entièrement vouées à la culture. Elle s'est notamment associée à la chaîne culturelle franco-allemande *Arte* pour la coproduction de six documentaires et d'une soirée thématique consacrée à Agota Kristof, auteure hongroise résidant en Suisse.

La SSR a également décidé d'intensifier sa collaboration au magazine *Kulturzeit* produit par 3sat, la chaîne transfrontalière germanophone mise en place par ZDF, ARD, ORF et la SSR. C'est d'ailleurs sur 3sat qu'a été diffusée à l'été 1997 une série très remarquée (documentaires et discussions) sur le rôle de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale.

Enfin, la SSR (par le truchement de la TSR) est partie prenante à la chaîne francophone TV 5, et ce depuis son lancement. Ce programme, qui est le fruit de la collaboration de chaînes du service public, est diffusé par le satellite. Aujourd'hui, il est même possible de le capter en Amérique et en Asie.

## **Faire connaître la vie musicale suisse à l'étranger**

Les radios de la SSR participent très activement à la diffusion de la vie musicale suisse à l'étranger par l'intermédiaire d'Euroradio, le réseau d'échange musical par satellite de l'UER (Union Européenne de Radio-Télévision). Grâce à la SSR, la Suisse compte parmi les quatre plus grands producteurs et exportateurs de concerts en Europe.

La Radio suisse romande est l'une des chevilles ouvrières de la francophonie dans le monde entier, en association avec les radios de la Communauté des radios publiques de langue française (CRPLF). Un rôle similaire revient à RSI au sein de la Comunità italoфона.

#### **Partenaire de nombreux événements culturels**

En sa qualité d'entreprise leader de l'information et de la culture, la SSR participe aux principaux événements culturels organisés en Suisse. Côté cinéma, elle soutient notamment les festivals du film de Locarno et de Nyon, les Journées cinématographiques de Soleure, «Cinéma tout écran» à Genève, sans oublier le festival Cinémusic de Gstaad. Côté musique, nous citerons les semaines musicales internationales de Lucerne, le festival Tibor Varga de Sion, l'été musical de Gstaad, et enfin les festivals de jazz de Montreux et Berne. Autre manifestation qui témoigne de l'engagement des médias SSR pour la culture: la première édition de la Fête des arts de Lucerne, née de la volonté des associations nationales d'artistes, a eu lieu à la mi-juin 1997.

#### **«SRG SSR idée suisse» – un projet haut en couleurs**

«SRG SSR idée suisse» est un projet d'envergure nationale lancé par la SSR qui entend donner ainsi un nouvel élan à l'intégration culturelle et sociale en Suisse. Décision fut donc prise d'investir, d'ici à l'an 2000, quelque 20 millions de francs supplémentaires dans les différentes émissions réalisées à l'enseigne de l'idée suisse. Pour de plus amples détails, voir les rapports des unités d'entreprise.

Enfin, en collaboration avec le Forum Helveticum et l'Office fédéral de la culture, la SSR a mis au point un vaste programme d'émissions intitulées «Punts – Ponti – Ponts – Brücken» visant à promouvoir la compréhension et l'échange entre les communautés linguistiques de ce pays, via la radio et la télévision, dans une perspective à long terme.

#### **Renforcer le dialogue avec les professionnels de la culture**

La SSR entend renforcer la collaboration et le dialogue avec les professionnels de la culture; ainsi, elle s'est associée en 1997 à Suisseculture pour l'organisation d'un premier atelier intitulé «culture et marché». Cette démarche devrait être reconduite chaque année.

Les efforts d'information sur les prestations culturelles des médias SSR ont été eux aussi intensifiés. Ont ainsi vu le jour en 1997 *l'agenda culturel*, une compilation d'émissions culturelles qui paraît à intervalles réguliers et *l'almanach culturel*, publié une fois par an.

Quant aux programmes radio et télévision, toutes régions confondues, ils se sont distingués en 1997 par des prestations culturelles fort remarquées, comme en témoignent les rapports d'activités des différentes unités d'entreprise.

## Perspectives

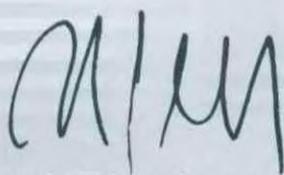
1997 a été une année cruciale marquée par le renouveau: en dotant la SSR d'une nouvelle stratégie globale et d'une nouvelle structure de direction, nous avons jeté les bases qui permettront à l'entreprise de continuer à s'affirmer comme leader sur un marché de l'audiovisuel de plus en plus dynamique, tout en mettant son énergie au service de l'«idée suisse».

Les expériences faites et les résultats obtenus m'inclinent à penser que la voie qui a été tracée est la bonne. Il s'agit maintenant de poursuivre résolument dans cette voie, en n'hésitant pas à nous remettre en cause. En d'autres termes, il y a lieu d'axer nos offres de programmes sur les marchés régionaux-linguistiques du pays et sur l'étranger (SRI), de renforcer notre position de leader en télévision, de diversifier notre offre de programmes en radio, de nous lancer franchement dans les innovations, de développer le holding SSR, de régler nos relations avec nos concurrents et nos partenaires, enfin de viser un cadre juridique garant de notre indépendance.

Tels sont les objectifs que nous nous sommes fixés dans la stratégie globale, qu'il faut maintenant réussir à concrétiser aux différents échelons.

C'est dire que nous n'aurons guère le temps de «bayer aux corneilles». Au contraire, le processus de métamorphose dans lequel s'est engagée l'entreprise et les objectifs que nous nous sommes donnés continueront d'exiger de nous tous un grand engagement, beaucoup de ténacité et un important travail d'approfondissement.

Je suis toutefois persuadé que ces efforts en valent la peine, eux qui visent à réaliser l'«idée SSR» et son prolongement l'«idée suisse», dans l'intérêt de notre pays tout entier ainsi que des hommes et des femmes qui le composent.



Armin Walpen, directeur général SSR

## Conseil central et Comité du Conseil central

# Les activités du Conseil central

En 1997, le Conseil central (CC), organe suprême de la SSR, a tenu trois séances statutaires.

• En sa première séance du 19 février 1997, le Conseil central s'est constitué pour la période administrative 1997-2000 et a procédé aux nominations supplémentaires prévues par les statuts. Le choix de la conseillère nationale Trix Heberlein-Ruff comme membre coopté a été confirmé. En remplacement des membres sortants, Elisabeth Michel-Alder, Lilian Uchtenhagen et Paul Nyffeler, les personnes ci-après ont été cooptées au conseil:

Johanna Schneider-Britt, vice-présidente DRS,  
Kathrin Matter, membre du Conseil du public DRS,  
Marc F. Naville, président de la société de radio-télévision d'Argovie-Soleure (qui a déjà été membre, mais comme représentant de DRS).

Madame Trix Heberlein-Ruff et Monsieur Max Friedli ont été confirmés en qualité de membres du Comité du Conseil central pour une nouvelle période administrative.

Après s'être informé de l'état des préparatifs en vue du redémarrage de la 4<sup>e</sup> chaîne de télévision, le Conseil central a pris connaissance et approuvé le rapport du directeur général consacré à «l'apport de la SSR à la compréhension entre les communautés linguistiques et culturelles de Suisse». Ce rapport montre comment la SSR exerce sa fonction de trait d'union par l'ensemble de son offre de programmes, et comment elle entend renforcer encore ces activités, à l'enseigne du projet «SRG SSR idée suisse».

• En sa séance du 24 juin 1997, le Conseil central a approuvé le rapport de gestion 1996 de la SSR, les comptes SSR et ceux du groupe. Il a en outre octroyé à la société fiduciaire KPMG le mandat d'organe statutaire de contrôle de la SSR. A également été approuvée la révision du Règlement de gestion SSR exigée par la réorganisation (Direction générale, Services SSR). Le Conseil central a par ailleurs adopté la révision du Statut de Radio suisse internationale (SRI) qui tient compte du fait que SRI aura dorénavant la mission de réaliser les chaînes radio thématiques diffusées par satellite.

Suite à la démission d'Albert Rodrik du Conseil central, la Société de radio-télévision suisse romande a désigné la conseillère d'Etat genevoise Martine Brunnschwig Graf pour le remplacer.

• En sa dernière séance, le 19 novembre 1997, le Conseil central s'est entretenu d'une révision possible de la Loi sur la radio et la télévision, sur la base d'un bilan de la situation et d'une prise de position du directeur général.

Il s'est en outre informé de la situation financière de la SSR, de son développement et des perspectives d'évolution, et enfin de la stratégie globale SSR déjà adoptée par le CCC.

## Les activités du Comité du Conseil central

Le Comité du Conseil central (CCC), qui assume les fonctions d'un conseil d'administration au niveau de toute l'entreprise, s'est réuni dix fois en 1997 et a traité entre autres des affaires suivantes:

- Election ou réélection des deux vice-présidents: il a confirmé le mandat de vice-président du conseiller national Ernst Leuenberger et nommé Mario Grassi comme second vice-président, en remplacement de Franz Hagmann, démissionnaire.

- Finances SSR: le CCC a pris connaissance de la clôture des comptes 1996, qui dégage un résultat de 20 millions de francs (exercice précédent: 49 millions). Il a constitué une nouvelle tranche de réserve de 40 millions de francs destinés à réduire le découvert SSR auprès de la Caisse fédérale de pensions (CFP) et a également décidé de maintenir le plafond des emprunts à 80 millions de francs pour 1997.

Le CCC s'est en outre entretenu dans les détails des perspectives financières 1997-2000. Suite aux révisions de la Loi sur les télécommunications et de la Loi sur la radio et la télévision, la SSR assurera à compter du 1er janvier 1998 la distribution des programmes (prestation fournie auparavant par les PTT) et recevra à cette fin la part PTT du produit des redevances. Les changements concernant l'encaissement des redevances doivent encore faire l'objet de discussions avec l'Ofcom.

- Direction SSR: le Comité a approuvé les objectifs généraux du directeur général pour 1997: redémarrage de la 4e chaîne de télévision, négociations CCT avec introduction du nouveau système salarial (incluant une composante prestations), réforme des structures 97 (Comité de direction - Direction générale - Services SSR), stratégie globale du groupe SSR. (Séance du 26 mars)

- Nominations dans le cadre de la réforme des structures SSR: le CCC a nommé Hans Strassmann au poste de chef du secteur Technique et Informatique (responsable jusqu'ici de la planification d'entreprise) et Silvio Studer à la tête des Services SSR (responsable jusqu'ici des Services techniques CNS). (Séance du 9 avril)

- La réforme des structures 97 s'accompagne d'une réorganisation de l'organe statutaire de contrôle et de la révision interne, ainsi que d'un réaménagement du Règlement de gestion SSR. Le Comité s'est entretenu de ces questions et a élaboré un document ad hoc à soumettre à l'approbation du Conseil central. (Séance du 7 mai)

- En sa qualité de Comité de Radio suisse internationale, le CCC a approuvé le rapport de gestion SRI pour 1996. Il a également pris acte du fait que les exigences posées à SRI, comme élément des relations extérieures de la Suisse, ont considérablement augmenté et que SRI répond à ce défi en déployant de nombreux efforts tant sur le plan professionnel qu'entrepreneurial. Le CCC a par ailleurs adopté la révision du Statut de Radio suisse internationale à l'intention du Conseil central. La révision tient compte de la nouvelle responsabilité confiée à SRI touchant la diffusion par le satellite des chaînes thématiques. En ce qui concerne la réorganisation de l'organe statutaire de contrôle, le Comité du Conseil central a proposé une fiduciaire externe. (Séance du 28 mai)

• Le CCC a approuvé le résultat des négociations sur la révision partielle de la Convention collective de travail (CCT) dont l'essentiel porte sur le nouveau système salarial incluant une composante prestations. En ce qui concerne les directives 1998 relatives au budget, il y a lieu d'établir un budget équilibré, sachant toutefois qu'un train de mesures complémentaires pourrait être arrêté ultérieurement, compte tenu de certains facteurs d'incertitude (privatisation de Télécom, incidences sur les coûts de transmission des programmes et l'encaissement des redevances). Enfin, le CCC a approuvé l'accord-cadre SSR-Télécom PTT qui doit régler la transmission des programmes SSR en régie propre à compter du 1er janvier 1998. *(Séance du 24 juin)*

• A la demande du Comité SRI, le Comité du Conseil central SSR a nommé Madame Carla Ferrari directrice de Radio suisse internationale. Ancienne responsable par intérim de Suisse 4, Carla Ferrari succède ainsi à Ulrich Kündig.

Le CCC a en outre pris connaissance du rapport intermédiaire sur l'état d'avancement des projets de construction de la SSR et a pris les décisions nécessaires concernant les changements à apporter au registre du commerce (suite à la restructuration de l'entreprise). *(Séance du 3 septembre)*

• Le CCC a approuvé la «stratégie globale SSR, 1997 - horizon 2000» élaborée par le Comité de direction. Cette stratégie vaut pour l'ensemble du groupe, c'est-à-dire non seulement pour les unités d'entreprise, mais aussi pour les filiales. Elle met l'accent sur l'offre SSR et le développement de l'entreprise. Le CCC a procédé à une analyse des implications d'une éventuelle révision de la Loi sur la radio et la télévision (LRTV) et entamé une première réflexion à ce sujet. La SSR entend jouer un rôle déterminant dans le débat qui se prépare. *(Séance du 15 octobre)*

• Les budgets 1998 de l'échelon national - à savoir la Direction générale et l'Unité d'allocation financière, et pour la première fois les Services SSR et l'Unité Sport - de même que le budget SSR consolidé pour 1998 ont été approuvés. D'importantes coupes dans les dépenses, tant du côté de la Direction générale que des unités d'entreprise, ont été nécessaires. Le Comité a par ailleurs donné son accord à une participation de la SSR à la société Billag, organe suisse chargé de l'encaissement des redevances de réception des programmes radio et TV. *(Séance du 19 novembre)*

• Le CCC a pris acte de ce que les contrats portant sur la diffusion des programmes SSR ont été conclus avec Swisscom (ex-Télécom PTT) conformément au mandat qu'il avait imparti. Le Comité a en outre approuvé les objectifs du directeur général pour 1998. Ceux-ci comprennent également les objectifs assignés aux unités d'entreprise dans le cadre du processus Mb0 afin de concrétiser la stratégie globale. C'est avec satisfaction que le CCC a pris connaissance de la rétrospective 1997 établie par le président et le directeur général, dont il ressort que les principaux objectifs ont été atteints. A l'issue de la séance, le CCC a pris congé de M. Ulrich Kündig qui a servi la SSR pendant près de trente ans, notamment à la tête de grandes unités d'entreprise telles que SF DRS et SRI. *(Séance du 16 décembre)*

## Chronique 1997

## • Replay:001

Date:01 Jan:1997

Entrée en vigueur du Pacte de l'audiovisuel, qui règle la collaboration entre la SSR et le cinéma suisse. Signé par la SSR et cinq associations de la branche cinématographique lors du Festival de Locarno, ce pacte prévoit le versement annuel par la SSR de 9,3 millions de francs en faveur de la production indépendante suisse, dans le but de favoriser la qualité de la création cinématographique indépendante en Suisse, de faciliter l'accès aux films suisses et de renforcer la position de la production audiovisuelle suisse en Europe. Sur le total versé chaque année, 7 millions de francs vont à la coproduction de films de cinéma et de TV; 1,3 million au financement du nouvel instrument de promotion qu'est le «Succès passage antenne» (le producteur dont l'œuvre est favorablement accueillie à l'antenne touche une prime de la SSR); un million enfin à la promotion liée au succès («Succès cinéma»), lancée pour une période expérimentale de cinq ans; sont associés à cet essai l'Office fédéral de la culture, Suissimage, Teleclub et Procinéma.

Pour rester compétitive sur le marché des droits sportifs, la SSR réorganise son secteur Sport au niveau du holding. C'est désormais l'Unité Sport (Business Unit Sport) nouvellement créée qui va coordonner les activités des unités d'entreprise dans le domaine des retransmissions sportives, servir d'interlocuteur aux associations sportives et à l'Eurovision et se charger de la planification et de la réalisation des grandes opérations.

## • Replay:002

Date:06 Jan:1997

Après Genève et Neuchâtel, c'est au tour de Vaud de faire l'objet d'un journal régional produit par la Télévision Suisse Romande. *Vaud Région* est relayé par Suisse 4 et la chaîne régionale TVRL et repris le lendemain par la TSR.

## • Replay:003

Date:11 Jan:1997

Le Conseil régional nomme Claudio Generali à la présidence de la Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana (CORSI) pour la période administrative 1997-2000, en remplacement de Stefano Ghiringhelli.

## • Replay:004

Date:22 Jan:1997

«Das Lied von der Vergänglichkeit», le film consacré par la TV alémanique à la 6e Symphonie de Mahler, reçoit deux distinctions internationales: la médaille de bronze lors du 9e Festival international du film et de la TV de New-York et le Fipa d'argent lors du Festival international de programmes audiovisuels de Biarritz.

## • Replay:005

Date:25 Jan:1997

32e Journées cinématographiques de Soleure: la conseillère fédérale Ruth Dreifuss et le directeur général de la SSR Armin Walpen en profitent pour annoncer la création du Prix du cinéma suisse qui viendra récompenser dès 1998 les meilleurs fiction, documentaire et court métrage.

## • Replay:006

Date:03 Feb:1997

Radio Suisse Romande RSR et les radios locales romandes décident d'unir leurs forces. La toute nouvelle Communauté d'intérêts professionnelle des radios de

Suisse romande se propose d'agir essentiellement dans deux domaines: la défense des intérêts communs auprès des tiers et la formation des journalistes et des animateurs.

## • Replay:007

Date:18 Feb:1997

Lors d'une assemblée du personnel, le directeur général Armin Walpen fait part des décisions qu'il a prises touchant la nouvelle structure de direction:

- Lui-même préside désormais le Comité de direction qui réunit les directeurs des sept unités d'entreprise radio/TV.
- Dans ses activités managériales, il est appuyé par une Direction générale réduite à une quarantaine de personnes.
- Les unités prestataires de services sont détachées de la DG et regroupées au sein des Services SSR, sous la direction de Silvio Studer.

Cette nouvelle structure vise à

- responsabiliser davantage les unités d'entreprise dans la gestion de l'ensemble de l'entreprise;
- accroître la marge de manœuvre des unités d'entreprise et des filiales tout en convenant d'objectifs clairs;
- permettre à la DG de se concentrer sur la politique de l'entreprise, la stratégie et le controlling;
- accroître la productivité à tous les échelons.

La réorganisation a été précédée de consultations de grande ampleur auprès du personnel de la SSR. Elle sera approuvée le 9 avril par le Comité du Conseil central et entrera en vigueur le 1er juillet à titre d'essai et le 1er janvier 1998 à titre définitif.

## • Replay:008

Date:01-31 March:1997

La radio culturelle de Suisse alémanique (DRS 2) affecte le Prix Zurlauben qu'elle s'est vu décerner en octobre 1996 par la

Fondation culturelle zougoise Landis & Gyr à un projet inédit: 40 heures de littérature diffusées à l'enseigne d'un mois de mars largement dédié à cet art.

♦ **Replay:09**

Date: **07 March:1997**

Le Tribunal fédéral statue que seuls les personnes physiques, les autorités et le Département fédéral des transports, des communications et de l'énergie peuvent déposer une plainte auprès de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision.

♦ **Replay:010**

Date: **18-23 March:1997**

La TSR couvre pour le monde entier l'ensemble des compétitions et le gala final des Championnats du monde de patinage artistique de Lausanne.

♦ **Replay:011**

Date: **24 March:1997**

A l'occasion d'une conférence de presse à Berne, le directeur général Armin Walpen présente le projet «SRG SSR idée suisse» par lequel la SSR entend renforcer son apport à la compréhension interlinguistique et interculturelle. Le but n'est ni l'assimilation ni le nivellement, mais la tolérance et le respect d'autrui. Toute une série d'émissions radio/TV à caractère intégratif viendront ainsi enrichir les prestations que les unités d'entreprise offrent déjà dans ce domaine.

Mais l'intégration peut aussi être favorisée au travers de mesures de nature organisationnelle: ainsi, les directeurs radio/TV seront temporairement envoyés dans une autre région linguistique comme «bras droit» de leur confrère.

♦ **Replay:012**

Date: **26 March:1997**

Le Conseil fédéral approuve la réorientation de la 4e chaîne TV et la modification afférente de la concession, dont l'entrée en vigueur est fixée au 1er août. SF DRS, la TSR et la TSI ont ainsi la possibilité de proposer des programmes complémentaires sous leur propre régie, de sorte que la direction autonome devient superflue.

Le Comité du Conseil central de la SSR nomme Mario Grassi comme second vice-président, en remplacement de Franz Hagmann, démissionnaire.

♦ **Replay:013**

Date: **22-27 April:1997**

Nyon accueille «Visions du réel», le festival du film documentaire qui, cette année, propose une centaine de films. Le Grand Prix UBS va à «Nobody's Business» d'Alan Berliner, le Prix de la TSR à deux films, «Sabbath in Paradise» de Claudia Heuermann et «De Winaars» de Paul Cohen.

♦ **Replay:014**

Date: **24 April:1997**

Le Comité de Radio suisse internationale nomme Rudolf Wyder à la présidence du Conseil du public, en remplacement d'Arnold Isler qui aura occupé cette fonction depuis sa création en 1992.

♦ **Replay:015**

Date: **24-29 April:1997**

56 contributions en provenance de 33 pays sont en lice à la 37e édition du Concours international de la Rose d'or de Montreux, organisé comme chaque année par la SSR et la Ville de Montreux. Ce sont les Britanniques qui remportent le premier prix avec la comédie «Cold Feet», la Rose de bronze étant décernée à «Jael», un spectacle musical de la TSR.

♦ **Replay:016**

Date: **05 May:1997**

SRI entame une collaboration avec Sud FM au Sénégal et Fréquence 2 en Côte d'Ivoire: ces deux radios vont reprendre les nouvelles en langue française de SRI et coproduire avec elle un magazine africain, qui sera relayé via satellite par SRI et les radios partenaires de même qu'une centaine de radios en Europe, en Asie et aux USA. L'objectif est de promouvoir le dialogue et de renforcer le processus de démocratisation en Afrique.

♦ **Replay:017**

Date: **07 May:1997**

Première remise du Prix Innovateur, créé par la SSR en 1996. Ce prix vise à inciter les collaboratrices et collaborateurs de l'entreprise à user de leur créativité. C'est l'équipe de «Bus et Compagnie» de la TSR qui sort gagnante.

♦ **Replay:018**

Date: **22 May:1997**

La SSR signe avec l'Association suisse de football (ASF), la Ligue suisse de hockey sur glace et leurs ligues nationales (LN), l'UEFA et la FOCA d'importants contrats assurant au public suisse la retransmission des principales compétitions jusqu'en 2001 pour le hockey et 2002 pour le football et la formule 1. Point fort du dispositif: le contrat de collaboration entre SSR/ISPR et ASF/LN qui porte entre autres sur une amélioration de la couverture aux plans technique et journalistique.

♦ **Replay:019**

Date: **16 June:1997**

Dans son rapport consacré à la culture dans les médias SSR, le Conseil fédéral fait l'éloge des nombreuses prestations culturelles de la SSR tout en invitant cette dernière à renforcer la fonction de

compréhension et d'intégration entre les communautés linguistiques et à accorder davantage d'importance à la création culturelle suisse.

♦ **Replay:020**  
**Date:24 June:1997**

Le Comité du Conseil central approuve le résultat des négociations sur la révision partielle de la Convention collective de travail (CCT), qui permet l'introduction d'un nouveau système salarial. Le 25 juin, les associations du personnel donnent elles aussi leur accord, ce qui permet d'éviter la dénonciation complète de la CCT entrée en vigueur début 1995.

Le nouveau système salarial, qui comprend désormais une composante liée à la prestation, entre en vigueur le 1er juillet.

Il donne par ailleurs son accord de principe au contrat-cadre SSR/Télécom PTT concernant la diffusion des programmes SSR à compter du 1er janvier 1998.

Le Conseil central approuve le Rapport de gestion 1996 de la SSR englobant le compte-rendu du directeur général, les comptes de la SSR et ceux du groupe. Avec des dépenses chiffrées à 1,116 million de francs (contre 1,078 million une année plus tôt) et des recettes de 1,170 million (1,162 million), les comptes 1996 de la SSR bouclent sur un excédent de 20 millions de francs (contre 49 millions en 1995).

En outre, le CC approuve une révision du Règlement de gestion requise par la réforme des structures; adopte une révision du Statut de Radio suisse internationale exigée par la mission nouvellement confiée à SRI de réaliser les programmes radio thématiques *Light* et *Classic*; octroie à la société fiduciaire KPMG le mandat d'organe statutaire de contrôle de la SSR.

♦ **Replay:021**  
**Date:26 June:1997**

Le Conseil du public de la Société de radio-télévision suisse alémanique nomme Otto Schoch, juriste et conseiller aux Etats d'Appenzell Rhodes-Extérieures, à la fonction de médiateur. Il prendra la succession de Arthur Hännsenberger en janvier 1998.

♦ **Replay:022**  
**Date:30 June:1997**

Schweiz 4, qui sera remplacée le 1er septembre par SF 2, ferme l'antenne après plus de deux ans d'exploitation. Jusqu'au démarrage de SF 2, le canal sera occupé par des retransmissions sportives produites par SF DRS

♦ **Replay:023**  
**Date:01 July:1997**

Ce sont désormais au total dix programmes radio de la SSR qui sont relayés en numérique par le satellite Astra 1 C, certains des programmes de SRI étant diffusés par ce biais depuis 1996 déjà.

♦ **Replay:024**  
**Date:07 July:1997**

Le jury du Prix Italia a décerné une mention à Radio DRS pour son émission «Gesprungenes Glas oder: Ich habe eine grosse Sache im Gring» - un portrait dédié par Fritz Zaugg à l'écrivain alémanique Friedrich Glauser. L'émission en question avait déjà reçu le Prix Suisse au mois de mars.

♦ **Replay:025**  
**Date:06-16 Aug:1997**

C'est la 50e fois que Locarno accueille le plus grand festival cinématographique de Suisse. La collaboration avec la SSR existe elle aussi depuis 50 ans, tant il est vrai que les microphones de Radio Monteceneri étaient déjà de la partie lors de la première édition.

♦ **Replay:026**  
**Date:01 Sept:1997**

La décision prise en 1996 par le Comité du Conseil central de renoncer à une 4e chaîne TV à vocation de trait d'union et l'approbation par le Conseil fédéral d'une modification de la concession autorisant la SSR à régionaliser cette 4e chaîne, permettent à SF 2 et à TSR 2 d'ouvrir l'antenne, suivies le 5 septembre par TSI 2.

Les nouvelles deuxième chaînes TV sont subordonnées aux directeurs des régions linguistiques et conçues comme programmes complémentaires. Tandis que SF 2 s'adresse à un public jeune par le truchement d'une grille qui prévoit des émissions jeunesse l'après-midi et des fictions, du sport et des talkshows le soir, TSR 2 se concentre comme jusqu'ici sur la culture et le sport, la Suisse italienne ne proposant un véritable deuxième programme (culture et sport) qu'en fin de semaine.

Dans la foulée, les chaînes principales changent de nom: SF DRS devient SF 1, la TSR s'appelle dorénavant TSR 1 et la Télévision de Suisse italienne devient TSI 1. La TV romande en profite encore pour se donner un nouveau logo: c'est désormais un dé qui symbolise les deux chaînes, à un point pour TSR 1 et à deux points pour TSR 2.

Radio Rumantsch augmente son volume de diffusion hebdomadaire, qui passe à cent heures; elle monte en outre sur le satellite Astra et sur l'internet.

♦ **Replay:027**  
**Date:12 Oct:1997**

Une émission de la radio de Suisse alémanique SR DRS 1 au palmarès du Prix Europa 1997 de Berlin: «Der Olympiäfhndler» de Hanspeter Gschwend, réalisé par Fritz Zaugg et produit par Franziskus Abgottspon, se voit décerner le premier prix dans la catégorie radio-théâtre.

• **Replay:028**Date: **26 Oct:1997**

La radio de Suisse romande fête ses 75 ans. C'est en effet en automne 1922 que Lausanne accueille le premier émetteur public du pays. Après le regroupement des radios locales et régionales sous l'égide de la Société suisse de radiodiffusion SSR, la Radio suisse romande se dote au début des années trente d'un émetteur à Sottens. 1956 voit la naissance d'un second programme diffusé sur OUC (l'actuel Espace 2). L'offre s'enrichit en 1982 d'un troisième programme (Couleur 3), suivi en 1994 d'Option Musique, sur ondes moyennes.

• **Replay:031**Date: **01 Nov:1997**

La télévision rejoint la radio sur le satellite: les programmes de SF 1, SF 2, TSR 1, TSR 2 et TSI sont désormais relayés par Hot Bird 3 d'Eutelsat.

• **Replay:032**Date: **05 Nov:1997**

Feu vert du Conseil fédéral au nouveau régime d'encaissement des redevances. La diffusion des programmes incombant à partir de 1998 aux radios-télévisions mêmes, le Conseil fédéral transmettra directement à la SSR et non plus à Swisscom la part de la redevance destinée à financer la distribution des programmes SSR. L'encaissement des redevances sera confié en 1998 à Billag AG (une filiale de Swisscom) en qualité d'Organe suisse d'encaissement des redevances de réception radio/TV.

• **Replay:033**Date: **19 Nov:1997**

Swiss Satellite Radio, qui succède à la Télédiffusion auprès de SRI, assure la production de deux nouvelles radios thématiques, *Swiss Light* (pop et soft-rock) et *Swiss Classic* (musique classique). Ces deux programmes remplacent l'offre de la TD, qui fermera ses portes début 1998.

• **Replay:034**Date: **20 Nov:1997**

«Chuegloggeglüt» d'Ernst Burren remporte la palme lors des journées régionales du radio-théâtre de Zons en Allemagne.

• **Replay:035**Date: **27 Nov:1997**

Lors d'une conférence de presse à Genève, Armin Walpen présente la nouvelle stratégie globale de la SSR, adoptée le 15 octobre par le Comité du Conseil central. Ajustement de l'offre SSR aux marchés régionaux-linguistiques et aux besoins de l'étranger (pour SRI), consolidation de la position de leader en télévision, différenciation de l'offre en radio, poursuite de la réorganisation sur le modèle du holding et réglementation des rapports avec la concurrence et les partenaires en constituent les points forts.

• **Replay:036**Date: **01 Dec:1997**

Carla Ferrari, nommée le 3 septembre par le Comité du Conseil central à la tête de SRI, prend la succession de Ulrich Kündig. Jusqu'à fin juin 1997, elle a dirigé ad interim la 4e chaîne TV nationale. Carla Ferrari est la première femme à accéder à la direction d'un média SSR et à entrer du même coup au Comité de direction de la SSR.

• **Replay:030**Date: **30 Oct:1997**

La collaboration entre les deux radios internationales SRI et Deutsche Welle (DW) s'enrichit d'un contrat de trois ans: aux termes de ce dernier, DW va désormais aussi diffuser les émissions de SRI en Amérique latine et dans l'est des Etats-Unis, via le satellite Intelsat-K.

## Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR

Fondée le 24 février 1931, la SSR est l'entreprise nationale suisse de radio-télévision. Elle a pour mission de fournir à la population le service de base en matière de programmes de radio et de télévision, conformément à la Concession, qui lui prescrit d'informer, de former et de divertir. Les programmes de la SSR s'adressent à tous et doivent pouvoir être captés par tous. Le premier objectif de la stratégie SSR en matière de programmes est de renforcer l'identité suisse.

La société SSR est une association faîtière de droit privé composée

- du Conseil central,
- du Comité du Conseil central,
- du directeur général,
- de l'organe de révision.

Les membres de la SSR sont les sociétés régionales qui, en Suisse romande et en Suisse alémanique, sont à leur tour subdivisées en sociétés membres. Nous avons ainsi

- la Société de radio-télévision suisse romande (RTSR),
- la Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (RDSR),
- la Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana (CORSI),
- la Cuminanza rumantscha radio e televisiun (CRR).

Comme à l'échelon national, il existe dans chaque région linguistique des organes d'entreprise, en l'occurrence les conseils régionaux et leurs comités.

Les organes à l'usage du public sont le Conseil du public et l'organe de médiation (élu par le Conseil du public).

Dans sa structure d'entreprise, la SSR s'inspire du droit des sociétés anonymes et est constituée sur le modèle de la holding.

L'organisation opérationnelle de la SSR compte huit unités d'entreprise (UE):

- Schweizer Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (SF DRS),
- Suisse 4 (*jusqu'au 30 juin 1997*),
- Schweizer Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (SR DRS),
- Télévision Suisse Romande (TSR),
- Radio Suisse Romande (RSR),
- Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI),
- Radio e Televisiun Rumantscha (RTR),
- Radio suisse internationale et Télédiffusion (SRI/TD).

Le holding SSR qui comprend également les filiales Publisuisse, Swiss TXT SA et Pubicadata SA, est dirigé par un Comité de direction composé du directeur général et des directeurs des unités d'entreprise.

Le Comité de direction et le directeur général sont secondés par la Direction générale. Les Services SSR et l'Unité Sport travaillent pour l'entreprise dans son ensemble.

La SSR a son siège à Berne.

## Les organes de la SSR

**Conseil central**

Le Conseil central est l'organe suprême de la société de droit privé qu'est la SSR. Il se compose de 21 membres, dont le président de la SSR, qui en dirige les débats.

Le Conseil central exerce avant tout des fonctions de contrôle: il approuve le rapport de gestion, les comptes annuels et le bilan, promulgue le règlement de gestion et se prononce sur les requêtes à l'autorité relatives à la Concession et aux redevances. Il nomme au maximum deux membres de ses rangs au Comité, si celui-ci le demande. Il nomme également le directeur général (sous réserve de l'approbation du Conseil fédéral) et l'organe de révision. Le Conseil fédéral nomme le président du Conseil central, ainsi que quatre autres membres. Les sociétés régionales délèguent d'office leur président respectif ainsi que huit autres personnes. Le Conseil central enfin coopte quatre membres supplémentaires.

**Nommés par le Conseil fédéral:**

Eric Lehmann, *président*

Dr Max Friedli

Ernst Leuenberger, *vice-président*

Marie-Hélène Miauton

**Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz:**

Roland Eberle

Dr Hans Fünfschilling

Franz Hostettler

Walter Joos

Gerhard Oswald

Fritz Schneider

**Société de radio-télévision suisse romande:**

Jean Cavadini

Hubert Droz

Albert Rodrik (*jusqu'au 30 juin 1997*)

Martine Brunshwig Graf

(*dès le 1er juillet 1997*)

**Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana:**

Francesca Gemnetti

Claudio Generali

**Cuminanza rumantscha radio e televisiun:**

Dr Luregn Mathias Cavelti

**Radio suisse internationale:**

Dott. Mario Grassi, *Vizepräsident*

**Membres cooptés:**

Trix Heberlein-Ruff

Kathrin Matter

Marc F. Naville

Johanna Schneider-Britt

**Représentants du personnel:**

(*avec voix consultative*):

Heinrich von Grünigen,

Association des cadres (ADC)

Renato Soldini, Syndicat suisse des mass-media (SSM)

Yvette Rielle, Fédération des employés de la radio et de la télévision suisses (FERTS)

**Comité du Conseil central**

Le Comité du Conseil central est le conseil d'administration de l'entreprise faitière. Il assure la gestion des affaires, prépare les objets à soumettre au Conseil central et exécute les décisions de ce dernier. Il surveille les responsables de la gestion de la SSR et soutient le directeur général en matière de développement et de réalisation des stratégies d'entreprise. Le Comité est dirigé par le président de la SSR. Le président du Comité de Radio suisse internationale et les présidents des quatre sociétés régionales appartiennent d'office au Comité du Conseil central. Le Conseil fédéral désigne trois membres, dont le président du Conseil central et le président du Comité SRI. Le directeur général participe aux séances du Conseil et du Comité avec droit de proposition et voix consultative.

Eric Lehmann, *président*

Ernst Leuenberger, *vice-président*

Dott. Mario Grassi, *vice-président*

Jean Cavadini

Dr Luregn Mathias Cavelti

Dr Max Friedli

Claudio Generali

Trix Heberlein-Ruff

Fritz Schneider

**Directeur général**

Armin Walpen

**Organe de révision**

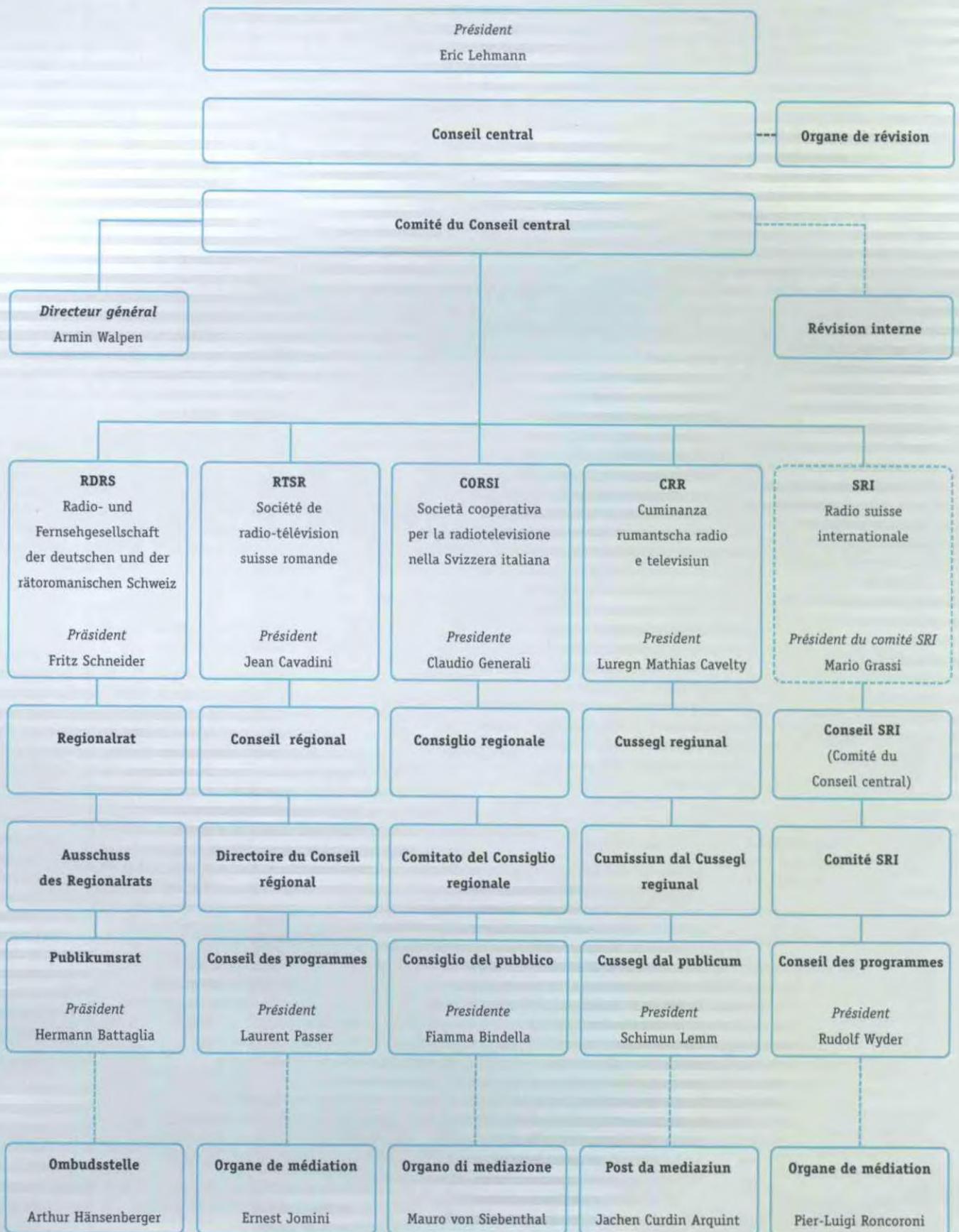
Révision interne:

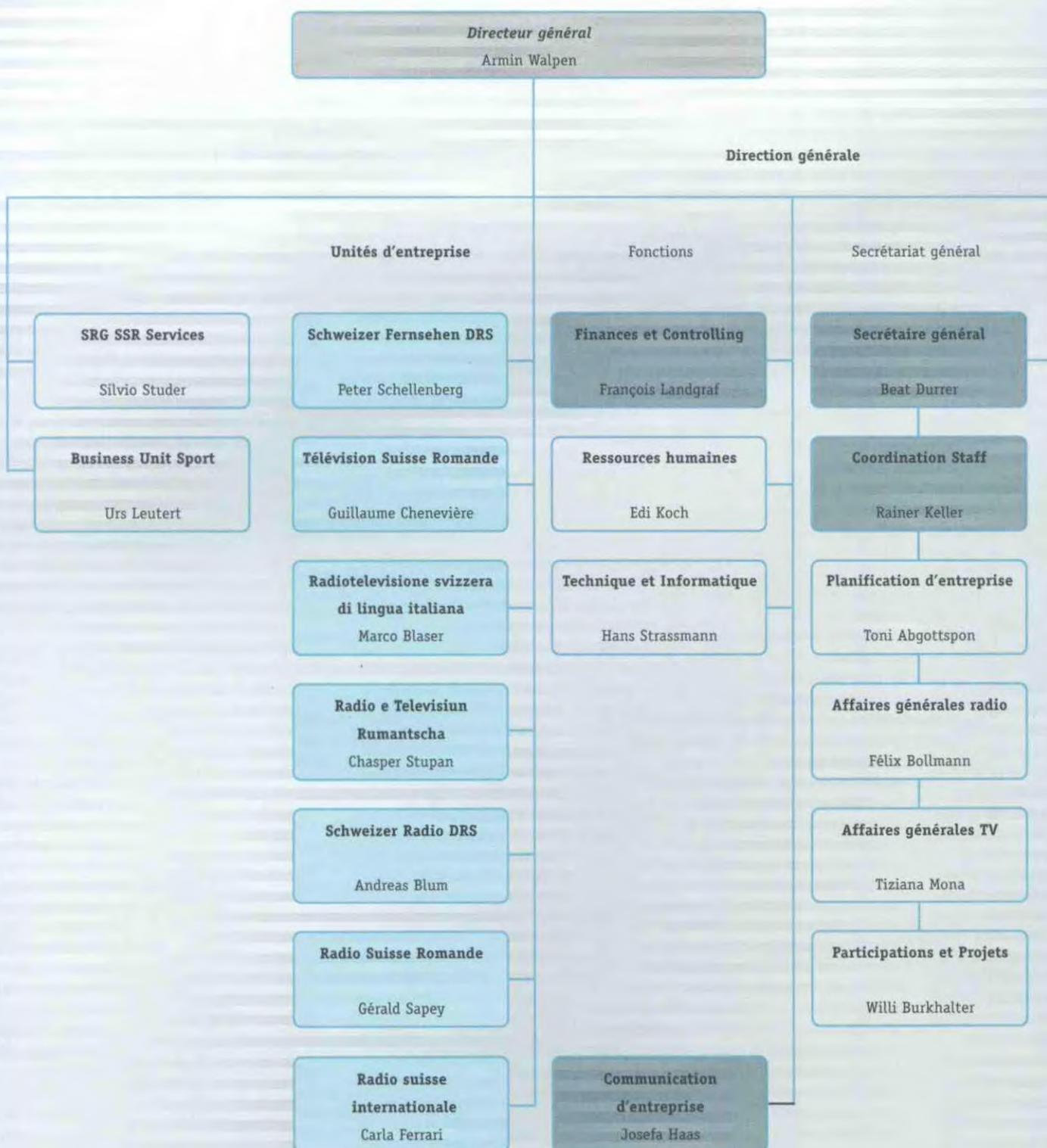
Beat Häring

Révision externe:

KPMG Fides Peat

# Société





Président du Comité de direction
  Membres du Comité de direction
  Participants permanents au Comité de direction

## Adresses et responsables

**Direction générale SSR**

Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR  
 Giacomettistrasse 3  
 Case postale 26  
 3000 Berne 15  
 téléphone 031 350 91 11  
 fax 031 350 92 56  
 www.srg-ssr.ch

**Directeur général:**  
Armin Walpen

**Communication:**  
 Roy Oppenheim  
 (jusqu'au 30 avril 1998)  
 Josefa Haas  
**Porte-parole:**  
 Oswald Sigg  
 (jusqu'au 31 décembre 1997)  
 Josefa Haas

**Secrétariat général:**

**Secrétaire général:**  
 Beat Durrer  
**Coordination Staff:**  
 Rainer Keller  
**Planification d'entreprise:**  
 Toni Abgottsporn  
**Affaires générales radio:**  
 Félix Bollmann  
**Affaires générales TV:**  
 Tiziana Mona  
**Participations et Projets:**  
 Willi Burkhalter

**Fonctions:**

**Finances et Controlling:**  
 François Landgraf  
**Ressources humaines:**  
 Edi Koch  
**Technique et Informatique:**  
 Hans Strassmann

**Service de la recherche**  
 (intégré aux Services SSR  
 dès le 1er juillet 1998):  
 Matthias Steinmann

**Schweizer Fernsehen DRS**

Fernsehstrasse 1-4  
 Postfach  
 8052 Zürich  
 Telefon 01 305 66 11  
 Telefax 01 305 56 60  
 www.sfdrs.ch

**Direktor SF DRS:**

Peter Schellenberg  
**Stellvertreter**  
**in Programmfragen:**  
 Peter Studer  
**in Unternehmensfragen:**  
 Hans-Ulrich Schmutz  
**Gestaltung und Promotion:**  
 Heinz Kindlimann  
**Unternehmenskommunikation:**  
 Florenz Schaffner  
**TV-Produktionszentrum:**  
 Roger Sidler  
**Human Resources:**  
 Wolfgang Pfund  
**Controlling und Verwaltung:**  
 Hans-Ulrich Schmutz  
**Information und Kultur:**  
 Peter Studer  
**Sport:**  
 Urs Leutert  
**Fiktion und Unterhaltung:**  
 Marco Stöcklin  
**Film, Serien und Jugend:**  
 Beny Kiser

**Ombudsstelle:**

Otto Schoch  
 Höhenweg 6  
 9100 Herisau  
 (ab 1. Januar 1998)

**Schweizer Radio DRS**

Novarastrasse 2  
 Postfach  
 4024 Basel  
 Telefon 061 365 34 11  
 Telefax 061 365 32 50  
 www.drs.ch

**Direktor SR DRS:**

Andreas Blum (Basel)  
**Personal und Ausbildung:**  
 Guido Wiederkehr (Basel)  
**Kommunikation und Marketing:**  
 Yvonne Meier (Basel)  
**Controlling und Verwaltung:**  
 Peter Wittpennig (Zürich)  
**Infrastruktur:**  
 René Schwab (Zürich)  
**Programmleitung DRS 1:**  
 Heinrich von Grünigen  
 (Studio Zürich)  
**Programmleitung DRS 2:**  
 Arthur Godel (Studio Basel)  
**Programmleitung DRS 3:**  
 Andreas Schefer  
 (Studio Zürich)  
**Leitung Information:**  
 Colette Gradwohl  
 (Studio Bern)  
**Chefredaktor Information:**  
 Marco Färber (Studio Bern)

**Regionalstudios**

**Radio und Fernsehen:**  
**Aargau/Solothurn:**  
 Peter Moor  
**Innerschweiz:**  
 Elsbeth Balmer  
**Ostschweiz:**  
 Erich Niederer

**Ombudsstelle:**

Otto Schoch  
 Höhenweg 6  
 9100 Herisau  
 (ab 1. Januar 1998)

**Télévision Suisse Romande**

20, Quai Ernest Ansermet  
 Case postale  
 1211 Genève 8  
 téléphone 022 708 99 11  
 télex 427 701  
 fax 022 708 98 00  
 www.tsr.ch

**Directeur TSR:**

Guillaume Chenevière  
**Conseil juridique:**  
 Blaise Rostan  
**Communication:**  
 Manon Romero-Fargues  
**Ressources humaines:**  
 Raymond Zumsteg  
**Gestion financière:**  
 René Schneckenburger  
**Production et Affaires générales:**  
 Jean-Claude Chanel  
**Programme:**  
 Raymond Vouillamoz  
**Information:**  
 Philippe Mottaz  
**Divertissement:**  
 Yves Ménéstrier  
**Découvertes:**  
 Catherine Noyer  
**Sport:**  
 Jacques Deschenaux  
**Sponsoring:**  
 Damien Ottet  
**Technique:**  
 Pierre Barbey  
**Scénographie:**  
 Maurice Pozzi  
**Exploitation:**  
 Gérard Billeter  
**Organisation Production:**  
 Edouard Borgatta  
**Administration:**  
 René Ebener  
**Documentation et Archives:**  
 Serge Roth  
**TV 5:**  
 Jean-Claude Chanel

**Organe de médiation:**

Ernest Jomini  
 Avenue du Parc-de-la-Rouvraie 6  
 1018 Lausanne

**Radio Suisse Romande**

Maison de la Radio  
 40, Avenue du Temple  
 Case postale 78  
 1010 Lausanne  
 téléphone 021 318 11 11  
 télex 454 130  
 fax 021 652 37 19  
 www.rsr.ch

**Directeur RSR:**

Gérald Sapey  
**Directeur des programmes RSR:**  
 Jacques Donzel  
**Affaires juridiques:**  
 Blaise Rostan  
**Promotion et Communication:**  
 Blaise Duc  
**Marketing:**  
 François Pidoux  
**Production et technique:**  
 Willy Jaques  
**Assistance au programme:**  
 Annie Teuma  
**Ressources humaines:**  
 Jean-Pierre Leupin  
**Finances et administration:**  
 Carlos Guillen  
**RSR La Première:**  
 Isabelle Binggeli  
**RSR Option Musique:**  
 Jacques Bofford  
**RSR Espace 2:**  
 François Page  
**RSR Couleur 3:**  
 Vincent Steudler  
**RSR Information:**  
 Gérard Tschopp

**Organe de médiation:**

Ernest Jomini  
 Avenue du Parc-de-la-Rouvraie 6  
 1018 Lausanne

**Radiotelevisione  
svizzera di lingua  
italiana**

Casella postale  
6903 Lugano  
Telefono 091 803 51 11  
Telefax 091 803 53 55  
www.rtsi.ch

**Direttore RTSI:**

Marco Blaser  
*Comunicazione e RP:*  
Paolo Rimoldi  
*Assistente direttore  
regionale e sviluppo  
risorse umane:*  
Pier Enrico Tagliabue  
*Ufficio del personale:*  
Roberto Tognina  
*Controlling:*  
Giuseppe Gallucci  
*Direttore esercizio:*  
Fernando Bianchi  
*Radio Rete 1:*  
Jacky Marti  
*Radio Rete 2:*  
Carlo Piccardi  
*Radio Rete 3:*  
Angelo Fassora  
*Affari generali RSI:*  
Giorgio Righetti  
*Direttore programmi TV:*  
Dino Balestra  
*Informazione:*  
Michele Fazioli  
*Sport:*  
Maurizio Canetta  
*Approfondimento e Cultura:*  
Willy Baggi  
*Intrattenimento:*  
Augusto Chollet  
*Cinema Fiction:*  
Enzo Pelli  
*Affari generali TSI:*  
Pietro Gerosa  
*Pianificazione  
programmi e risorse:*  
Mauro Tacchella  
*Ufficio stampa TSI:*  
Luigi Mattia Bernasconi  
*Documentazione e archivi:*  
Giorgio Pagani

*Organo di mediazione:*  
Mauro von Siebenthal  
via Borengo 20  
6648 Minusio

**Radio e Television  
Rumantscha**

Via dal teater 1  
7002 Cuir  
Telefon 081 257 75 75  
Telefax 081 257 75 00  
www.rtr.ch

**Directur RTR:**

Chasper Stupan  
*Administraziun e Finanzas:*  
Theo Haas  
*Producziun e Tecnica:*  
Pius Paulin  
*Resursas Umanas:*  
Theo Haas  
*Informaziun RR:*  
Johann Clopath  
*Program d'animaziun e  
plaid RR:*  
Niculin Bezzola  
*Program da televisiun TvR:*  
Peter Egloff

**Post da mediaziun:**

Jachen Curdin Arquint  
Malixerstrasse 50  
7000 Cuir

**Radio suisse  
internationale  
Swiss Satellite Radio**

(Etat à fin 1997)

Giacomettistrasse 1  
Case postale  
3000 Berne 15

**SRI:**

téléphone 031 350 92 22  
fax 031 350 95 69  
www.srg-ssr.ch/sri

**Swiss Satellite Radio:**

téléphone 031 350 93 33  
fax 031 350 96 63

**Directrice SRI:**

Carla Ferrari  
*Communication et Services  
Marketing:*  
Walter Fankhauser  
*Personnel et formation:*  
Patrizia Schori (a.i.)  
*Controlling et  
administration:*  
Bernhard Fischer  
*Technique et informatique:*  
Paul Badertscher  
*Service des programmes SRI:*  
Nicolas D. Lombard  
*Rédactrice en chef:*  
Rose-Marie Malinverni  
*Chaîne anglophone:*  
Ron Popper (a.i.)  
*Chaîne germanophone:*  
James Jeanneret  
*Chaîne italophone:*  
Fabio Mariani  
*Chaîne Francophone:*  
Philippe Zahno  
*Rédaction espagnole:*  
Juan Carlos Moreno  
*Rédaction portugaise:*  
Silva Francisco Moreira  
*Rédaction arabe:*  
Mahmoud Bouneb  
*Swiss Satellite Radio:*  
Pietro Ribi

**Organe de médiation:**

Pier-Luigi Roncoroni  
Birkenstrasse 27  
8134 Adliswil

**Business Unit Sport  
SRG SSR**

Fernsehstrasse 1-4  
Case postale  
8052 Zurich  
téléphone 01 305 64 02  
fax 01 305 64 29

**Chef:**

Urs Leutert  
*Acquisition des droits  
d'exploitation et  
marketing sport:*  
Roger Feiner  
*Grandes opérations/  
grosses productions:*  
Arthur Hächler  
*Controlling:*  
Karin Appius

**SRG SSR Services**

Giacomettistrasse 3  
Case postale 26  
3000 Berne 15  
téléphone 031 350 94 44  
fax 031 350 92 56

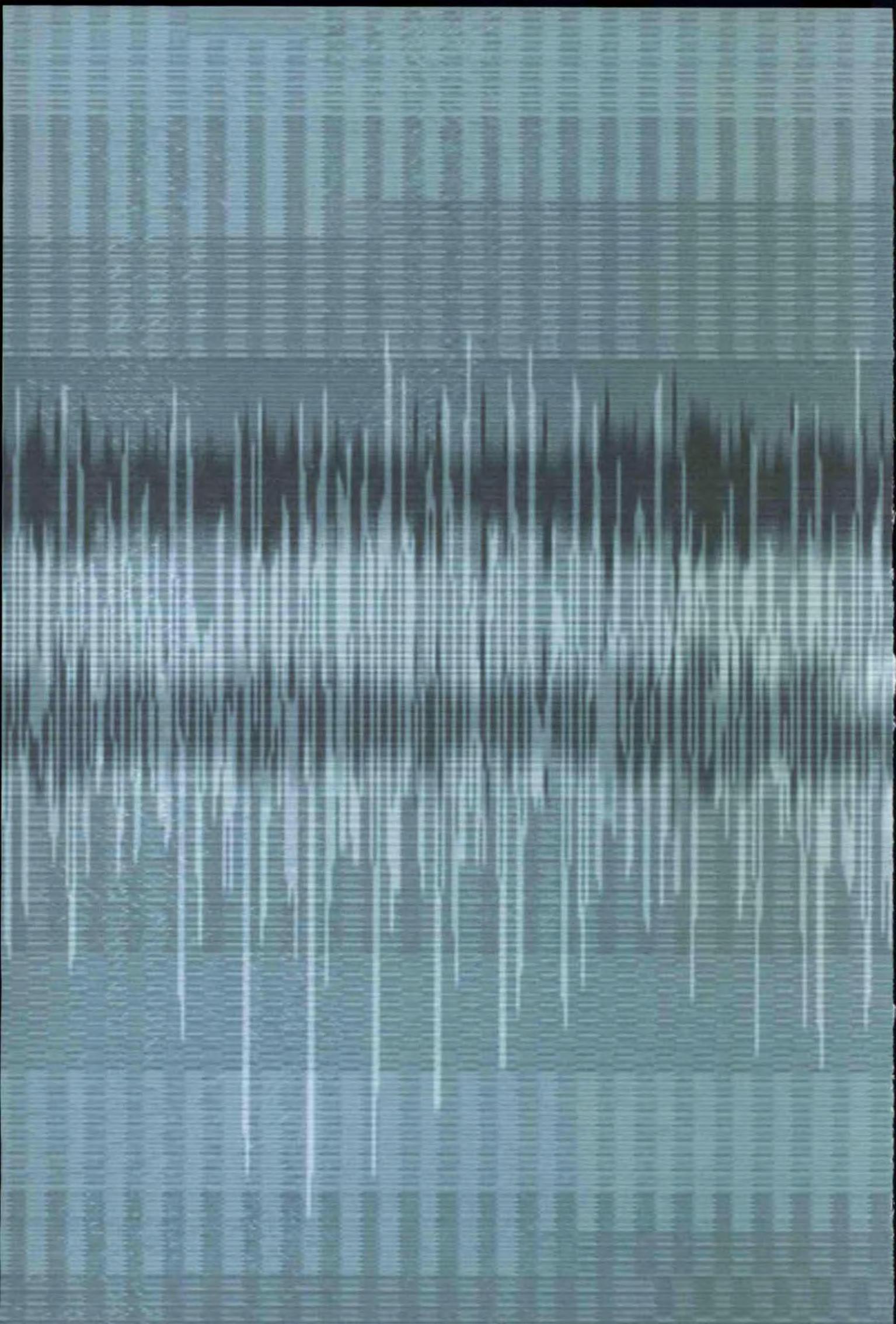
**Chef:**

Silvio Studer  
*Suppléant:*  
Peter G. Kurath  
*Service juridique:*  
Robert Beeli  
*Comptabilité financière:*  
Hans-Rudolf Flückiger  
*Systèmes gestion RH:*  
Hans-Rudolf Hänni  
*Controlling:*  
Danielle Nicolet  
*Relations publiques et  
documentation:*  
Georges Luks  
*Affaires sociales:*  
Gerhard Messerli  
*Services informatiques:*  
Peter Schmutz  
*Technologie de l'information:*  
Armin Nünlist  
*Service linguistique:*  
Jean-Claude Paillard  
*Service de la recherche:  
(dès le 1er juillet 1998)*  
Matthias Steinmann  
*Affaires du personnel et  
formation:*  
Patrizia Schori  
*Systèmes gestion d'entreprise:*  
Alexandra Stoeckel  
*Immeubles et logistique:*  
Paul Zutter  
*Radio/TV Palais fédéral:*  
Peter Marthaler

Fernsehstrasse 1-4  
Case postale  
8052 Zurich  
téléphone 01 305 65 00  
fax 01 305 62 89

*Coordination des  
programmes:*  
Rosemarie Dietsche  
*Opérations techniques:*  
Bruno Lötscher  
*Distribution:*  
Thomas Saner

Éditeur	Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR Direction générale, Communication de l'entreprise, Berne
Direction du projet	SRG SSR Services, Relations publiques et documentation Christian Wüthrich
Rédaction	Franco Messerli (responsable), Maya Im Hof, Emmanuel Belser,
Traduction	SRG SSR Services, Service linguistique
Conception et composition	Jeanmaire & Michel SA, Berne
Lithographie	Denz Lith-Art SA, Berne
Imprimerie	Benteli SA, Berne
Tirage	allemand: 2870 exemplaires français: 1930 exemplaires
Date de publication	29 juin 1998
Pour tout renseignement	SRG SSR Services, Relations publiques et documentation case postale, 3000 Berne 15





# Comptes et comptes du groupe

# 1997

Société suisse de radio-  
diffusion et télévision SSR

Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR

# Comptes et comptes du groupe 1997

## Sommaire

<b>Comptes 1997</b>	<b>5</b>	<b>Comptes du groupe 1997</b>	<b>33</b>
Comptes 1997: vue d'ensemble	5		
Bilan	6	Bilan consolidé	34
Compte de résultats	7		
Compte des flux de fonds	8	Compte de résultats consolidé	35
Annexe aux comptes	9		
Bilan	9	Flux des fonds consolidé	36
Développement du bilan	10		
Immobilisations	11	Annexe aux comptes du groupe	37
Evolution des investissements	12	Principes concernant la reddition des comptes	37
Placements financiers	13	Commentaire des comptes du groupe	39
Participations	14		
Fonds propres	15	Rapport de l'organe de contrôle	48
Produits d'exploitation	16		
Développement des charges	17	Proposition	49
Compte de résultats	18		
Redevances de réception et contributions	19		
Publicité, sponsoring, recettes du programme et autres recettes	20		
Charges de personnel	24		
Charges de programme et de production	25		
Charges et produits hors exploitation et extraordinaires	26		
Autres indications	27		
Proposition du Comité du Conseil central pour l'affectation du résultat	28		
Constitution et dissolution des réserves spéciales	30		
Proposition	31		
Rapport de l'organe de contrôle	32		

## Comptes 1997: vue d'ensemble

	1997	1996	Différence absolue	Différence en pourcent
<b>Résultat annuel SSR</b>	<b>-21 657 608.-</b>	<b>17 690 860.-</b>	<b>-39 348 468.-</b>	<b>-222,4%</b>
<b>Cash-flow lié aux activités opérationnelles</b>	<b>32 895 975.-</b>	<b>99 565 809.-</b>	<b>-66 669 834.-</b>	<b>-67,0%</b>
<b>Charges d'exploitation</b>	<b>1 152 475 146.-</b>	<b>1 118 222 780.-</b>	<b>34 252 366.-</b>	<b>3,1%</b>
Personnel	594 916 474.-	600 387 507.-	-5 471 033.-	-0,9%
Programme et production	358 568 460.-	347 015 510.-	11 552 950.-	3,3%
Amortissements	46 776 843.-	42 399 229.-	4 377 614.-	10,3%
Charges financières	7 635 679.-	5 507 576.-	2 128 103.-	38,6%
Autres charges	144 577 690.-	122 912 958.-	21 664 732.-	17,6%
<b>Produits d'exploitation</b>	<b>1 161 125 685.-</b>	<b>1 170 090 642.-</b>	<b>-8 964 957.-</b>	<b>-0,8%</b>
Redevances de réception	819 262 001.-	814 871 890.-	4 390 111.-	0,5%
Publicité et sponsoring	265 500 548.-	281 680 773.-	-16 180 225.-	-5,7%
Contributions et autres recettes	76 363 136.-	73 537 979.-	2 825 157.-	3,8%
<b>Investissements</b>	<b>79 876 620.-</b>	<b>60 895 668.-</b>	<b>18 980 952.-</b>	<b>31,2%</b>
<b>Etat du personnel</b>	<b>4 963</b>	<b>4 844</b>	<b>119</b>	<b>2,4%</b>
Postes cadres et CCT en moyenne annuelle	4 502	4 409	93	2,1%
Postes honoraires en moyenne annuelle	461	435	26	6,0%
<b>Redevances de réception</b>	<b>402.-</b>	<b>402.-</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Radio en francs par an	158.-	158.-	0	0
Télévision en francs par an	244.-	244.-	0	0
<b>Radio: Volume de diffusion et coût</b>				
<b>Volume de diffusion des quatre régions linguistiques en heures (et pourcent)</b>	<b>92 867 (100%)</b>	<b>87 269 (100%)</b>	<b>5 598</b>	<b>6,4%</b>
Productions propres	26 308 (28%)	25 697 (29%)	611	2,4%
Productions de tiers	59 630 (64%)	54 753 (63%)	4 877	8,9%
Reprises	6 929 (8%)	6 819 (8%)	110	1,6%
<b>Coût moyen de la minute en francs (sans Radio suisse internationale)</b>	<b>54.-</b>	<b>57.-</b>	<b>-3.-</b>	<b>-5,3%</b>
Heures de diffusion de Radio suisse internationale	66 021	53 704	12 317	22,9%
<b>Télévision: Volume de diffusion et coût</b>				
<b>Volume de diffusion des quatre régions linguistiques en heures (et pourcent)</b>	<b>44 964 (100%)</b>	<b>41 023 (100%)</b>	<b>3 941</b>	<b>9,6%</b>
Productions propres	9 138 (20%)	6 868 (17%)	2 270	33,1%
Productions de tiers	22 446 (50%)	25 205 (61%)	-2 759	-10,9%
Reprises	13 380 (30%)	8 950 (22%)	4 430	49,5%
<b>Coût moyen de la minute en francs</b>	<b>305.-</b>	<b>321.-</b>	<b>-16.-</b>	<b>-5,0%</b>

## Bilan

	Commentaire (page)	31.12.1997 en francs	31.12.1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
<b>Actifs</b>					
	(9)				
Liquidités et papiers-valeurs		115 350 544.-	164 788 193.-	-49 437 649.-	-30,0%
Débiteurs liés aux prestations		86 366 479.-	84 867 104.-	1 499 375.-	1,8%
Débiteurs sociétés affiliées		81 544 765.-	75 817 506.-	5 727 259.-	7,6%
Débiteurs divers		45 215 925.-	24 102 464.-	21 113 461.-	87,6%
Stocks		70 989 979.-	38 159 581.-	32 830 398.-	86,0%
Actifs transitoires		4 238 443.-	7 016 436.-	-2 777 993.-	-39,6%
<b>Total actifs circulants</b>		<b>403 706 135.-</b>	<b>394 751 284.-</b>	<b>8 954 851.-</b>	<b>2,3%</b>
Immobilisations	(11)	217 121 910.-	189 405 711.-	27 716 199.-	14,6%
Placements financiers	(13)	68 124 667.-	67 137 063.-	987 604.-	1,5%
<b>Total actifs immobilisés</b>		<b>285 246 577.-</b>	<b>256 542 774.-</b>	<b>28 703 803.-</b>	<b>11,2%</b>
<b>Total actifs</b>		<b>688 952 712.-</b>	<b>651 294 058.-</b>	<b>37 658 654.-</b>	<b>5,8%</b>

	Commentaire (page)	31.12.1997 en francs	31.12.1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
<b>Passifs</b>					
	(9)				
Créanciers fournisseurs et prestataires de services		74 285 127.-	68 142 063.-	6 143 064.-	9,0%
Créanciers sociétés affiliées		364 975.-	483 875.-	-118 900.-	-24,6%
Autres créances à court terme		33 920 887.-	20 612 161.-	13 308 726.-	64,6%
Passifs transitoires		25 974 800.-	29 114 093.-	-3 139 293.-	-10,8%
<b>Fonds étrangers à court terme</b>		<b>134 545 789.-</b>	<b>118 352 192.-</b>	<b>16 193 597.-</b>	<b>13,7%</b>
Emprunts à long terme		80 000 000.-	80 000 000.-	0	
Provisions		206 318 665.-	163 196 000.-	43 122 665.-	26,4%
<b>Fonds étrangers à long terme</b>		<b>286 318 665.-</b>	<b>243 196 000.-</b>	<b>43 122 665.-</b>	<b>17,7%</b>
<b>Total fonds étrangers</b>		<b>420 864 454.-</b>	<b>361 548 192.-</b>	<b>59 316 262.-</b>	<b>16,4%</b>
Réserve globale	(15)	183 000 000.-	183 000 000.-	0	0
Réserve de péréquation	(15)	73 950 000.-	69 338 000.-	4 612 000.-	6,7%
Réserves spéciales	(15)	35 251 394.-	19 598 675.-	15 652 719.-	79,9%
Report du résultat		-2 455 528.-	118 331.-	-2 573 859.-	-2 175,1%
Résultat annuel		-21 657 608.-	17 690 860.-	-39 348 468.-	-222,4%
<b>Fonds propres</b>		<b>268 088 258.-</b>	<b>289 745 866.-</b>	<b>-21 657 608.-</b>	<b>-7,5%</b>
<b>Total passifs</b>		<b>688 952 712.-</b>	<b>651 294 058.-</b>	<b>37 658 654.-</b>	<b>5,8%</b>

## Compte de résultats

	Commentaire (page)	1997 en francs	1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
<b>Produits (18)</b>					
Redevances de réception radio	(19)	310 814 329.-	310 321 833.-	492 496.-	0,2%
Redevances de réception télévision	(19)	508 447 672.-	504 550 057.-	3 897 615.-	0,8%
<b>Total redevances de réception</b>		<b>819 262 001.-</b>	<b>814 871 890.-</b>	<b>4 390 111.-</b>	<b>0,5%</b>
Contributions	(19)	17 393 196.-	18 579 348.-	-1 186 152.-	-6,4%
<b>Total redevances de réception et contributions</b>		<b>836 655 197.-</b>	<b>833 451 238.-</b>	<b>3 203 959.-</b>	<b>0,4%</b>
Publicité	(21)	239 300 000.-	252 780 600.-	-13 480 600.-	-5,3%
Sponsoring	(22)	26 200 548.-	28 900 173.-	-2 699 625.-	-9,3%
Recettes du programme	(23)	24 584 505.-	27 233 797.-	-2 649 292.-	-9,7%
Autres recettes		34 385 435.-	27 724 834.-	6 660 601.-	24,0%
<b>Total produits</b>		<b>324 470 488.-</b>	<b>336 639 404.-</b>	<b>-12 168 916.-</b>	<b>-3,6%</b>
<b>Produits d'exploitation</b>		<b>1 161 125 685.-</b>	<b>1 170 090 642.-</b>	<b>-8 964 957.-</b>	<b>-0,8%</b>
<b>Charges (18)</b>					
Salaires	(24)	434 556 225.-	437 723 687.-	-3 167 462.-	-0,7%
Honoraires	(24)	27 775 608.-	27 825 360.-	-49 752.-	-0,2%
Allocations	(24)	36 162 771.-	35 610 528.-	552 243.-	1,6%
Prestations sociales	(24)	77 272 243.-	78 293 645.-	-1 021 402.-	-1,3%
Indemnités et autres frais de personnel	(24)	19 149 627.-	20 934 287.-	-1 784 660.-	-8,5%
<b>Total charges de personnel</b>		<b>594 916 474.-</b>	<b>600 387 507.-</b>	<b>-5 471 033.-</b>	<b>-0,9%</b>
Charges de programme et de production	(25)	343 450 673.-	313 149 252.-	30 301 421.-	9,7%
Frais de liaisons et de lignes	(25)	34 045 830.-	28 882 142.-	5 163 688.-	17,9%
Changement des stocks programmes	(25)	-18 928 043.-	4 984 116.-	-23 912 159.-	-479,8%
<b>Total charges de programme et de production</b>		<b>358 568 460.-</b>	<b>347 015 510.-</b>	<b>11 552 950.-</b>	<b>3,3</b>
Frais généraux d'exploitation		140 672 660.-	119 602 704.-	21 069 956.-	17,6%
Autres		3 905 030.-	3 310 254.-	594 776.-	18,0%
<b>Total autres charges</b>		<b>144 577 690.-</b>	<b>122 912 958.-</b>	<b>21 664 732.-</b>	<b>17,6%</b>
Amortissements		46 776 843.-	42 399 229.-	4 377 614.-	10,3%
Frais financiers		7 635 679.-	5 507 576.-	2 128 103.-	38,6%
<b>Charges d'exploitation</b>		<b>1 152 475 146.-</b>	<b>1 118 222 780.-</b>	<b>34 252 366.-</b>	<b>3,1%</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>		<b>8 650 539.-</b>	<b>51 867 862.-</b>	<b>-43 217 323.-</b>	<b>-83,3%</b>
Résultat hors exploitation et extraordinaire	(26)	-30 308 147.-	-34 177 002.-	3 868 855.-	11,3%
<b>Résultat annuel</b>		<b>-21 657 608.-</b>	<b>17 690 860.-</b>	<b>-39 348 468.-</b>	<b>-222,4%</b>
Décompte interne SSR		98 881 980.-	82 425 382.-	16 456 598.-	20,0%

## Compte des flux de fonds

	1997	1996
	en francs	en francs
<b>Flux de fonds liés aux activités opérationnelles</b>		
Résultat annuel	-21 657 608.-	17 690 860.-
Amortissements sur immobilisations	46 621 542.-	41 594 918.-
Amortissements extraordinaires sur actifs immobilisés	1 469 400.-	0
Extourne immobilisations	5 538 879.-	-1 868 644.-
<b>Total intermédiaire</b>	<b>31 972 213.-</b>	<b>57 417 134.-</b>
Augmentation des stocks de programmes (diminution année précédente)	-32 830 398.-	6 829 978.-
Constitution de provisions	43 122 665.-	30 369 627.-
Participations (constitution année précédente)	0	1 804 398.-
Augmentation des débiteurs/paiements anticipés (diminution année précédente)	-28 340 096.-	5 237 508.-
Augmentation des créanciers (diminution année précédente)	6 024 164.-	-15 417 563.-
Augmentation des créances diverses	13 308 726.-	0
Diminution actifs transitoires	2 777 993.-	1 209 145.-
Diminution passifs transitoires (augmentation année précédente)	-3 139 292.-	12 115 582.-
<b>Entrées de fonds liées aux activités opérationnelles</b>	<b>32 895 975.-</b>	<b>99 565 809.-</b>
<b>Flux de fonds liés aux opérations de financement</b>		
Emprunts à long terme	0	-387 300.-
<b>Entrées de fonds liées aux opérations de financement</b>	<b>0</b>	<b>-387 300.-</b>
<b>Flux de fonds liés aux opérations d'investissement</b>		
Acquisition d'immobilisations	-79 876 620.-	-60 895 668.-
Acquisition de participations	0	-1 119 400.-
Vente de participations	1 000.-	0
Augmentation des placements à long terme	-3 998 004.-	-61 324 000.-
Diminution des placements à long terme	1 540 000.-	1 480 000.-
<b>Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement</b>	<b>-82 333 624.-</b>	<b>-121 859 068.-</b>
<b>Modification des fonds</b>	<b>-49 437 649.-</b>	<b>-22 680 559.-</b>
<b>Situation financière nette</b>		
Etat des fonds au 1er janvier selon bilan	164 788 193.-	187 468 752.-
Modification des fonds	-49 437 649.-	-22 680 559.-
Etat des fonds au 31 décembre selon bilan	115 350 544.-	164 788 193.-

Par référence à la situation financière nette, le flux des fonds montre dans quelle mesure la SSR a les moyens de financer ses

investissements à l'aide de ressources dégagées par l'exploitation et d'assurer le remboursement des capitaux empruntés.

L'exercice SSR arrêté au 31 décembre 1997 boucle pour la première fois depuis six ans sur un résultat négatif de 21,7 millions. La solide assise financière léguée par les années précédentes permet néanmoins de constituer les provisions nécessaires à la bonne marche de l'entreprise.

La somme du bilan augmente de 5,8% ou 37,7 millions par rapport à l'exercice 1996. Tandis que les actifs circulants ne croissent que légèrement de 2,3%, les actifs immobilisés enregistrent une hausse de 11,2%, qui s'explique notamment par des investissements élevés (79,9 millions), contre 46,6 millions au titre des amortissements sur immobilisations. Le flux des fonds (situation financière nette) montre que les investissements opérés durant l'exercice sous revue ne peuvent plus être financés à l'aide de ressources dégagées par l'exploitation.

L'intensité de placement fait apparaître une modification de 2% par rapport à 1996.

$$\text{Intensité de placement} = \frac{\text{actifs immobilisés}}{\text{total du bilan}} \cdot 100$$

1997: 41,4% 1996: 39,4%

Les fonds étrangers à court terme enregistrent une hausse de 16,2 millions ou 13,7 % par rapport à 1996. Cette augmentation supérieure en termes absolus et relatifs à celle enregistrée par les actifs circulants, entraîne un recul du *current ratio* de 33,3%, lequel en s'inscrivant à 300,1%, peut néanmoins continuer à être qualifié de bon.

$$\text{Current ratio} = \frac{\text{actifs circulants}}{\text{fonds étrangers à court terme}} \cdot 100$$

1997: 300,1% 1996: 333,4%

Les fonds propres en diminution suite au déficit annuel de 21,7 millions, entraînent pour la première fois depuis quatre ans un degré d'autofinancement inférieur à 40%.

$$\text{Degré d'autofinancement} = \frac{\text{fonds propres}}{\text{total du bilan}} \cdot 100$$

1997: 38,9% 1996: 44,5%

La comparaison entre actifs immobilisés et fonds propres fait elle aussi apparaître une situation en légère détérioration par rapport à l'exercice précédent. La *couverture des actifs immobilisés I* diminue de 18,9% pour s'établir à 94,0%, ce qui signifie que les immobilisations ne sont plus entièrement financées par les fonds propres.

$$\text{Couverture des actifs immobilisés I} = \frac{\text{fonds propres}}{\text{actifs immobilisés}} \cdot 100$$

1997: 94,0% 1996: 112,9%

$$\text{Couverture des actifs immobilisés II} = \frac{\text{fond propres} + \text{emprunts à long terme}}{\text{actifs immobilisés}} \cdot 100$$

1997: 194,4% 1996: 207,7%

Du côté des actifs et plus précisément parmi les actifs circulants, le changement le plus important concerne la diminution des liquidités de 49,4 millions ou -30,0%. En contrepartie, les créances enregistrent une augmentation totale de 28,3 millions (15,3%), due pour l'essentiel à la hausse des acomptes versés au titre des droits de diffusion dans le domaine du sport.

Les débiteurs divers pour un montant total de 45,2 millions comprennent notamment des prépaiements pour les programmes (23,0 millions) et pour les immobilisations (3,8 millions). La hausse des stocks de programmes de 32,8 millions (86,0%) par rapport à 1996 s'explique par un surcroît d'achats en fin d'année et par la nouvelle pratique d'activation en relation avec les contrats-cadre nés de la collaboration de la SSR avec la branche cinématographique (Pacte de l'audiovisuel, voir aussi page 26).

Parmi les actifs immobilisés, c'est surtout l'augmentation des immobilisations corporelles de 27,7 millions ou 14,6% (valeur comptable) qui pèse dans la balance.

Côté passifs, les provisions croissent de 43,1 millions (26,4%) pour s'établir à 206,3 millions, le poste principal étant constitué par la dernière tranche de 44,5 millions destinée à alimenter la provision constituée au titre du découvert SSR auprès de la Caisse fédérale de pensions, qui se monte au total à 164,5 millions.

# Développement du bilan

<b>Somme du bilan</b>	<b>410,3</b>	<b>481,3</b>	<b>606,9</b>	<b>651,3</b>	<b>688,9</b>
en millions de francs					



Annexe aux comptes  
**Immobilisations**

	31.12.1997	31.12.1996	Différence	Différence
	en francs	en francs	en francs	en pourcent
Bâtiments	71 212 956.-	66 745 280.-	4 467 676.-	6,7%
Immobilisations	145 908 954.-	122 660 431.-	23 248 523.-	19,0%
<b>Total immobilisations</b>	<b>217 121 910.-</b>	<b>189 405 711.-</b>	<b>27 716 199.-</b>	<b>14,6%</b>

Les immobilisations enregistrent une hausse de 27,7 millions ou 14,6%, ce qui représente une nouvelle fois un écart de taille par rapport à l'exercice précédent. Cet écart est essentiellement dû aux rénovations en cours dans les studios de radio de Zurich et Lausanne ainsi qu'à d'importants investissements dans les moyens de production: mise à disposition de trois nouveaux

cars de reportage et aménagement des nouveaux studios 5 et 7 à SF DRS et aménagements liés aux rénovations à la RSR.

Les changements intervenus en 1997 apparaissent dans le tableau ci-après.

Valeurs d'acquisition en francs	Etat 1.1.1997	Entrées	Sorties	Transferts	Etat 31.12.1997
Immeubles	488 990 122.-	11 564 304.-	0	75 265.-	500 629 691.-
Immeubles en construction	26 882 797.-	12 747 658.-	-2 962 272.-	-12 907 235.-	23 760 948.-
Moyens de production	416 947 937.-	45 759 424.-	-19 745 456.-	11 458 100.-	454 420 005.-
Installations de production	443 830 734.-	58 507 082.-	-22 707 728.-	-1 449 135.-	478 180 953.-
Informatique	58 347 486.-	6 442 216.-	-10 917 527.-	907 102.-	54 779 277.-
Autres immobilisations	38 637 037.-	3 363 018.-	-2 747 931.-	3 403 512.-	42 655 636.-
<b>Total</b>	<b>1 029 805 379.-</b>	<b>79 876 620.-</b>	<b>-36 373 186.-</b>	<b>2 936 744.-</b>	<b>1 076 245 557.-</b>

Amortissements cumulés en francs	Etat 1.1.1997	Entrées	Sorties	Transferts	Etat 31.12.1997	Valeur comptable 31.12.97
Immeubles	422 244 842.-	7 171 893.-	0	0	429 416 735.-	71 212 956.-
Immeubles en construction	0	0	0	0	0	23 760 948.-
Moyens de production	345 408 678.-	28 285 136.-	-18 330 143.-	1 334 853.-	356 698 524.-	97 721 481.-
Installations de production	345 408 678.-	28 285 136.-	-18 330 143.-	1 334 853.-	356 698 524.-	121 482 429.-
Informatique	43 054 891.-	7 476 412.-	-10 430 502.-	10 756.-	40 111 557.-	14 667 720.-
Autres immobilisations	29 691 257.-	3 688 101.-	-2 628 397.-	2 145 870.-	32 896 831.-	9 758 805.-
<b>Total</b>	<b>840 399 668.-</b>	<b>46 621 542.-</b>	<b>-31 389 042.-</b>	<b>3 491 479.-</b>	<b>859 123 647.-</b>	<b>217 121 910.-</b>
<b>Total valeur d'assurance</b>						<b>1 434 972 436.-</b>

# Evolution des investissements

<b>Total</b>	<b>51,8</b>	<b>46,8</b>	<b>40,5</b>	<b>60,9</b>	<b>79,9</b>
en millions de francs					



## Placements financiers

Placements financiers	31.12.1997	31.12.1996	Différence	Différence
	en francs	en francs	en francs	en pourcent
Placements à long terme du groupe	0	1 480 000.-	-1 480 000.-	-100%
Autres placements à long terme	63 448 004.-	61 192 024.-	2 255 980.-	3,7%
Autres participations	4 676 663.-	4 465 039.-	211 624.-	4,7%
<b>Total</b>	<b>68 124 667.-</b>	<b>67 137 063.-</b>	<b>987 604.-</b>	<b>1,5%</b>

Durant l'exercice sous revue, Publisuisse a remboursé la dernière tranche de 1,5 million du prêt qui lui avait été accordé (contrat du 21 mai 1992).

Les autres placements à long terme regroupent les papiers-valeurs et les prêts. Ces placements, soit 61,9 millions, sont en majeure partie investis par l'Unité d'allocation financière SSR auprès de banques. Les autres papiers-valeurs font 1,1 million et les prêts seulement 0,4 million. Par rapport à 1996, il n'y a pas de changement important.

## Participations

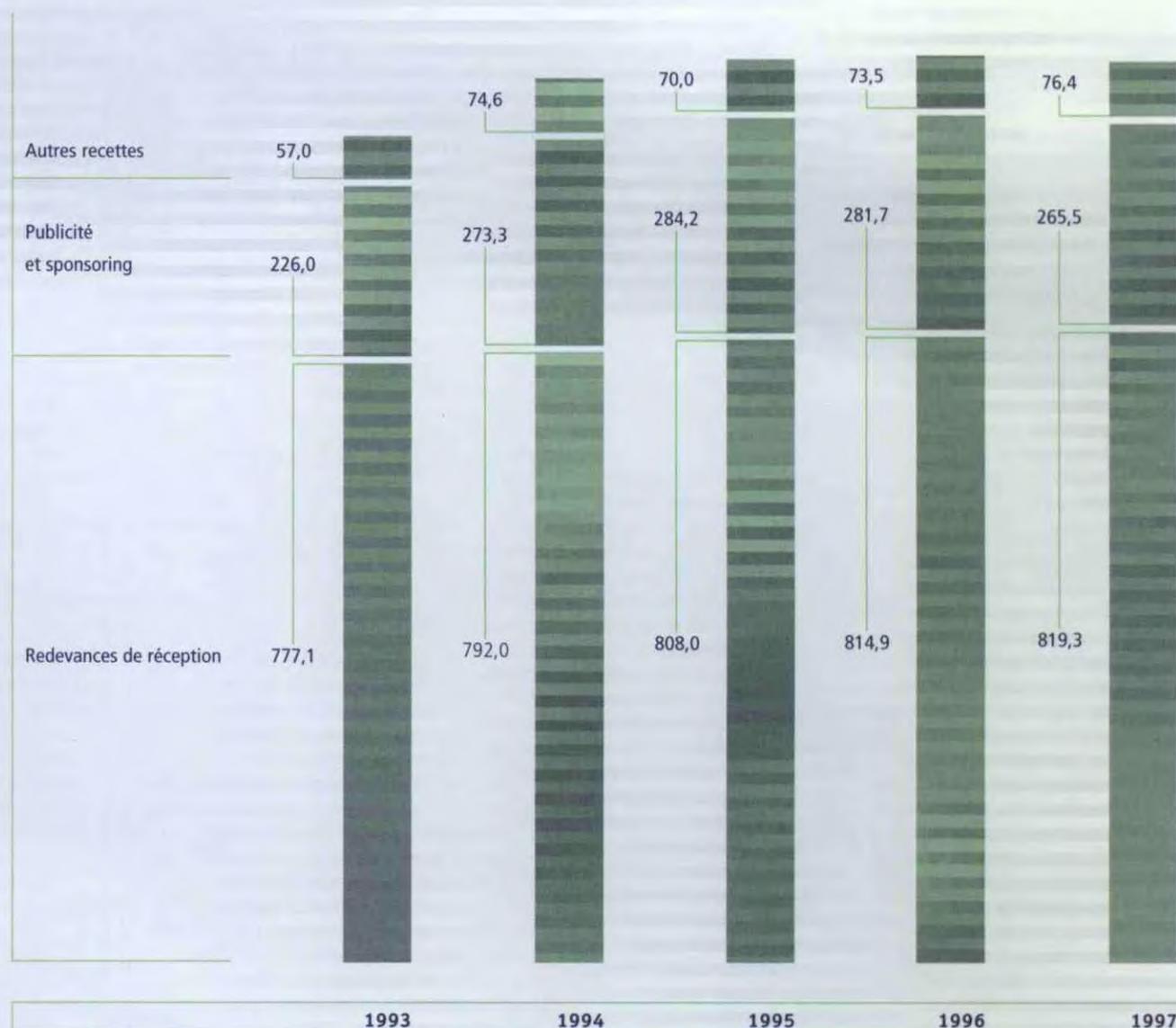
Société	Monnaie	Capital social monnaie nationale	Participation nominale	Participation en pourcent	Valeur comptable en francs
Publisuisse, Berne Publicité télévisée	CHF	500 000.-	470 000.-	94,0%	470 000.-
Swiss Text/Télétext Suisse SA, Bienne Télétext et Data Broadcast	CHF	1 000 000.-	720 000.-	72,0%	720 000.-
Publica Data SA, Berne Commercialisation des données de la recherche médias	CHF	100 000.-	100 000.-	100%	50 000.-
Telvetia SA, Genève Immeubles et participations dans le secteur audiovisuel	CHF	1 000 000.-	1 000 000.-	100%	1 000 000.-
<b>Participations de 50% et plus</b>					<b>2 240 000.-</b>
World Radio Geneva, Genève Radio locale anglophone	CHF	1 000 000.-	425 000.-	42,5%	1.-
AGRAP, Zurich Revue de programmes radio germanophone	CHF	230 000.-	92 000.-	40,0%	1.-
Schweizerische Medien-Datenbank, Zurich	CHF	900 000.-	300 000.-	33,3%	300 000.-
Telepool GmbH, Munich Comptoir européen de programmes TV	DEM	9 000 000.-	2 340 000.-	26,0%	1 890 580.-
Mediarama SA, Bienne (Fermeture fin avril 1996)	CHF	500 000.-	500 000.-	100%	1.-
SA Telimage, TV 5 Télévision francophone par satellite	FRF	900 000.-	100 000.-	11,1%	23 455.-
Euronews (SECEMIE), Lyon Chaîne d'information européenne; société d'édition détenant 51% de la société d'exploitation	FRF	21 189 300.-	2 347 900.-	11,1%	1.-
Participations minoritaires diverses					222 624.-
<b>Autres participations</b>					<b>2 436 663.-</b>
<b>Total participations</b>					<b>4 676 663.-</b>

Annexe aux comptes  
**Fonds propres**

	Etat 1.1.97	Sorties	Entrées	Etat 31.12.97
	en francs	en francs	en francs	en pourcent
Réserve générale	183 000 000.-	0	0	183 000 000.-
Réserve de péréquation	69 338 000.-	-35 333 000.-	39 945 000.-	73 950 000.-
Réserves spéciales	19 598 675.-	-5 065 025.-	20 717 744.-	35 251 394.-
<b>Total réserves</b>	<b>271 936 675.-</b>	<b>-40 398 025.-</b>	<b>60 662 744.-</b>	<b>292 201 394.-</b>
Report à compte nouveau	118 331.-	-118 331.-	-2 455 528.-	-2 455 528.-
Résultat annuel 1996	17 690 860.-	-17 690 860.-		
<b>Résultat annuel 1997</b>			<b>-21 657 608.-</b>	<b>-21 657 608.-</b>
<b>Résultat au bilan</b>	<b>17 809 191.-</b>			<b>-24 113 136.-</b>
<b>Total fonds propres</b>	<b>289 745 866.-</b>	<b>-58 207 216.-</b>	<b>36 549 608.-</b>	<b>268 088 258.-</b>

## Produits d'exploitation

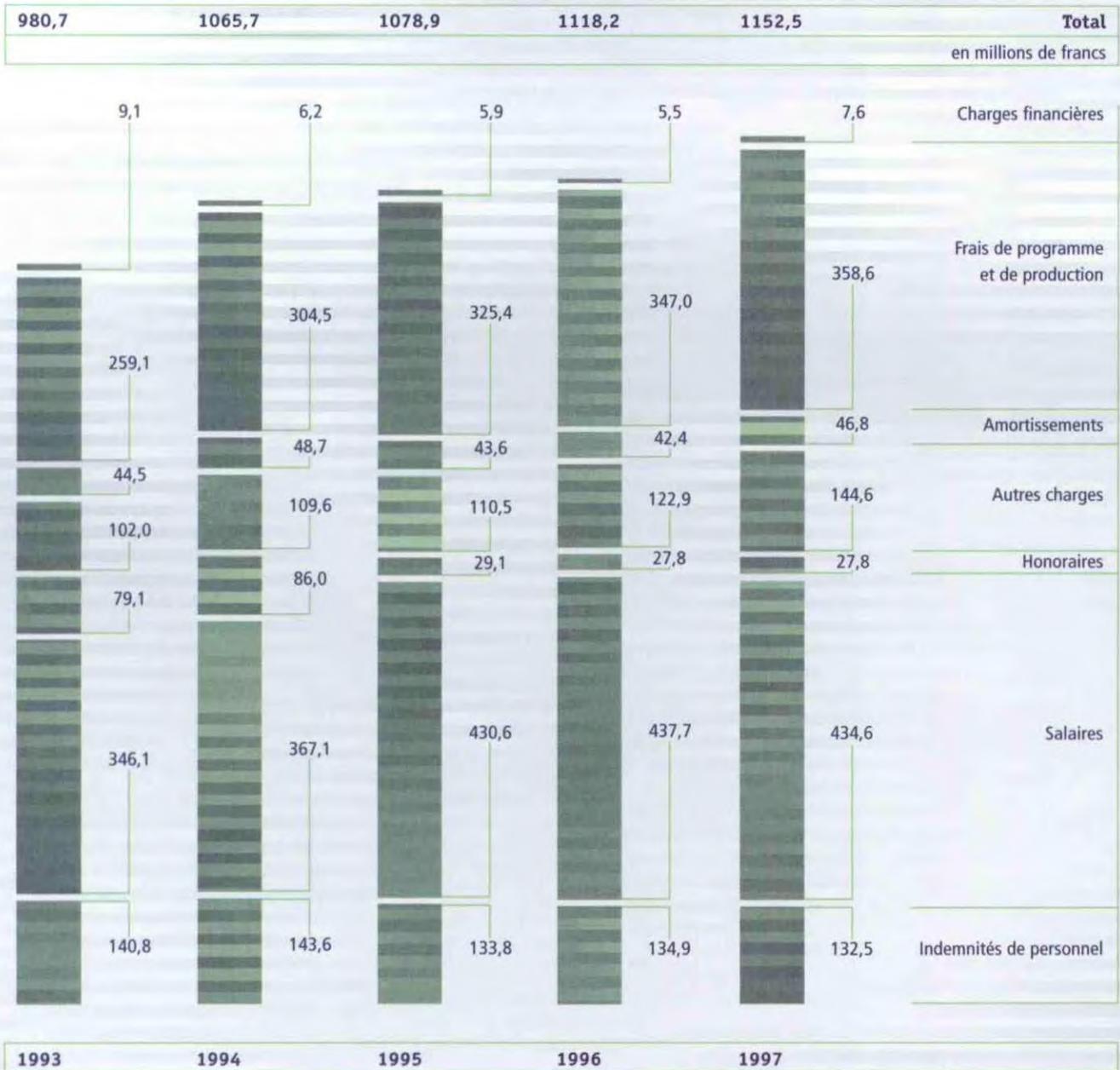
<b>Total</b>	<b>1060,1</b>	<b>1139,9</b>	<b>1162,2</b>	<b>1170,1</b>	<b>1161,2</b>
en millions de francs					



Pour plus de clarté, la publicité et le sponsoring sont regroupés dans le graphique; idem pour les contributions, les recettes du programme et les autres recettes qui figurent sous la rubrique autres recettes. La répartition exacte en millions de francs est la suivante:

	1993	1994	1995	1996	1997
Recettes de programme et autres	57,0	74,6	70,0	73,5	76,4
dont contributions	14,7	17,4	17,0	18,6	17,4
Publicité	210,1	251,5	262,0	252,8	239,3
Sponsoring	15,9	21,8	22,2	28,9	26,2
Redevances de réception	777,1	792,0	808,0	814,9	819,3

## Développement des charges



## Compte de résultats

En 1997, la SSR a enregistré des charges d'exploitation s'élevant à 1152,5 millions, en légère augmentation par rapport à 1996 (+3,1%). Les produits ont légèrement baissé (de 0,8%) pour s'établir à 1161,1 millions. Compte tenu des charges et des produits extraordinaires qui dégagent un excédent de charges de 30,3 millions, les comptes annuels de la SSR bouclent pour la première fois depuis six ans sur un résultat négatif de 21,7 millions (contre +17,7 millions en 1996). La solide assise financière héritée du passé permet néanmoins de verser la dernière tranche de 44,5 millions à la provision CFP durant l'exercice sous revue.

Les recettes d'exploitation sont imputables pour 70,5% (1996: 69,6%) aux redevances de réception. Le produit 1997 de ces redevances a enregistré une hausse minime de 0,5% pour s'établir à 819,3 millions. La part des recettes publicitaires a légèrement diminué (20,6%, contre 21,6% en 1996). C'est essentiellement la situation de concurrence plus sévère due à l'arrivée sur le marché des fenêtres publicitaires des chaînes privées étrangères Sat 1, Pro 7 et RTL 2, qui a entraîné une baisse de 5,3% de ces recettes, lesquelles se sont ainsi établies à 239,3 millions.

51,6% des charges (contre 53,7% en 1996) sont imputables aux frais de personnel, qui s'inscrivent à 594,9 millions, en légère diminution par rapport à 1996 (-5,5 millions).

La part des frais de programme et de production au total des charges passe à 31,1% (1996: 31,0%); par rapport à l'exercice précédent, ces frais augmentent de 3,3% pour s'établir à 358,6 millions.

Les frais généraux font 12,5% du total des charges, contre 11,0% en 1996. Ils ont crû de 17,6% pour s'inscrire à 144,6 millions. L'écart est dû pour l'essentiel aux frais d'entretien et aux prestations de tiers.

Les amortissements passent à 46,8 millions de francs, en hausse de 10,3% par rapport à 1996 (42,4 millions). Sur ce montant, 46,6 millions sont imputables aux amortissements sur immobilisations et 0,2 million aux réévaluations d'actifs. Les frais financiers se montent à 7,6 millions.

Les charges et produits extraordinaires font apparaître un excédent de charges de 30,3 millions, légèrement inférieur à celui de 1996 (34,2 millions), comprenant pour l'essentiel une ultime tranche de 44,5 millions destinée à alimenter la provision constituée au titre du découvert SSR auprès de la Caisse fédérale de pensions.

# Redevances de réception et contributions

	1997	1996	Différence	Différence
	en francs	en francs	en francs	en pourcent
Redevances de réception radio	310 814 329.-	310 321 833.-	492 496.-	0,2%
Redevances de réception télévision	508 447 672.-	504 550 057.-	3 897 615.-	0,8%
<b>Total redevances de réception</b>	<b>819 262 001.-</b>	<b>814 871 890.-</b>	<b>4 390 111.-</b>	<b>0,5%</b>
Contributions	17 393 196.-	18 579 348.-	-1 186 152.-	-6,4%
<b>Total redevances de réception et contributions</b>	<b>836 655 197.-</b>	<b>833 451 238.-</b>	<b>3 203 959.-</b>	<b>0,4%</b>

Il n'y a pas eu d'adaptation des redevances en 1997. Les changements enregistrés par rapport à 1996 sont donc exclusivement imputables à l'augmentation du nombre des concessionnaires.

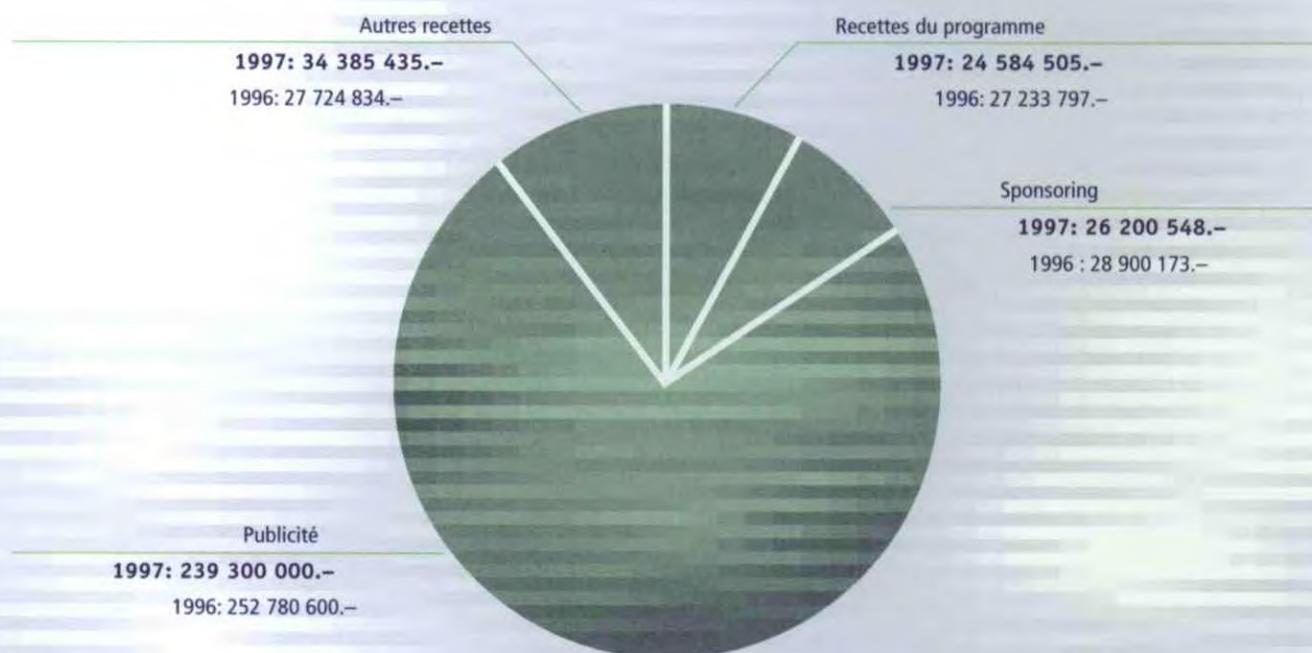
Sous la rubrique contributions figurent la contribution de Swisscom à la Télédiffusion de 3,3 millions ainsi que celle de la Confédération à Radio suisse internationale de 12,1 millions et à la diffusion internationale de programmes TV (3Sat, TV 5, Arte) de 2,0 millions. Par rapport à 1996, ces contributions diminuent de 1,2 million ou 6,4%.

Nombre de concessionnaires	1997	1996	Différence	Différence
	en 1000	en 1000	en 1000	en pourcent
<b>Radio</b>				
Concessionnaires I	2 730	2 728	2	0,1%
Concessionnaires II	75	77	-2	-2,6%
<b>Total concessionnaires radio</b>	<b>2 805</b>	<b>2 805</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>Télévision</b>				
Concessionnaires I	2 638	2 623	15	0,6%
Concessionnaires II	24	24	0	0,0%
<b>Total concessionnaires télévision</b>	<b>2 662</b>	<b>2 647</b>	<b>15</b>	<b>0,6%</b>

Sur les 5,5 millions de concessionnaires enregistrés en 1997, 5,4 millions appartiennent à la catégorie I (ménages privés) et 0,1 million à la catégorie II (hôpitaux, hôtels, grandes sur-

faces etc.). Par rapport à 1996, le nombre des concessionnaires TV est en légère hausse de 0,6%, celui des concessionnaires radio restant égal.

## Publicité, sponsoring, recettes du programme et autres recettes



	1997	1996	Différence	Différence
	en francs	en francs	en francs	en pourcent
Publicité	239 300 000.-	252 780 600.-	-13 480 600.-	-5,3%
Sponsoring	26 200 548.-	28 900 173.-	-2 699 625.-	-9,3%
Recettes du programme	24 584 505.-	27 233 797.-	-2 649 292.-	-9,7%
Autres recettes	34 385 435.-	27 724 834.-	6 660 601.-	24,0%
<b>Total</b>	<b>324 470 488.-</b>	<b>336 639 404.-</b>	<b>-12 168 916.-</b>	<b>-3,6%</b>

## Publicité

	1997	1996	Différence	Différence
	en millions de francs	en millions de francs	en millions de francs	en pourcent
Schweizer Fernsehen DRS	181,34	195,12	-13,78	-7,1%
Télévision suisse romande	69,86	62,92	6,94	11,0%
Televisione svizzera di lingua italiana	11,51	12,13	-0,62	-5,1%
Suisse 4 / S Plus / Sport	0	6,24	-6,24	-100%
<b>Total</b>	<b>262,71</b>	<b>276,41</b>	<b>-13,70</b>	<b>-5,0%</b>

Les valeurs 1997 tiennent compte des parts de Suisse 4 (jusqu'au 31 août 1997) et de SF 2, TSR 2 et TSI 2 (depuis le 1er septembre 1997) dans les régions.

La situation de concurrence qui règne sur le marché de la publicité télévisée s'est encore aiguisée en 1997 avec l'arrivée de trois nouvelles fenêtres publicitaires (Pro 7 et Sat 1 en janvier, RTL 2 en août). Après une mauvaise année 1996, les investissements publicitaires des médias classiques ont à nouveau enregistré une hausse en Suisse. Bien que le premier semestre 1997 ait encore été marqué par un recul global de 1,5% par rapport au même semestre de l'année 1996, les investissements publicitaires ont fortement crû durant le second semestre (11,3% par rapport à 1996), de sorte qu'il en est résulté un plus de 6,3% pour toute l'année. Les investissements publicitaires dans le domaine de la télévision ont suivi cette même courbe, en enregistrant toutefois une hausse plus importante que les autres catégories durant le deuxième semestre 1997.

Durant le premier semestre des pertes sensibles de chiffre d'affaires ont été enregistrées sur les canaux SSR. Parallèlement au lancement des deuxième chaînes TV (SF 2, TSR 2, TSI 2) le 1er septembre, l'offre globale de la société d'acquisition Publisuisse a été adaptée aux standards européens. Forte de sa nouvelle offre, et soutenue par les investissements accrus du deuxième semestre, Publisuisse a réussi à renverser la tendance et à boucler le deuxième semestre sur un résultat record. Toutefois, comme les pertes du premier semestre n'ont pas pu être compensées pleinement, le résultat net de 239,3 millions est en recul de 5,3% par rapport aux 252,8 millions atteints une année plus tôt.

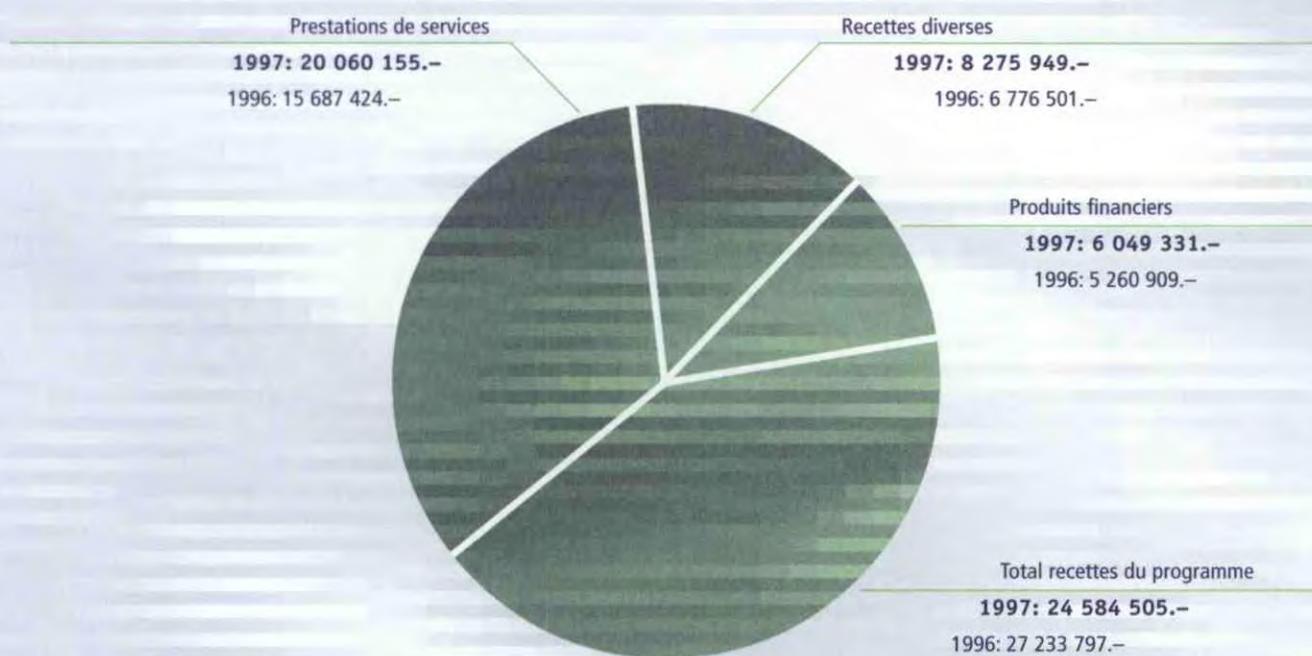
## Sponsoring

	1997	1996	Différence	Différence
	en millions de francs	en millions de francs	en millions de francs	en pourcent
Total Radio	5,3	5,0	0,3	6,0%
Total Télévision	20,9	23,9	-3,0	-12,6%
<b>Total</b>	<b>26,2</b>	<b>28,9</b>	<b>-2,7</b>	<b>-9,3%</b>

Les recettes du sponsoring ont passé de 28,9 à 26,2 millions, en baisse de 9,3%.

Certaines unités d'entreprise SSR ont enregistré des surcroûts de recettes considérables, alors que d'autres ont subi des pertes. Ces variations ne trahissent toutefois aucune véritable tendance concernant soit les médias, soit les régions. La situation divergente des recettes par unité d'entreprise reflète les différences de politique au sein de la SSR. Le sponsoring a rapporté 5,3 millions de francs à la radio et 20,9 millions à la télévision.

## Recettes du programme, autres produits

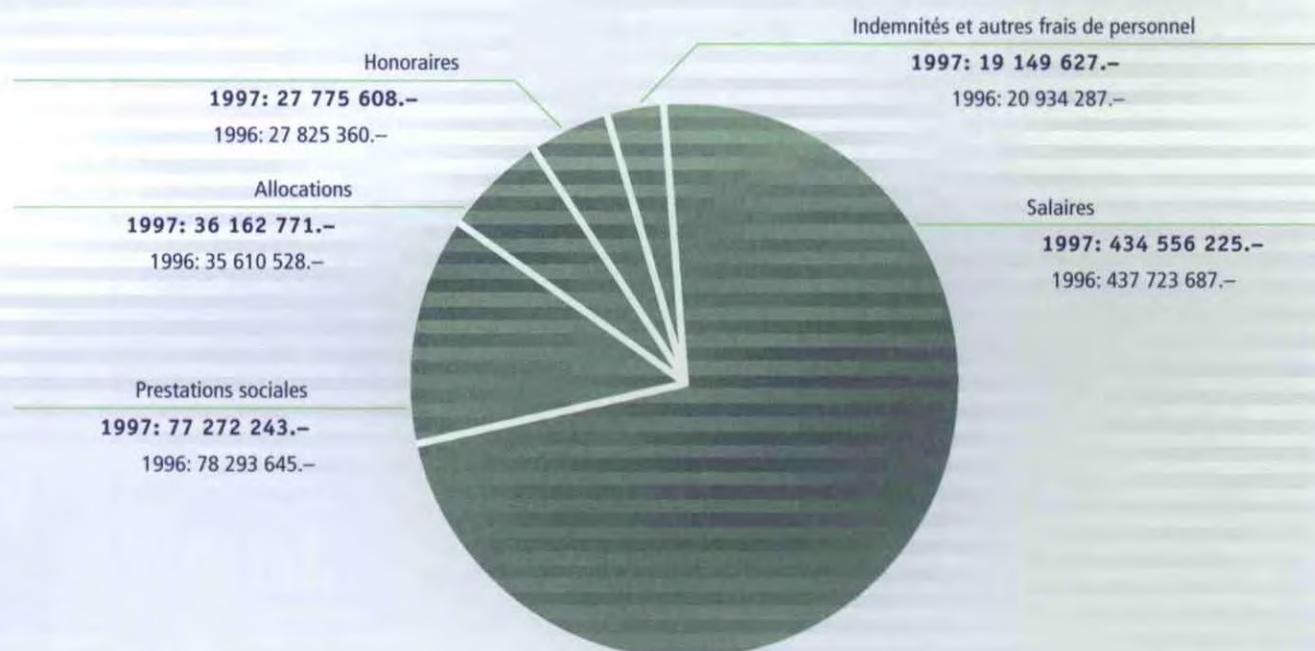


	1997	1996	Différence	Différence
	en francs	en francs	en francs	en pourcent
<b>Total recettes du programme</b>	<b>24 584 505.-</b>	<b>27 233 797.-</b>	<b>-2 649 292.-</b>	<b>-9,7%</b>
Prestations de services	20 060 155.-	15 687 424.-	4 372 731.-	27,9%
Produits financiers	6 049 331.-	5 260 909.-	788 422.-	15,0%
Recettes diverses	8 275 949.-	6 776 501.-	1 499 448.-	22,1%
<b>Total autres produits</b>	<b>34 385 435.-</b>	<b>27 724 834.-</b>	<b>6 660 601.-</b>	<b>24,0%</b>

Tandis que les recettes du programme sont en légère baisse de 2,6 millions (9,7%) par rapport à 1996, les autres recettes enregistrent une hausse de 6,6 millions ou 24,0%, laquelle s'expli-

que essentiellement par une augmentation des prestations de production fournies à des tiers par les unités d'entreprise TV.

## Charges de personnel



	1997	1996	Différence	Différence
	en francs	en francs	en francs	en pourcent
Salaires	434 556 225.-	437 723 687.-	-3 167 462.-	-0,7%
Honoraires	27 775 608.-	27 825 360.-	-49 752.-	-0,2%
Allocations	36 162 771.-	35 610 528.-	552 243.-	1,6%
Prestations sociales	77 272 243.-	78 293 645.-	-1 021 402.-	-1,3%
Indemnités et autres frais de personnel	19 149 627.-	20 934 287.-	-1 784 660.-	-8,5%
<b>Total charges de personnel</b>	<b>594 916 474.-</b>	<b>600 387 507.-</b>	<b>-5 471 033.-</b>	<b>-0,9%</b>

L'effectif moyen des postes (salaires) passe à 4502 unités durant l'exercice sous revue, en augmentation de 93 unités ou 2,1%; quant aux engagements limités (honoraires), ils passent à 461 unités, en hausse de 26 unités ou 6,0%.

Le total des charges de personnel baisse néanmoins de 5,5 millions ou 0,9% par rapport à 1996. Sur cette somme, 3,2 millions ou 0,7% sont imputables aux salaires. Les changements s'expliquent pour l'essentiel par les diverses restructurations intervenues à la Direction générale, aux Services SSR et à Suisse 4.

Les transferts qui en ont découlé et l'augmentation des avoirs temps des collaboratrices et collaborateurs occasionnent toutefois des surcroûts de charges dans plusieurs unités d'entreprise. En contrepartie, une gestion efficace des effectifs sur les plans de la retraite anticipée et de la réoccupation des postes vacants a permis de réaliser des économies équivalentes. La suppression du paiement unique intervenu au titre du renchérissement 1995/1996 et la diminution des hausses de gains soumises au rachat CFP expliquent la réduction restante des charges globales de personnel.

## Charges de programme et de production

	1997	1996	Différence	Différence
	en francs	en francs	en francs	en pourcent
Charges de programme et de production	343 450 673.-	313 149 252.-	30 301 421.-	9,7%
Frais de liaisons et de lignes	34 045 830.-	28 882 142.-	5 163 688.-	17,9%
Changements stocks programmes	-18 928 043.-	4 984 116.-	-23 912 159.-	-479,8%
<b>Total</b>	<b>358 568 460.-</b>	<b>347 015 510.-</b>	<b>11 552 950.-</b>	<b>3,3%</b>

La part des frais de programme et de production au total des charges passe à 31,1% (1996: 31,0%); par rapport à l'exercice 1996, les frais en question ont augmenté de 3,3% pour s'établir à 358,6 millions de francs. Cette hausse s'explique pour l'essentiel par le surcroît de charges affectées au développement et à l'extension des programmes, à l'indemnisation

des droits de diffusion et à la transmission des grandes manifestations sportives internationales. Les charges de programme et de production sont délestées à hauteur de 18,9 millions de francs en 1997 par l'activation de préproductions dans les unités d'entreprise TV.

## Charges et produits hors exploitation et extraordinaires

	1997	1996	Différence	Différence
	en francs	en francs	en francs	en pourcent
Charges extraordinaires	-52 038 350.-	-43 989 638.-	-8 048 712.-	-18,3%
Produits extraordinaires	21 730 203.-	9 812 636.-	11 917 567.-	121,5%
<b>Total</b>	<b>-30 308 147.-</b>	<b>-34 177 002.-</b>	<b>3 868 855.-</b>	<b>11,3%</b>

Les charges et produits extraordinaires font apparaître en 1997 un excédent de charges de 30,3 millions, contre 34,2 millions en 1996.

Est imputée aux charges extraordinaires la dernière tranche de 44,5 millions destinée à alimenter la provision constituée au titre du découvert SSR auprès de la Caisse fédérale de pensions, qui se monte à 164,5 millions.

Le changement apporté à la pratique d'activation en relation avec les contrats-cadre nés de la collaboration de la SSR avec la branche cinématographique (Pacte de l'audiovisuel) entraîne pour sa part des produits extraordinaires pour un montant de 14,0 millions. Les programmes non diffusés issus de contrats-cadre préfinancés sont inscrits au bilan comme stocks de programmes. Le produit extraordinaire résulte de contrats-cadre financés avant le 1er janvier 1997.

## Autres indications

Le montant total des engagements leasing non inscrits au bilan s'élève à Fr. 976 994 (Fr. 536 054).

La valeur assurance incendie des immobilisations se monte à Fr. 1 434 972 436 (Fr. 1 436 739 977), dont Fr. 696 958 767 (Fr. 697 104 082) pour les bâtiments et Fr. 738 013 669 (Fr. 739 635 895) pour les immobilisations restantes.

La SSR a émis un emprunt obligataire de Fr. 60 000 000 au taux de 7,5%, pour une durée de huit ans (échéance 1998).

Le bilan arrêté au 31 décembre 1997 comprend des obligations à court terme envers la Caisse fédérale de pensions pour un montant de Fr. 3 576 318 (Fr. 3 246 902).

Le découvert sur le capital de la Caisse fédérale de pensions CFP se monte à 164,5 millions; au 31 décembre 1997, l'intégralité de cette somme fait l'objet d'une provision (1996: 120,0 millions).

Aucun réajustement de valeur n'est intervenu pour l'exercice arrêté au 31 décembre 1997.

La réserve de péréquation du budget de Télétex SA fait apparaître un solde de 7,5 millions selon contrat du 7 décembre 1994 (9,0 millions).

Les stocks de programmes non inscrits au bilan se montent à 33,8 millions (46,3 millions).

Il n'existe pas d'autres informations exigées par l'art. 663b CO.

## Proposition du Comité du Conseil central pour l'affectation du résultat

Résultat					
Secteur	Résultat 1997	Report à compte nouveau	Résultat du bilan 1997	Dissolution réserve pérég. des recettes	Dissolution réserve spéciale
UAF	-52 558 883.38	-2 555 639.45	-55 114 522.83	24 338 000.-	0
DG/TN	1 714 415.62	4 895.03	1 719 310.65	8 594 000.-	2 681 000.-
Suisse 4	3 141 323.59	0	3 141 323.59	0	0
CNS	7 749 469.78	7 393.38	7 756 863.16	1 240 000.-	0
BU Sport	1 842 473.89	0	1 842 473.89	0	0
<b>Total</b>	<b>-38 111 200.50</b>	<b>-2 543 351.04</b>	<b>-40 654 551.54</b>	<b>34 172 000.-</b>	<b>2 681 000.-</b>
SRI	254 368.64	5 442.41	259 811.05	0	0
TD	0	146.75	146.75	0	0
<b>SRI / TD</b>	<b>254 368.64</b>	<b>5 589.16</b>	<b>259 957.80</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>RTR</b>	<b>174 521.43</b>	<b>913.19</b>	<b>175 434.62</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
SR DRS	-367.32	13 489.28	13 121.96	0	0
SF DRS	2 212 051.27	50 425.-	2 262 476.27	17 973 000.-	15 526 394.-
<b>Suisse alémanique</b>	<b>2 211 683.95</b>	<b>63 914.28</b>	<b>2 275 598.23</b>	<b>17 973 000.-</b>	<b>15 526 394.-</b>
RSR	-62 190.23	1 305.13	-60 885.10	0	570 000.-
TSR	10 200 455.14	209.45	10 200 664.59	1 858 000.-	0
<b>Suisse romande</b>	<b>10 138 264.91</b>	<b>1 514.58</b>	<b>10 139 779.49</b>	<b>1 858 000.-</b>	<b>570 000.-</b>
RSI	-152 153.28	9 569.50	-142 583.78	850 000.-	0
TSI	3 826 906.26	6 322.47	3 833 228.73	1 100 000.-	1 000 000.-
<b>Suisse italienne</b>	<b>3 674 752.98</b>	<b>15 891.97</b>	<b>3 690 644.95</b>	<b>1 950 000.-</b>	<b>1 000 000.-</b>
<b>Total SSR</b>	<b>-21 657 608.59</b>	<b>-2 455 527.86</b>	<b>-24 113 136.45</b>	<b>55 953 000.-</b>	<b>19 777 394.-</b>

Résultat

Résultat à partager 1997	En faveur réserve péréq. des recettes	En faveur réserve spéciale	Remboursement à l'UAF	Report à compte nouveau	Secteur
-30 776 522.83	0	0	-30 860 000.-	83 477.17	UAF
12 994 310.65	0	3 130 000.-	13 000 000.-	-3 135 689.35	DG/TN
3 141 323.59	0	0	0	3 141 323.59	Suisse 4
8 996 863.16	0	170 000.-	8 820 000.-	6 863.16	CNS
1 842 473.89	6000 000.-	0	1 240 000.-	2 473.89	BU Sport
<b>-3 801 551.54</b>	<b>600 000.-</b>	<b>3 300 000.-</b>	<b>-7 800 000.-</b>	<b>98 448.46</b>	<b>Total</b>
259 811.05	250 000.-	0	0	9 811.05	SRI
146.75	0	0	0	146.75	TD
<b>259 957.80</b>	<b>250 000.-</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>9 957.80</b>	<b>SRI / TD</b>
<b>175 434.62</b>	<b>63 000.-</b>	<b>110 000.-</b>	<b>0</b>	<b>2 434.62</b>	<b>RTR</b>
13 121.96	0	0	0	13 121.96	SR DRS
35 761 870.27	6 300 000.-	11 390 000.-	6 000 000.-	12 071 870.27	SF DRS
<b>35 774 992.23</b>	<b>6 300 000.-</b>	<b>11 390 000.-</b>	<b>6 000 000.-</b>	<b>12 084 992.23</b>	<b>Suisse alémanique</b>
509 114.90	0	500 000.-	0	9 114.90	RSR
12 058 664.59	5 758 000.-	6 300 000.-	0	664.59	TSR
<b>12 567 779.49</b>	<b>5 758 000.-</b>	<b>6 800 000.-</b>	<b>0</b>	<b>9 779.49</b>	<b>Suisse romande</b>
707 416.22	0	0	700 000.-	7 416.22	RSI
5 933 228.73	1 250 000.-	3 578 298.-	1 100 000.-	4 930.73	TSI
<b>6 640 644.95</b>	<b>1 250 000.-</b>	<b>3 578 298.-</b>	<b>1 800 000.-</b>	<b>12 346.95</b>	<b>Suisse italienne</b>
<b>51 617 257.55</b>	<b>14 221 000.-</b>	<b>25 178 298.-</b>	<b>0</b>	<b>12 217 959.55</b>	<b>Total SSR</b>

## Constitution et dissolution des réserves spéciales

<b>DG/TN</b>	Etat avant affectation du résultat 1997		4 081 000.-
	Dissolution pour entretien bâtiments et déménagements	-2 311 000.-	
	Dissolution pour diverses productions film	-370 000.-	-2 681 000.-
	Constitution pour diverses productions film	2 500 000.-	
	Constitution pour entretien bâtiments	630 000.-	3 130 000.-
	<b>Etat après affectation du résultat 1997</b>		<b>4 530 000.-</b>
<b>CNS</b>	Etat avant affectation du résultat 1997		0
	Constitution pour rénovations		100 000.-
	Constitution pour autres projets		70 000.-
	<b>Etat après affectation du résultat 1997</b>		<b>170 000.-</b>
<b>RTR</b>	Etat avant affectation du résultat 1997		0
	Constitution pour extension studio de radio 3		50 000.-
	Constitution pour introduction du nouveau logo		60 000.-
	<b>Etat après affectation du résultat 1997</b>		<b>110 000.-</b>
<b>RSR</b>	Etat avant affectation du résultat 1997		2 300 000.-
	Dissolution pour Opéra	-570 000.-	
	Constitution pour divers projets	500 000.-	-70 000.-
	<b>Etat après affectation du résultat 1997</b>		<b>2 230 000.-</b>
<b>SF DRS</b>	Etat avant affectation du résultat 1997		26 970 394.-
	Dissolution pour contrat-cadre, coproductions et autres	-12 956 394.-	
	Dissolution pour divers travaux de rénovation	-1 338 000.-	
	Dissolution pour formation et perfectionnement	-1 232 000.-	-15 526 394.-
	Constitution pour Pacte de l'audiovisuel	7 990 000.-	
	Constitution pour divers projets	3 400 000.-	11 390 000.-
	<b>Etat après affectation du résultat 1997</b>		<b>22 834 000.-</b>
<b>TSI</b>	Etat avant affectation du résultat 1997		1 900 000.-
	Dissolution pour idée suisse	-1 000 000.-	
	Constitution pour Pacte de l'audiovisuel	2 578 298.-	
	Constitution pour diverses productions film	1 000 000.-	2 578 298.-
	<b>Etat après affectation du résultat 1997</b>		<b>4 478 298.-</b>
<b>TSR</b>	Etat avant affectation du résultat 1997		0
	Constitution pour diverses productions film		6 300 000.-
	<b>Etat après affectation du résultat 1997</b>		<b>6 300 000.-</b>

**Proposition**

Résultat annuel 1997	-21 657 608.-
Report 1996	-2 455 528.-
<b>Résultat du bilan 1997</b>	<b>-24 113 136.-</b>

Dissolution réserve de péréquation des recettes	55 953 000.-
Dissolution réserve spéciale	19 777 394.-
<b>A disposition</b>	<b>51 617 258.-</b>

Versement à la réserve de péréquation des recettes	14 221 000.-
Versement à la réserve spéciale	25 178 298.-
Report à compte nouveau	12 217 960.-
<b>Total utilisation</b>	<b>51 617 258.-</b>

## Rapport de l'organe de contrôle

Rapport de l'organe de contrôle statutaire au Conseil central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision, Berne

En notre qualité d'organe de contrôle statutaire, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels de la Société suisse de radiodiffusion et télévision, Berne, composés du bilan, du compte de résultats, du compte des flux de fonds et de l'annexe, pour l'exercice arrêté au 31 décembre 1997.

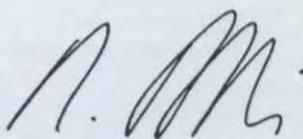
La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Comité du Conseil central, alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à les évaluer. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession, qui requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives puissent être repérées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies en procédant à des analyses et à des examens par sondage. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion. Les chiffres des années précédentes ont été contrôlés par d'autres réviseurs.

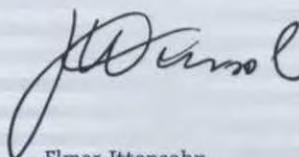
Selon notre appréciation, la comptabilité et les comptes annuels présentés aux pages 5 à 27 sont conformes aux statuts et, dans la mesure où elles s'appliquent, aux dispositions du droit des sociétés par actions. Toujours selon notre appréciation, la proposition du Comité du Conseil central touchant l'affectation du résultat (pages 28 à 31) est elle aussi conforme aux statuts.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

KPMG Fides Peat  
Berne, le 14 avril 1998



Roberto Bassi  
*Expert-comptable diplômé*  
*Réviseur en chef*



Elmar Ittensohn  
*Expert-comptable diplômé*  
*Réviseur en chef*

Société suisse de radiodiffusion et télévision

# Comptes du groupe 1997

## Bilan consolidé

	Commentaire	31.12.1997		31.12.1996	
		en francs	en pourcent	en francs	en pourcent
<b>Actifs</b>	1				
Liquidités	2	129 082 735.-	11,4%	179 278 969.-	16,2%
Papiers-valeurs	2	3 687 436.-	0,3%	8 741 746.-	0,8%
Comptes clients	3	207 324 688.-	18,3%	175 371 467.-	15,8%
Actifs transitoires		5 055 677.-	0,5%	9 412 852.-	0,9%
Stocks	4	109 362 000.-	9,6%	85 574 581.-	7,7%
<b>Actifs circulants</b>		<b>454 512 536.-</b>	<b>40,1%</b>	<b>458 379 615.-</b>	<b>41,4%</b>
Investissements	5, 7	609 684 665.-	53,7%	584 652 340.-	52,7%
Placements financiers	6, 7	70 187 715.-	6,2%	65 845 586.-	5,9%
<b>Actifs immobilisés</b>		<b>679 872 380.-</b>	<b>59,9%</b>	<b>650 497 926.-</b>	<b>58,6%</b>
<b>Total actifs</b>		<b>1 134 384 916.-</b>	<b>100%</b>	<b>1 108 877 541.-</b>	<b>100%</b>
<b>Passifs</b>	1				
Créances sur livraisons et prestations		76 599 953.-	6,8%	71 825 420.-	6,5%
Autres	8	35 472 898.-	3,1%	22 428 083.-	2,0%
Passifs transitoires		32 437 876.-	2,9%	31 473 487.-	2,9%
<b>Fonds étrangers à court terme</b>		<b>144 510 727.-</b>	<b>12,8%</b>	<b>125 726 990.-</b>	<b>11,4%</b>
Dettes à long terme	9	82 000 000.-	7,2%	80 000 000.-	7,2%
Provisions	10, 17	299 165 438.-	26,4%	304 851 289.-	27,5%
<b>Fonds étrangers à long terme</b>		<b>381 165 438.-</b>	<b>33,6%</b>	<b>384 851 289.-</b>	<b>34,7%</b>
<b>Fonds étrangers</b>		<b>525 676 165.-</b>	<b>46,4%</b>	<b>510 578 279.-</b>	<b>46,1%</b>
<b>Participations minoritaires</b>		<b>2 549 972.-</b>	<b>0,2%</b>	<b>2 390 214.-</b>	<b>0,2%</b>
Capital		292 201 394.-	25,8%	271 936 675.-	24,5%
Réserves du groupe		21 067.-	0	1 794 236.-	0,2%
Réserves d'évaluation		303 501 585.-	26,7%	270 741 014.-	24,4%
Résultat annuel		10 434 733.-	0,9%	51 437 123.-	4,6%
<b>Fonds propres</b>	<b>11</b>	<b>606 158 779.-</b>	<b>53,4%</b>	<b>595 909 048.-</b>	<b>53,7%</b>
<b>Total passifs</b>		<b>1 134 384 916.-</b>	<b>100%</b>	<b>1 108 877 541.-</b>	<b>100%</b>

## Compte de résultats consolidé

Commentaire	31.12.1997		31.12.1996		
	en francs	en pourcent	en francs	en pourcent	
<b>Produits</b>	1				
Redevances de réception, contributions	12	836 716 232.-	66,2%	833 451 238.-	66,9%
Recettes publicitaires, sponsoring		361 892 599.-	28,6%	350 875 189.-	28,2%
Recettes de programme		28 117 196.-	2,2%	30 569 379.-	2,5%
Recettes de prestations de services		23 735 983.-	1,9%	19 577 849.-	1,6%
Autres recettes		13 924 876.-	1,1%	10 444 981.-	0,8%
<b>Produits</b>		<b>1 264 386 886.-</b>	<b>100%</b>	<b>1 244 918 636.-</b>	<b>100%</b>
Diminution de produits		-60 974 189.-		-35 573 982.-	
<b>Produits nets</b>		<b>1 203 412 697.-</b>		<b>1 209 344 654.-</b>	
<b>Charges</b>	1				
Total charges personnel	13	619 983 783.-	52,0%	619 316 679.-	53,2%
Charges de programme et de production	14	355 086 273.-	29,8%	353 515 015.-	30,4%
Autres charges		154 725 373.-	13,0%	135 209 619.-	11,6%
Amortissements	15	55 084 175.-	4,6%	49 528 585.-	4,3%
Frais financiers		7 690 700.-	0,6%	5 578 289.-	0,5%
<b>Total charges d'exploitation</b>		<b>1 192 570 304.-</b>	<b>100%</b>	<b>1 163 148 187.-</b>	<b>100%</b>
<b>Résultat opérationnel</b>		<b>10 842 393.-</b>		<b>46 196 467.-</b>	
<b>Résultat hors exploitation et hors période</b>	16	<b>202 798.-</b>		<b>5 885 735.-</b>	
<b>Résultat de l'exercice</b>		<b>11 045 191.-</b>		<b>52 082 202.-</b>	
Participations minoritaires		610 458.-		645 079.-	
<b>Résultat annuel</b>		<b>10 434 733.-</b>		<b>51 437 123.-</b>	

## Flux des fonds consolidé

	Commentaire	1997	1996
<b>Flux de fonds liés aux activités opérationnelles</b>			
Résultat annuel		10 434 733.-	51 437 123.-
Amortissements sur immobilisations	7, 15	53 772 271.-	49 445 554.-
Autres amortissements	15	45 456.-	83 031.-
Amortissements sur placements financiers		1 266 448.-	2 138 542.-
Dissolution / Constitution de provisions	10	-5 685 851.-	167 657 027.-
Changement stocks	4	-23 787 419.-	10 196 906.-
Changement débiteurs	3	-5 377 151.-	12 041 995.-
Changement des autres créanciers		-26 576 070.-	0
Changement créances sur livraisons et prestations		4 774 533.-	-15 596 741.-
Changement autres dettes	8	13 044 815.-	311 129.-
Changement actifs transitoires		4 357 175.-	-879 835.-
Changement passifs transitoires		964 389.-	13 588 013.-
Modification réserve d'évaluation (sans influence sur le résultat)		0	-177 040 000.-
Autres postes sans influence sur les recettes et dépenses		5 968 978.-	-1 072 808.-
<b>Entrées de fonds liées aux activités opérationnelles</b>		<b>33 202 307.-</b>	<b>112 309 936.-</b>
<b>Flux de fonds liés aux opérations d'investissement</b>			
Achat de papiers-valeurs	2	-1 791.-	0
Vente de papiers-valeurs	2	5 056 100.-	2 867 243.-
Acquisition de participations	7	-753 051.-	-1 781 900.-
Investissement immobilier	7	-11 652 676.-	-7 675 001.-
Investissement en moyens de production	7	-59 163 507.-	-42 347 275.-
Investissement en informatique	7	-8 870 017.-	-8 694 395.-
Investissement en autres immobilisations	7	-4 704 653.-	-4 901 083.-
Augmentation des créances à long terme	7	-5 438 004.-	-61 324 000.-
Changement de Goodwill	7	0	-37 725.-
<b>Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement</b>		<b>-85 527 599.-</b>	<b>-123 894 136.-</b>
<b>Flux de fonds liés aux opérations financières</b>			
Modification participation minoritaire		159 758.-	165 498.-
Changement emprunts à long terme	9	2 000 000.-	-387 300.-
Paiement de dividendes		-30 700.-	-652 700.-
<b>Entrées resp. sorties de fonds liées aux opérations financières</b>		<b>2 129 058.-</b>	<b>-874 502.-</b>
<b>Modification des fonds</b>	<b>2</b>	<b>-50 196 234.-</b>	<b>-12 458 702.-</b>
<b>Situation financière nette</b>			
<b>Etat des fonds au 1er janvier selon bilan</b>	<b>2</b>	<b>179 278 969.-</b>	<b>191 737 671.-</b>
<b>Modification des fonds</b>		<b>-50 196 234.-</b>	<b>-12 458 702.-</b>
<b>Etat des fonds au 31 décembre selon bilan</b>		<b>129 082 735.-</b>	<b>179 278 969.-</b>

## Principes concernant la reddition des comptes

### Généralités

La reddition des comptes 1997 du groupe intervient en conformité avec les principes et méthodes édictés par la Commission suisse de recommandations en matière de reddition des comptes FER ainsi qu'avec les principes fixés par le Comité international des normes comptables IASC.

### Principes de consolidation

La clôture des comptes du groupe repose sur les clôtures respectives des sociétés du groupe (toutes en francs suisses) arrêtées au 31 décembre selon des critères unifiés.

Le périmètre de consolidation englobe dans leur intégralité les sociétés dans lesquelles la SSR détient une participation directe ou indirecte au capital et la majorité des droits de vote ou exerce sous une autre forme un contrôle direct ou indirect.

Les participations majoritaires sont consolidées selon la méthode de la consolidation intégrale. Actifs et passifs, charges et produits sont repris dans leur intégralité et les parts des actionnaires minoritaires au capital propre et au bénéfice présentées séparément. La consolidation du capital s'effectue selon la méthode anglo-saxonne.

Les actifs et les passifs des sociétés entrant dans la consolidation font l'objet d'une évaluation selon des critères unifiés au moment de la première consolidation. Une éventuelle sur-évaluation est activée à la rubrique des placements financiers, affichée en tant que telle à l'annexe et amortie linéairement sur 5 à 20 ans.

Les charges et les produits, de même que les dettes et les créances entre les sociétés intégrées à la consolidation sont éliminées.

Le périmètre de consolidation englobe les sociétés suivantes:

Société suisse de radiodiffusion et télévision, Berne  
(société mère)

Telvetia SA, Genève

Capital-actions: 1 million de francs, participation SSR: 100%

Publisuisse (ex SAP), Berne

Capital-actions: 500 000 francs, participation SSR: 94%

Swiss Text / Télétext suisse SA, Bienne

Capital-actions: 1 million de francs, participation SSR: 72%

Publica Data SA, Berne

Capital-actions: 100 000 francs, participation SSR: 100%

Le périmètre de consolidation n'a pas changé en 1997.

### Principes d'évaluation

#### Généralités

La consolidation des différents postes d'actifs intervient selon des principes d'activation et d'évaluation uniformes, en application du principe du prix d'acquisition. Les dérogations sont signalées.

#### Actifs circulants

Les *liquidités* englobent la caisse, les comptes postaux et comptes bancaires et les dépôts à vue, en valeur nominale.

Les *papiers-valeurs* sont des titres facilement réalisables sur le marché, constituant des réserves liquides dans le cadre de la politique financière. Leur évaluation se fait selon le principe de la valeur minimale.

Les *comptes clients* englobent tous les droits résultant de ventes et de prestations à des tiers (y compris au personnel). L'évaluation se fait à la valeur nominale. Un ducroire approprié est constitué pour les créances douteuses et le risque de crédit général.

Les *stocks* portent sur les marchandises et les programmes TV et affichent les valeurs du jour de l'inventaire. Les stocks de programmes se composent de productions propres et de productions de tiers (y compris droits cinématographiques). Ils affichent la valeur d'acquisition ou de production et comprennent pour la première fois les frais généraux à proportion de la part qui leur est imputable. Les droits de diffusion et les pré-productions radio ne sont pas portés au bilan en raison de leur insignifiance.

#### Actifs immobilisés

L'évaluation des *immobilisations* se fait à la valeur d'acquisition, déduction faite des amortissements nécessaires. Les achats jusqu'à Fr. 5000.- et le mobilier ne sont pas inscrits au bilan, mais directement imputés aux charges.

Durée d'utilisation	Immeubles	50 ans
	Moyens de production	6 - 10 ans
	Informatique	5 ans
	Autres immobilisations	5 - 6 ans

Les *placements financiers* comprennent les créances à long terme, les participations ainsi que le goodwill. Les créances à long terme sont évaluées à la valeur nominale, compte tenu d'éventuels réajustements.

Les participations minoritaires à partir de 20% du capital sont évaluées selon la méthode dite de l'équité, pour autant que la SSR exerce une influence déterminante. Les autres participations minoritaires ainsi que les parts inférieures à 20% sont évaluées au prix d'acquisition, compte tenu des réajustements nécessaires.

#### Passifs

Les *fonds étrangers à court terme* regroupent les engagements échus ou à renouveler dans moins d'une année. Ces engagements sont inscrits au bilan à la valeur nominale. Tous les postes de charges ouverts concernant l'exercice figurent dans les comptes annuels et apparaissent au bilan sous passifs transitoires.

Les *fonds étrangers à long terme* comprennent les emprunts obligataires, les prêts bancaires et les hypothèques dont l'échéance dépasse l'année. Ils sont inscrits au bilan à la valeur nominale. L'emprunt obligataire arrive à échéance en décembre 1998.

La constitution de *provisions* n'intervient qu'à concurrence des engagements existant réellement au moment de la clôture du bilan et qui sont connus lors de l'établissement des comptes du groupe.

Les *provisions pour impôts latents* sont constituées sur tous les montants non exonérés d'impôts, compte tenu de l'exonération de la maison-mère et de celle, partielle, des filiales intégrées à la consolidation.

Les *fonds propres* comme valeur intrinsèque représentent la différence entre le total des actifs calculé selon les règles mentionnées et le total des fonds étrangers.

# Commentaire des comptes du groupe

## 1. Relation entre les comptes du groupe et les comptes 1997 de la SSR

De par la somme du bilan et le chiffre d'affaires, les sociétés du groupe (à part la SSR) n'ont guère d'influence sur l'image globale du groupe. Nous renvoyons donc à ce sujet au commentaire contenu dans le rapport sur les comptes 1997 de la SSR.

## 2. Liquidités et papiers-valeurs

	31.12.1997	31.12.1996
	en francs	en francs
Caisse, chèques postaux, banque	18 547 882.-	26 032 143.-
Placements fixes	110 534 853.-	153 246 826.-
<b>Total liquidités</b>	<b>129 082 735.-</b>	<b>179 278 969.-</b>
<b>Papiers-valeurs</b>	<b>3 687 436.-</b>	<b>8 741 746.-</b>

Les intérêts dégagés par les placements fixes se sont montés en 1997 à 5,5 millions (contre 4,5 millions en 1996). La valeur de marché des papiers-valeurs se monte à 4,4 millions (8,9 millions) le jour de la consolidation.

## 3. Créances

	31.12.1997	31.12.1996
	en francs	en francs
Créances résultant de ventes et de prestations à des tiers	162 842 682.-	157 667 031.-
Ducroire	-3 959 652.-	-4 161 152.-
<b>Total créances ventes et prestations</b>	<b>158 883 030.-</b>	<b>153 505 879.-</b>
Autres créances et acomptes	48 441 658.-	21 865 588.-
<b>Total</b>	<b>207 324 688.-</b>	<b>175 371 467.-</b>

Les créances résultant de ventes et de prestations à des tiers concernent pour une large part des redevances de réception radio/TV impayées ainsi que des prestations fournies à d'autres organismes de radio-télévision.

## 4. Stocks

	31.12.1997	31.12.1996
	en francs	en francs
Stocks de programmes	105 275 000.-	84 149 789.-
Stocks de marchandise	4 087 000.-	1 424 792.-
<b>Total</b>	<b>109 362 000.-</b>	<b>85 574 581.-</b>

## Annexe aux comptes du groupe

Les stocks de programmes se trouvent dans trois unités d'entreprise de la SSR (SF DRS, TSR et TSI). Ils se composent de programmes prêts à être diffusés et de productions en préparation.

Les stocks de programmes se subdivisent par ailleurs en productions propres (productions maison, commandes et coproductions) et en productions de tiers (mandats à des tiers et achats).

Par rapport à 1996, leur valeur a augmenté de 21,1 millions (diminution de -10,1 millions); ce changement s'explique essentiellement par la hausse des productions de tiers. La répartition exacte est la suivante:

	31.12.1997	31.12.1996
	en francs	en francs
<b>Productions maison</b>		
Productions maison	15 083 848.-	18 794 962.-
Commandes	6 944 998.-	3 384 057.-
Coproductions	14 042 757.-	27 499 279.-
<b>Productions de tiers</b>		
Achats	41 815 455.-	27 170 800.-
Autres productions de tiers	27 387 942.-	7 300 691.-
<b>Total stocks de programmes</b>	<b>105 275 000.-</b>	<b>84 149 789.-</b>

### 5. Immobilisations

	31.12.1997	31.12.1996
	en francs	en francs
Immeubles	455 160 518.-	453 809 853.-
Moyens de production	124 147 889.-	101 633 704.-
Informatique	18 256 018.-	17 965 006.-
Autres	12 120 240.-	11 243 777.-
<b>Total</b>	<b>609 684 665.-</b>	<b>584 652 340.-</b>

Les immobilisations ont augmenté de 25 millions (1995: 15,9 millions) par rapport à 1996. Le volume des investissements 1997 se monte à 84,4 millions de francs (63,6 millions). L'essentiel des investissements a été opéré dans les secteurs «installations de production» (59,2 millions) et «informatique» (8,9 millions).

## 6. Placements financiers

	31.12.1997	31.12.1996
	en francs	en francs
Participations dans des sociétés	3 750 000.-	3 750 000.-
Autres participations	928 865.-	797 260.-
Créances à long terme	65 448 004.-	61 192 024.-
<b>Total</b>	<b>70 126 869.-</b>	<b>65 739 284.-</b>
Goodwill	60 846.-	106 302.-
<b>Total placements financiers</b>	<b>70 187 715.-</b>	<b>65 845 586.-</b>

## 7. Etat des immobilisations

en francs	Etat 1.1.	Entrées	Sorties	Transferts	Etat 31.12.	Valeurs du groupe
<b>Valeurs d'acquisition</b>						
Immeubles	493 376 510.-	11 652 676.-	0	75 265.-	505 104 451.-	
Moyens de production	457 393 672.-	59 163 507.-	-23 148 559.-	-1 449 135.-	491 959 485.-	
Informatique	75 761 538.-	8 870 017.-	-10 917 527.-	907 102.-	74 621 130.-	
Autres immobilisations	48 770 096.-	4 704 653.-	-2 792 324.-	3 403 512.-	54 085 937.-	
Total des immobilisations	1 075 301 816.-	84 390 853.-	-36 858 410.-	2 936 744.-	1 125 771 003.-	
Goodwill	415 149.-	0	0	0	415 149.-	
Participations	5 889 800.-	753 051.-	-120 000.-	5 989 484.-	12 512 335.-	
Créances à long terme	66 391 429.-	5 498 004.-	-180 000.-	-6 261 429.-	65 448 004.-	
Total placements financiers	72 696 378.-	6 251 055.-	-300 000.-	-271 945.-	78 375 488.-	
<b>Total</b>	<b>1 147 998 194.-</b>	<b>90 641 908.-</b>	<b>-37 158 410.-</b>	<b>2 664 799.-</b>	<b>1 204 146 491.-</b>	
<b>Amortissements</b>						
Immeubles	39 566 657.-	10 377 276.-	0	0	49 943 933.-	455 160 518.-
Moyens de production	355 759 968.-	29 440 374.-	-18 723 599.-	1 334 853.-	367 811 596.-	124 147 889.-
Informatique	57 796 532.-	8 988 325.-	-10 430 502.-	10 757.-	56 365 112.-	18 256 018.-
Autres immobilisations	37 526 319.-	4 966 296.-	-2 672 790.-	2 145 872.-	41 965 697.-	12 120 240.-
Total des immobilisations	490 649 476.-	53 772 271.-	-31 826 891.-	3 491 482.-	516 086 338.-	609 684 665.-
Goodwill	308 847.-	45 456.-	0	0	354 303.-	60 846.-
Participations	1 342 540.-	366 448.-	0	6 124 482.-	7 833 470.-	4 678 865.-
Créances à long terme	5 199 405.-	900 000.-	-120 000.-	-5 979 405.-	0	65 448 004.-
Total placements financiers	6 850 792.-	1 311 904.-	-120 000.-	145 077.-	8 187 773.-	70 187 715.-
<b>Total</b>	<b>497 500 268.-</b>	<b>55 084 175.-</b>	<b>-31 946 891.-</b>	<b>3 636 559.-</b>	<b>524 274 111.-</b>	<b>679 872 380.-</b>
<b>Total valeurs du groupe</b>	<b>650 497 926.-</b>	<b>35 557 733.-</b>	<b>-5 211 519.-</b>	<b>-971 760.-</b>	<b>679 872 380.-</b>	

Valeur assurance incendie 1454 millions de francs (1996: 1456 millions)

**8. Autres engagements à court terme**

	31.12.1997	31.12.1996
	en francs	en francs
Dettes envers le personnel SSR	12 595 763.-	2 478 210.-
Autres dettes à court terme	22 877 135.-	19 949 873.-
<b>Total</b>	<b>35 472 898.-</b>	<b>22 428 083.-</b>

**9. Engagements à long terme**

	31.12.1997	31.12.1996
	en francs	en francs
Prêts	22 000 000.-	20 000 000.-
Emprunt obligataire	60 000 000.-	60 000 000.-
<b>Total</b>	<b>82 000 000.-</b>	<b>80 000 000.-</b>

Sur les engagements à long terme, 20 millions concernent un prêt pour reconnaissance de dette. Ce prêt s'étend sur dix ans (18 mai 1993-18 mai 2003) et porte 5% d'intérêt.

L'emprunt obligataire a été émis le 30 novembre 1990 pour une durée de huit ans à un taux de 7 $\frac{1}{2}$ %. Il se compose d'obligations au porteur de Fr. 5000 et Fr. 100 000 en valeur nominale. Le remboursement intervient à la valeur nominale et sans résiliation préalable le 14 décembre 1998.

**10. Provisions**

	31.12.1997	31.12.1996
	en francs	en francs
Provisions d'exploitation	297 947 938.-	303 839 789.-
Provisions pour impôts latents	1 217 500.-	1 011 500.-
<b>Total</b>	<b>299 165 438.-</b>	<b>304 851 289.-</b>

Les provisions d'exploitation concernent la SSR (maison-mère) pour 294,8 millions de francs (1996: 300,2 millions). Ces provisions, nécessaires du point de vue de la gestion de l'entreprise, se décomposent comme suit:

Provision personnel	Fr. 26,1 millions	(1996: Fr. 28,1 millions)
Restructuration	Fr. 14,6 millions	(1996: Fr. 12,1 millions)
Autres provisions d'exploitation	Fr. 0,2 million	(1996: Fr. 3,0 millions)
Découvert de première évaluation (voir commentaire 16)	Fr. 92,6 millions	(1996: Fr. 92,6 millions)
Caisse fédérale de pensions CFP (voir commentaire 16)	Fr. 164,4 millions	(1996: Fr. 164,4 millions)

**11. Fonds propres**

en francs	Capital	Autres réserves	Réserves d'évaluation	Résultat annuel	Total
Etat 1er janvier	271 936 675.-	1 794 236.-	270 741 014.-	51 437 123.-	595 909 048.-
Affectation du résultat	20 264 719.-	255 563.-		-51 437 123.-	-30 916 841.-
Résultat d'exploitation				-30 069 783.-	-30 069 783.-
Mise au net prévoyance professionnelle			40 000 000.-	40 504 516.-	80 504 516.-
Réserve d'évaluation			-7 239 429.-		-7 239 429.-
Autres effets sur la consolidation		-2 028 732.-			-2 028 732.-
<b>Etat 31 décembre</b>	<b>292 201 394.-</b>	<b>21 067.-</b>	<b>303 501 585.-</b>	<b>10 434 733.-</b>	<b>606 158 779.-</b>

Pour toute information complémentaire sur la composition du capital, se référer aux explications figurant dans le rapport sur les comptes 1997 de la SSR.

**12. Redevances de réception, contributions**

	1997	1996
	en francs	en francs
Redevances de réception	819 262 001.-	814 871 890.-
Contributions	17 454 231.-	18 579 348.-
<b>Total</b>	<b>836 716 232.-</b>	<b>833 451 238.-</b>

La maison-mère reçoit des contributions pour un total de 17,5 millions de francs (18,5), dont 12,1 millions (12,7) de la Confédération pour Radio suisse internationale et 3,3 millions (3,8) de Télécom PTT pour la Télédiffusion. Les autres contributions de tiers se montent comme en 1996 à 2,1 millions.

**13. Charges de personnel**

	1997	1996
	en francs	en francs
Salaires, honoraires, allocations	514 716 052.-	515 964 209.-
Prestations sociales	84 751 087.-	80 890 320.-
Autres frais de personnel	20 516 644.-	22 462 150.-
<b>Total</b>	<b>619 983 783.-</b>	<b>619 316 679.-</b>

Pour plus d'informations, nous renvoyons au commentaire sur les comptes 1997 de la SSR.

**14. Charges de programme et de production**

	<b>1997</b>	<b>1996</b>
	en francs	en francs
Indemnisation artistes et auteurs	39 190 858.-	41 111 837.-
Frais de production	32 811 188.-	31 277 462.-
Droits de diffusion	75 385 425.-	76 789 358.-
Productions de tiers et commandes	181 603 929.-	148 323 600.-
Frais de lignes et autres frais de production	47 220 084.-	47 661 714.-
Changement stocks de programmes	-21 125 211.-	8 351 044.-
<b>Total charges de programme et de production</b>	<b>355 086 273.-</b>	<b>353 515 015.-</b>

Pour plus d'informations, nous renvoyons au commentaire sur les comptes 1997 de la SSR.

**15. Amortissements**

	<b>1997</b>	<b>1996</b>
	en francs	en francs
Amortissements	53 772 271.-	49 445 554.-
Amortissements Goodwill	45 456.-	83 031.-
Autres amortissements	1 266 448.-	0
<b>Total amortissements</b>	<b>55 084 175.-</b>	<b>49 528 585.-</b>

**16. Résultat hors exploitation et hors période**

	<b>1997</b>	<b>1996</b>
	en francs	en francs
Produits hors exploitation	717 917.-	0
Charges hors exploitation	-565 070.-	-91 288.-
Produits hors période	6 994 986.-	10 771 307.-
Charges hors période	-6 945 035.-	-4 794 284.-
<b>Total</b>	<b>202 798.-</b>	<b>5 885 735.-</b>

## 17. Institution de prévoyance

	31.12.1997	31.12.1996
	en francs	en francs
<b>Etat de la couverture</b>		
Prestations dues	-1 294 325 000.-	-1 260 702 000.-
Capital CFP à la valeur du marché	1 079 645 000.-	1 056 189 000.-
<b>Découvert</b>		
Provision découvert CFP	164 400 000.-	164 400 000.-
Provision découvert CFP première évaluation	92 640 000.-	92 640 000.-
<b>Excédent</b>		
	42 360 000.-	52 527 000.-

En sa qualité d'institution de prévoyance enregistrée, la Caisse fédérale de pensions (CFP) applique, selon le système de la capitalisation, la prévoyance professionnelle pour le compte des salariés fixes de la SSR employés sous le régime de la CCT. Le plan de prévoyance de la CFP est régi par le principe de la primauté des prestations; les employé(e)s contribuent à son financement en versant 7,5% de leur gain assuré. Ils versent en outre une contribution unique de 50% sur toute augmentation du gain assuré sans changement du taux d'occupation.

Au 31 décembre 1997, le nombre des assurés actifs était de 3245 (contre 3137 en 1996), celui des retraités bénéficiaires d'une rente de 897 (1996: 853).

L'évaluation de la situation dans le domaine de la prévoyance s'effectue depuis le 1er janvier 1996 selon les dispositions révisées IAS 19. Les évaluations actuarielles intervenues à cette date ont été opérées selon la méthode dite «Projected Unit Credit». Le résultat cumulé de ce changement de présentation des comptes fait apparaître un découvert du capital de prévoyance sur les prestations dues au moment de la première évaluation. Ce découvert se décompose en deux montants: l'un de 164,4 millions de francs au titre du découvert SSR auprès de la CFP, l'autre de 92,6 millions de francs au titre du découvert selon

IAS 19. Ces découverts ont tous deux fait l'objet d'une provision au 1er janvier 1996.

Au 31 décembre 1997, l'évolution positive de la valeur du capital sur le marché fait apparaître un excédent de 42,4 millions (52,5 millions) qui n'est pas inscrit dans les comptes du groupe, vu qu'il ne dépasse pas 10% des prestations de prévoyance dues.

Une nouvelle évaluation actuarielle interviendra au 31 décembre 1998, puis au plus tard tous les trois ans. Les années entre, les données seront régulièrement mises à jour. Les paramètres actuariels à la base des évaluations englobent des données économiques et démographiques et sont adaptés à la situation considérée.

**Charges annuelles**

Les charges de prévoyance recalculées en fonction de critères actuariels ont été comparées aux sommes versées à la Caisse fédérale de pensions (CFP). La régularisation des charges de prévoyance qui en résulte fait l'objet d'une rubrique correspondante dans les comptes. Les charges de prévoyance 1997 se montent au total à 48,2 millions de francs (45,9 millions de francs).

## 18. Informations complémentaires

La rubrique *National* comprend la Direction générale SSR (DG), les Tâches nationales (TN) ainsi que les services de la Coordination nationale (CNS). Sous *Autres* figurent les autres unités du groupe et autres effets sur la consolidation.

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
<b>Nombre de personnes 1997 (100% postes)</b>	<b>2 611</b>	<b>1 521</b>	<b>1 027</b>	<b>5 159</b>
Télévision	1 310	1 065	735	3 110
Radio	827	449	288	1 564
National	288			288
Autres	186	7	4	197
<b>Nombre de personnes 1996 (100% postes)</b>	<b>2 549</b>	<b>1 482</b>	<b>990</b>	<b>5 021</b>
Télévision	1 292	1 010	692	2 994
Radio	819	465	296	1 580
National	270			270
Autres	168	7	2	177
<b>Produit net 1997</b>	<b>686 430 412.-</b>	<b>309 319 096.-</b>	<b>207 663 189.-</b>	<b>1 203 412 697.-</b>
Télévision	294 591 863.-	223 954 379.-	151 853 174.-	670 399 416.-
Radio	160 104 352.-	85 018 029.-	55 810 015.-	300 932 396.-
National	189 793 873.-			189 793 873.-
Autres	41 940 324.-	346 688.-		42 287 012.-
<b>Produit net 1996</b>	<b>691 031 645.-</b>	<b>311 626 784.-</b>	<b>206 686 225.-</b>	<b>1 209 344 654.-</b>
Télévision	357 146 173.-	224 963 245.-	150 945 571.-	733 054 989.-
Radio	161 840 559.-	86 154 554.-	55 740 654.-	303 735 767.-
National	153 216 344.-			153 216 344.-
Autres	18 828 569.-	508 985.-		19 337 554.-
<b>Résultat d'exploitation 1997</b>	<b>6 520 201.-</b>	<b>3 450 610.-</b>	<b>871 582.-</b>	<b>10 842 393.-</b>
Télévision	917 706.-	3 217 758.-	1 016 767.-	5 152 231.-
Radio	7 815.-	74 725.-	-145 185.-	-62 645.-
National	3 560 953.-			3 560 953.-
Autres	2 033 727.-	158 127.-		2 191 854.-
<b>Résultat d'exploitation 1996</b>	<b>40 600 798.-</b>	<b>1 847 862.-</b>	<b>3 747 807.-</b>	<b>46 196 467.-</b>
Télévision	22 983 242.-	1 112 609.-	3 359 736.-	27 455 587.-
Radio	163 362.-	341 374.-	388 071.-	892 807.-
National	26 180 224.-			26 180 224.-
Autres	-8 726 030.-	393 879.-		-8 332 151.-

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
<b>Actifs 1997</b>	<b>985 348 152.-</b>	<b>81 665 307.-</b>	<b>67 371 457.-</b>	<b>1 134 384 916.-</b>
Télévision	168 121 533.-	58 176 516.-	58 074 173.-	284 372 222.-
Radio	40 266 409.-	20 363 837.-	9 297 284.-	69 927 530.-
National	670 715 505.-			670 715 505.-
Autres	106 244 705.-	3 124 954.-		109 369 659.-
<b>Actifs 1996</b>	<b>991 208 050.-</b>	<b>62 688 119.-</b>	<b>54 981 372.-</b>	<b>1 108 877 541.-</b>
Télévision	121 335 122.-	42 404 395.-	45 305 374.-	209 044 891.-
Radio	38 966 812.-	17 249 117.-	9 675 998.-	65 891 927.-
National	731 057 712.-			731 057 712.-
Autres	99 848 404.-	3 034 607.-		102 883 011.-

### 19. Autres remarques complémentaires

	31.12.1997	31.12.1996
	en francs	en francs
Cautions	100 000.-	100 000.-
Obligations non activées de leasing (Operating leasing)	976 994.-	536 054.-

### 20. Instruments financiers

#### Risques de crédit

Les avoirs bancaires à court terme sont placés auprès d'établissements très sûrs.

#### Risques de taux

Les liquidités sont essentiellement rémunérées selon des taux à court terme. Les papiers-valeurs comprennent surtout des valeurs à revenu fixe de durée moyenne.

#### Valeurs actuelles (Fair Values)

Les valeurs inscrites au bilan au titre des liquidités, avoirs bancaires, créances résultant de ventes et de prestations et emprunts à court terme correspondent aux fair values selon IAS.

#### Instruments financiers dérivés

Le groupe SSR n'utilise les instruments financiers dérivés que dans le cadre de l'activité courante et uniquement à des fins de protection.

Au 31 décembre 1997, le volume des opérations à terme se monte à 6,2 millions et celui des opérations à option à 16,3 millions (13,3 millions).

## Rapport de l'organe de contrôle

Rapport de l'organe de contrôle au Conseil central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR), Berne

Nous avons vérifié les comptes consolidés présentés aux pages 33 à 47, comprenant le bilan consolidé, le compte de résultats consolidé, le tableau consolidé des flux de liquidités et l'annexe aux comptes consolidés de la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR), Berne, pour l'exercice arrêté au 31 décembre 1997.

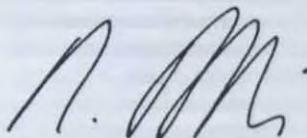
La responsabilité de l'établissement des comptes consolidés incombe au Comité du Conseil central, alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes consolidés et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes suisses de la profession ainsi que les normes internationales de l'International Federation of Accountants (IFAC). Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes consolidés puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes consolidés et les indications figurant dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondage. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes consolidés dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

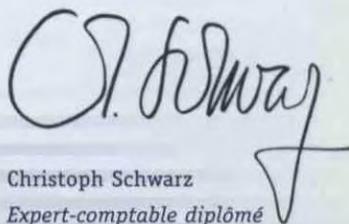
Selon notre appréciation, les comptes consolidés donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les normes comptables internationales de l'IASC et sont conformes aux dispositions relatives à l'établissement des comptes du Règlement de cotation de la bourse suisse.

Nous recommandons d'approuver les comptes consolidés qui vous sont soumis.

KPMG Fides Peat  
Zurich, le 23 avril 1998



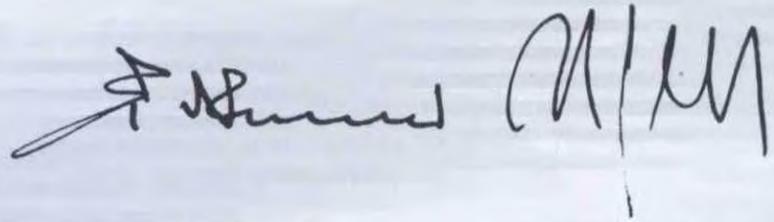
Roberto Bassi  
*Expert-comptable diplômé*  
*Réviseur responsable*



Christoph Schwarz  
*Expert-comptable diplômé*  
*Réviseur responsable*

## Proposition

En nous fondant sur les explications qui précèdent, les comptes annuels consolidés et les rapports de l'organe de contrôle, nous vous proposons d'approuver les comptes SSR et les comptes du groupe.

The image shows two handwritten signatures in black ink. The signature on the left is for Eric Lehmann, and the signature on the right is for Armin Walpen. Both signatures are stylized and cursive.

Eric Lehmann  
Président SSR

Armin Walpen  
Directeur général SSR

Éditeur Société suisse de radiodiffusion et télévision,  
Direction générale, Communication de l'entreprise, Berne

Direction du projet SRG SSR Services, Relations publiques et documentation  
Christian Wüthrich

Rédaction et contributions Jürg U. Schäffler (responsable), Christine Fischbacher,  
Martin Schneider, Ulrich Stoll

Traduction SRG SSR Services, Service linguistique

Conception et composition Jeanmaire & Michel SA, Berne

Lithographie Denz Lith-Art SA, Berne

Imprimerie Benteli SA, Berne

Tirage allemand: 2870 exemplaires  
français: 1930 exemplaires

Date de publication 29 juin 1998

Pour tout renseignement SRG SSR Services, Relations publiques et documentation  
Case postale, 3000 Berne 15

